

N°24
17e ANNEE
12-6-62
HEBDOMADAIRE
10 F.
CANADA
20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
SUSPENSE A GRODODO!
BERCK.

GAGNER SON TEMPS !

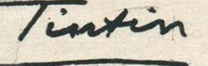


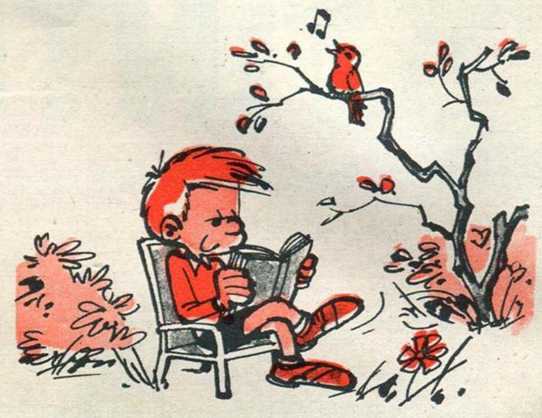
NOUS sommes nombreux, je crois, à avoir une bonne habitude : celle de « faire le point » chaque soir. Réfléchir à la journée que nous venons de vivre, passer en revue les instants amusants, intéressants, tristes parfois, et surtout en tirer une leçon, voilà ce qui nous aide à vivre un peu mieux aujourd'hui qu'hier.

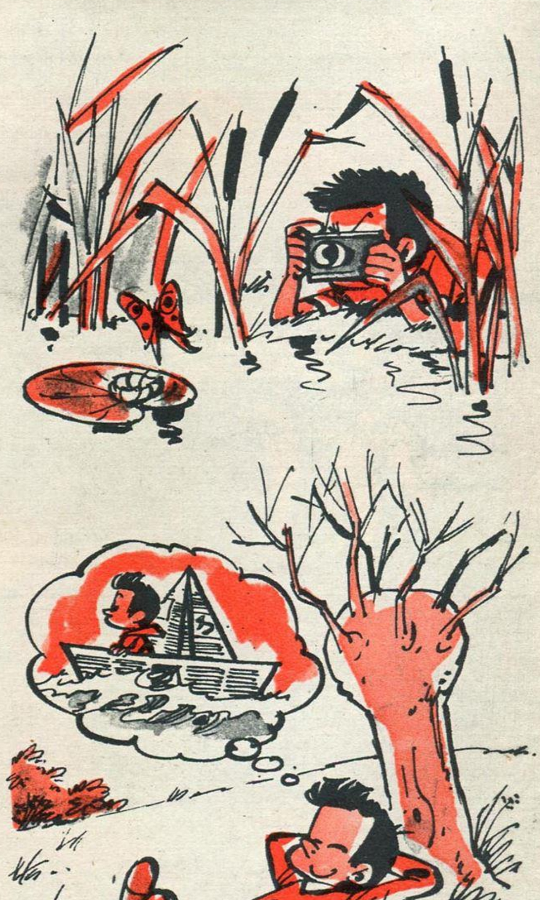
Mais je ne sais quel mauvais génie a lancé une phrase qui fit fortune et qui, souvent, nous revient à l'esprit : « On n'a pas perdu son temps ». C'est vraiment une bien mauvaise conclusion et nous n'avons pas lieu d'en être fiers ! Heureusement qu'on n'a pas perdu son temps ! Il ne manquerait plus que ça !

Perdre son temps est la chose la plus grotesque du monde !

L'important, je crois, c'est que nous puissions nous dire : « Aujourd'hui, j'ai gagné mon temps ! » Chaque jour nous offre quelques heures : il faut que ces heures soient riches. «Agir» c'est-à-dire jouer, travailler, aider, rire, s'amuser, et « réfléchir », c'est-à-dire lire, observer et rêver, voilà les deux moyens de gagner du temps, si précieux.



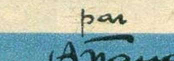




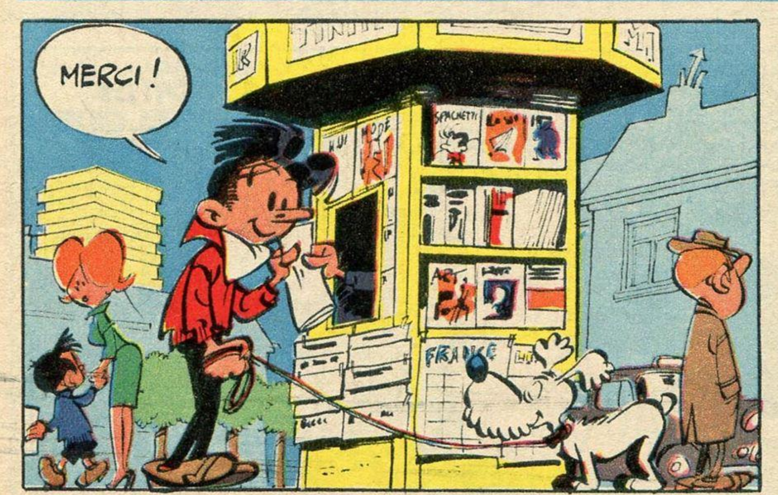
MODESTE et POMPON

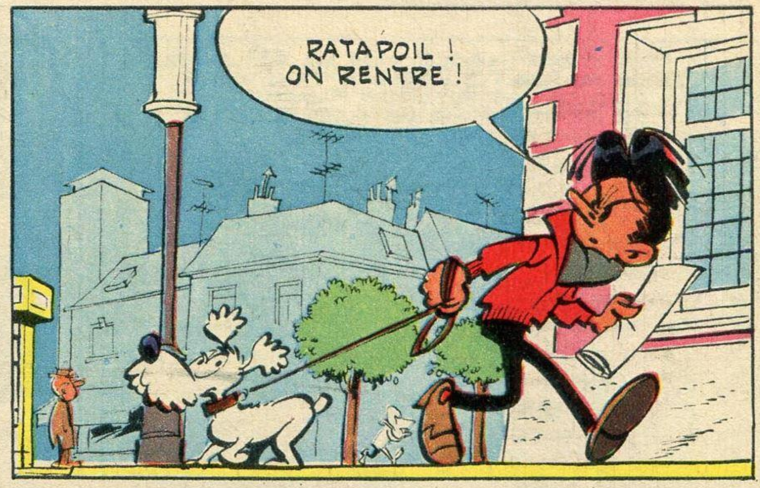


APPRENTISSAGE par



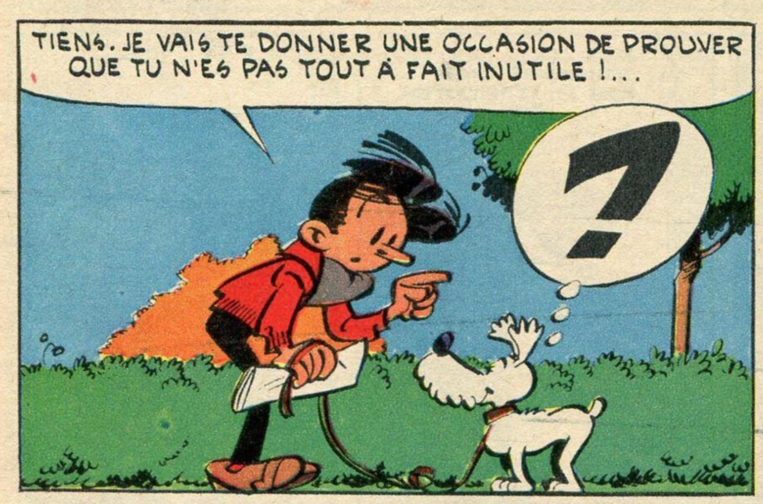




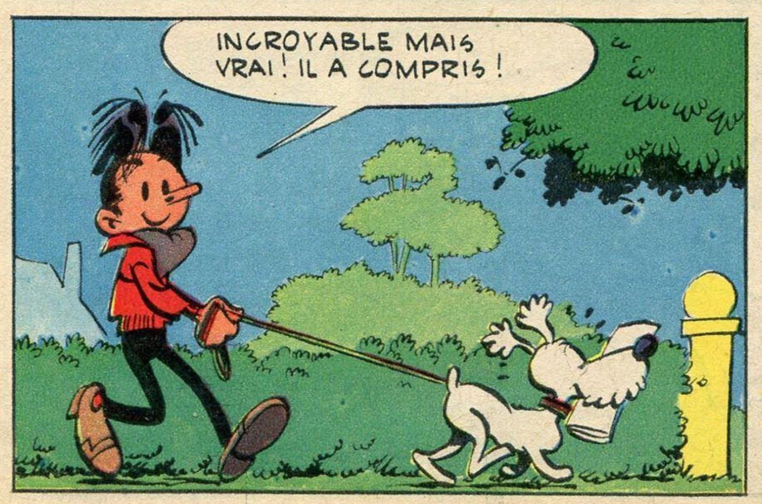


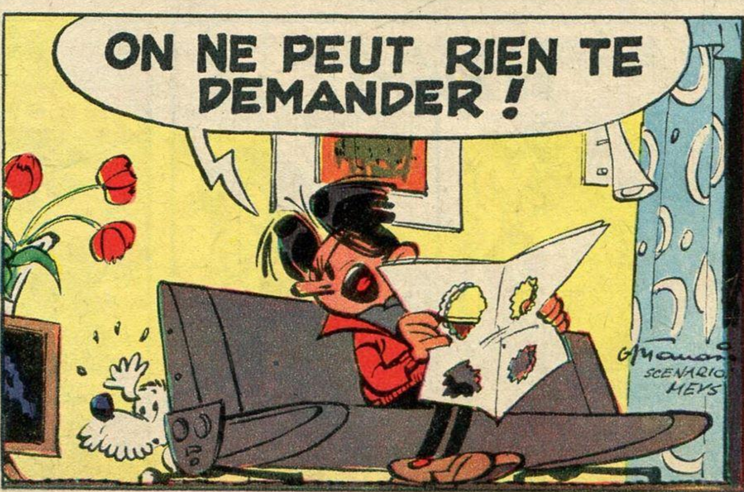








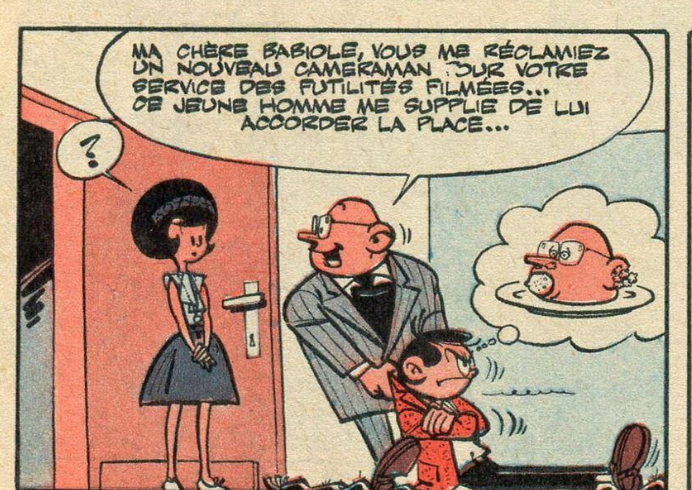


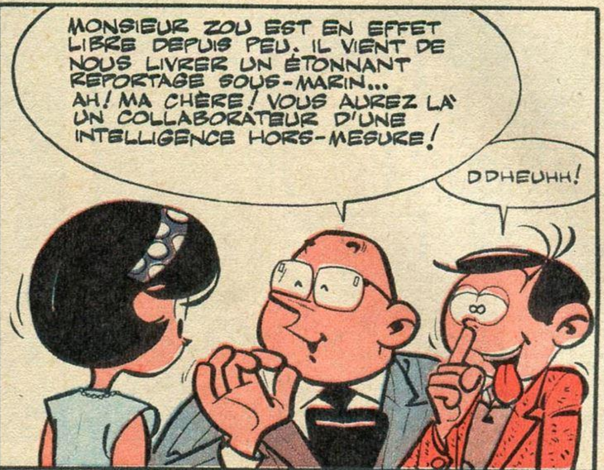


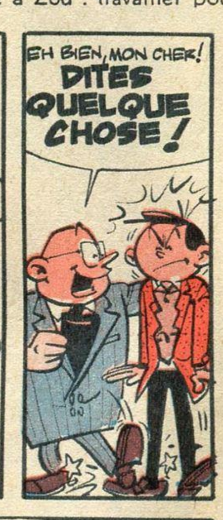


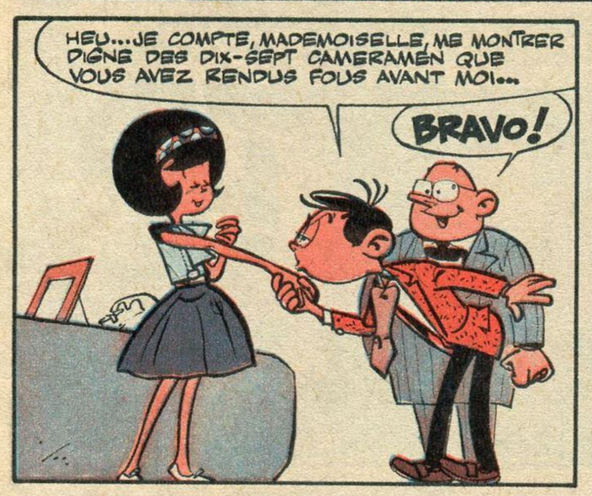
BABIOLE

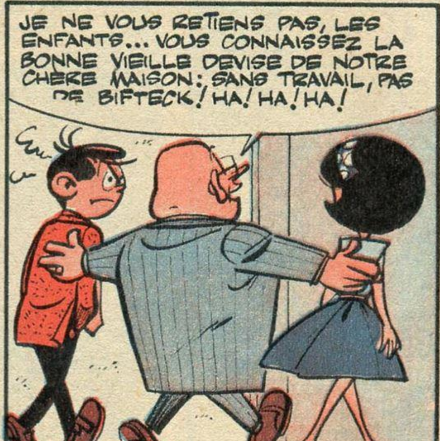
La T.V. offre une dernière chance à Zou : travailler pour le













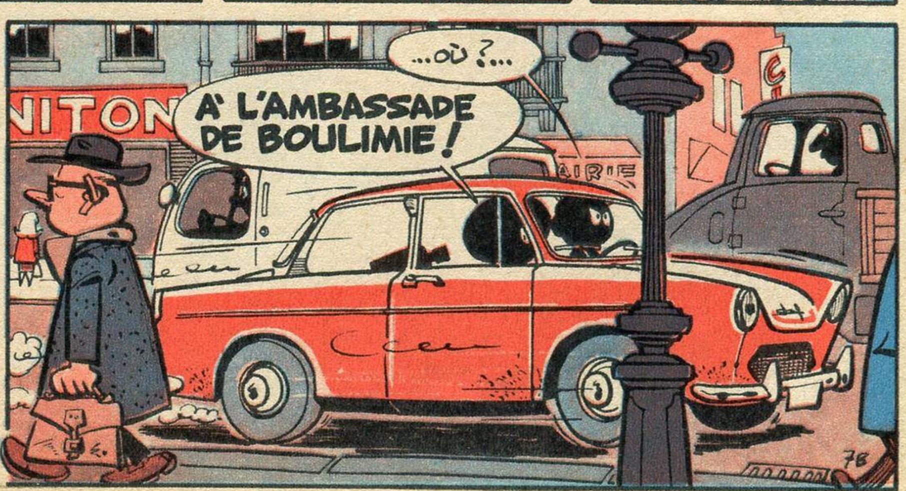






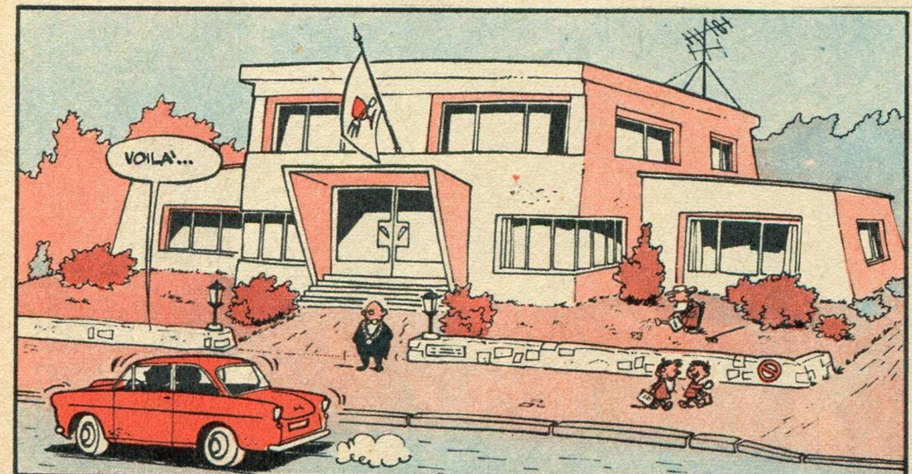


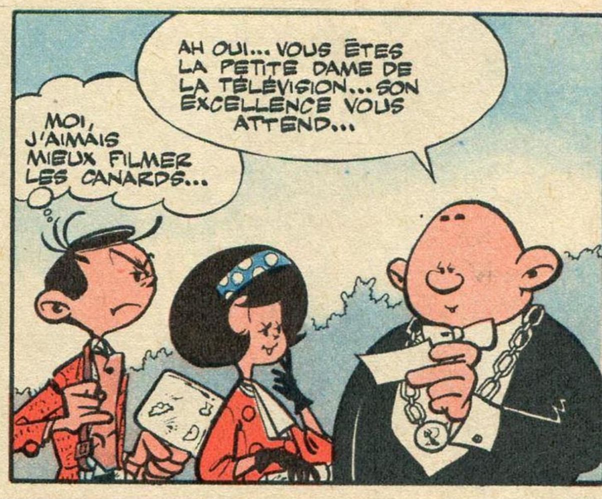


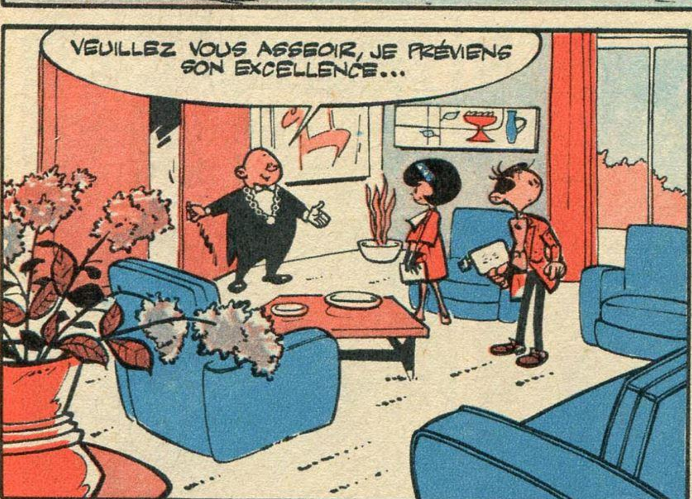


et ZOU par GREG.

service des futilités. Cette perspective effraie notre ami!





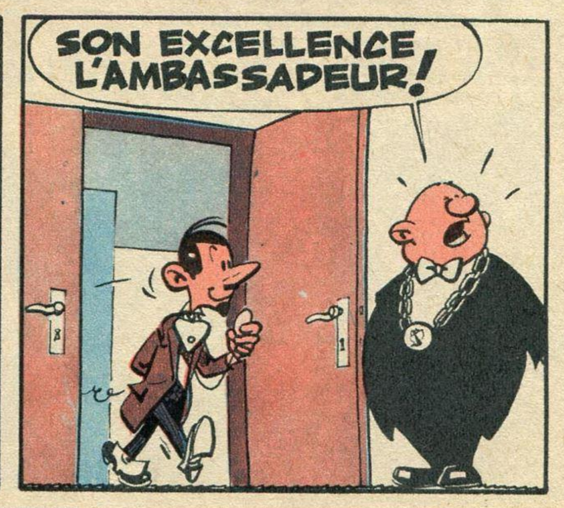


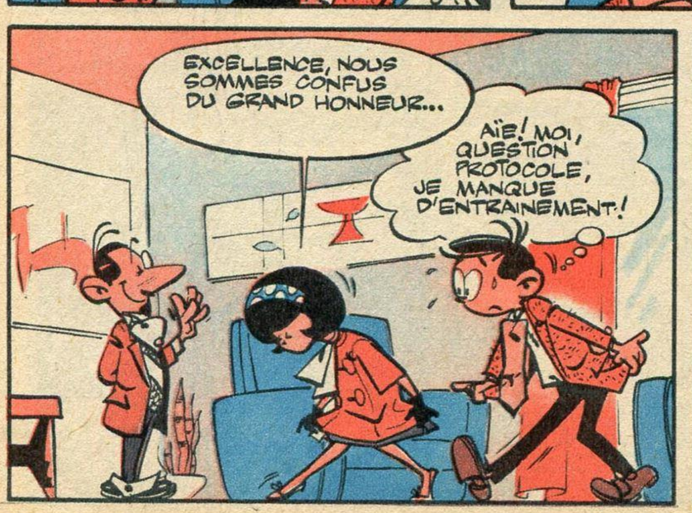
















A SUIVRE

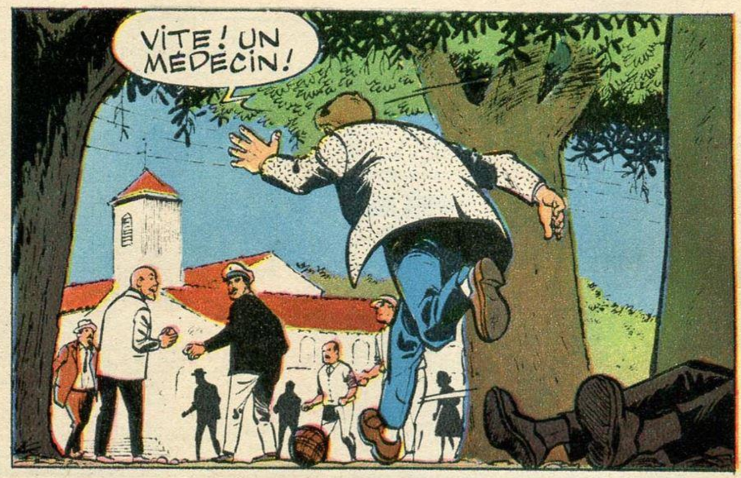
RIC HOCHET



MYSTÈRE A

Ric Hochet demande au pêcheur Babtistin, où il a trouvé le talisman de Bob Drumont. Au

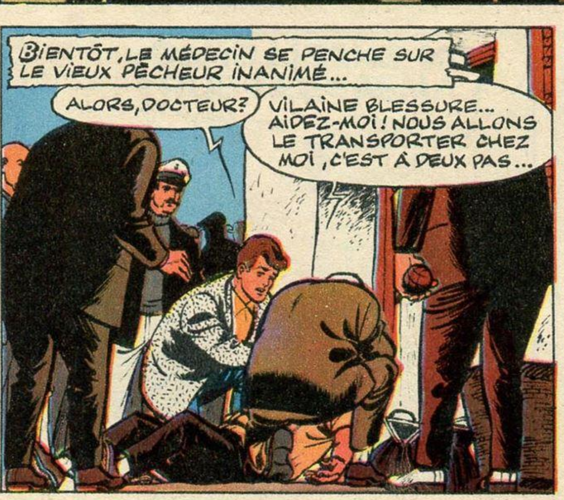


















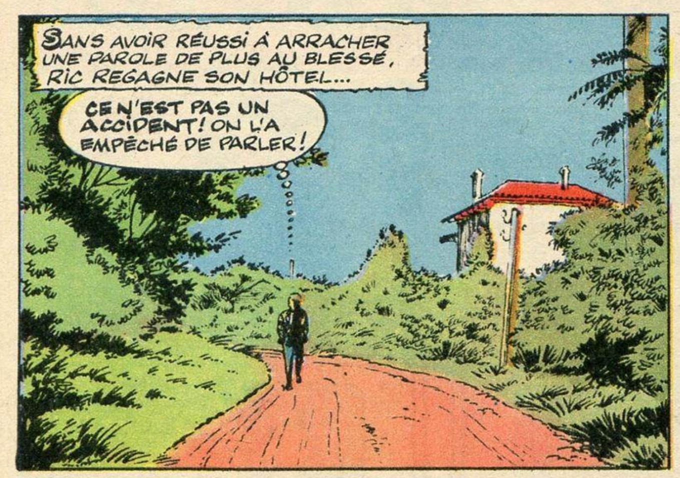




PORQUEROLLES

PAR TIBET
DECORS DE MITTEÏ
TEXTE DE A. DUCHATEAU

moment où Baptistin va lui répondre, il s'écroule.









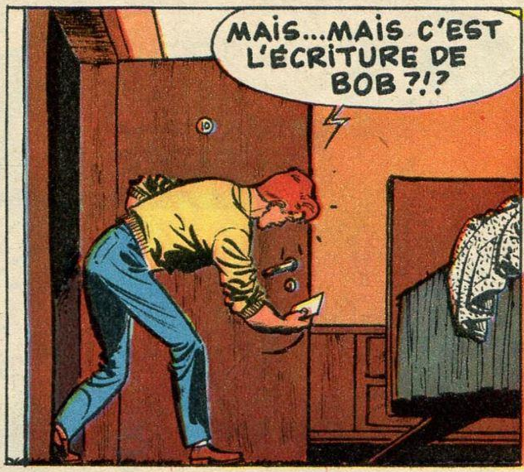


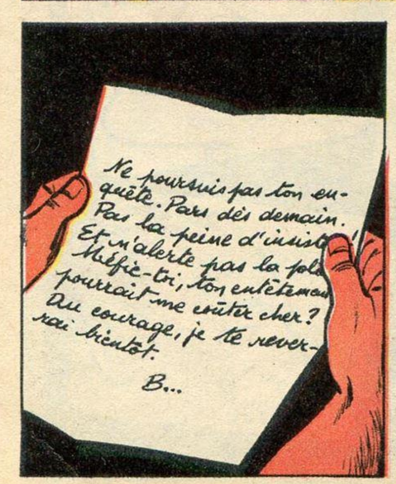


















A SUIVRE

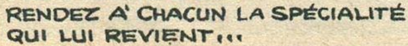
FAITES VOS JEUX

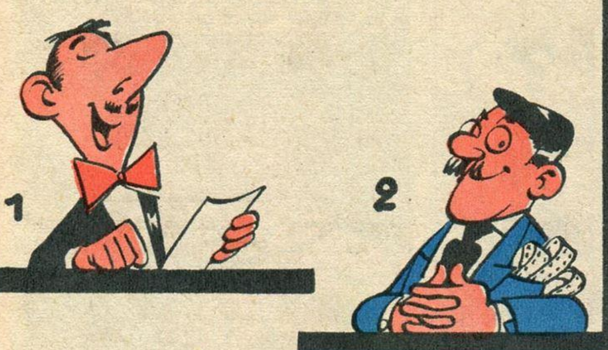
T.V. par-ci, T.V. par-là!

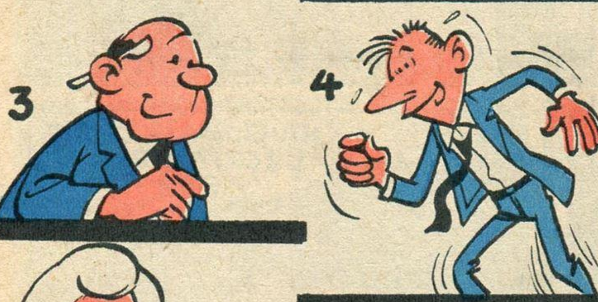
1.

CHERS TÉLÉLECTEURS, BONJOUR! EXAMINEZ ATTENTIVEMENT CES DIFFÉRENTS PERSONNAGES QUI ASSUMENT CHACUN À LA T.V. UNE DES RUBRIQUES SUIVANTES:
SPORTS, ÉCHECS, VOYAGES ET EXPLORATION, CINÉMA, DANSE, MUSIQUE, LA SCIENCE ET LES LÉPIDOPTÈRES, L'ART CULINAIRE ET MAGAZINE AGRICOLE.
RENDEZ À CHACUN LA SPÉCIALITÉ QUI LUI REVIENT...

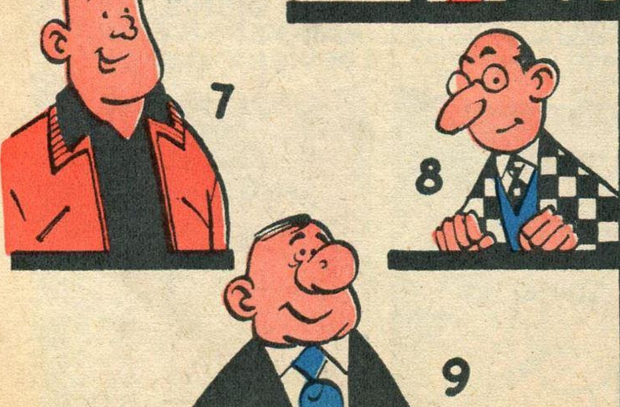






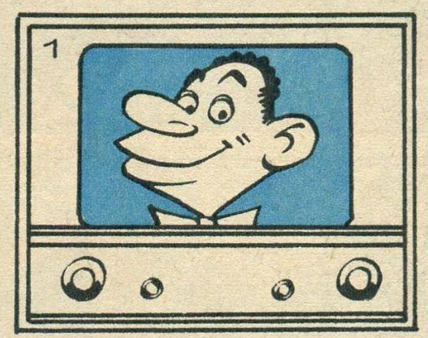


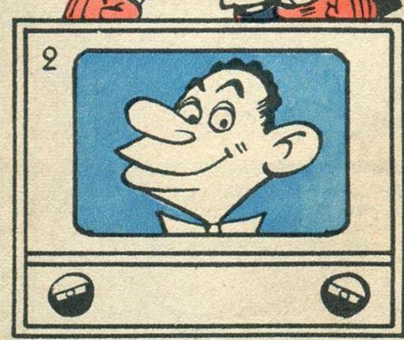


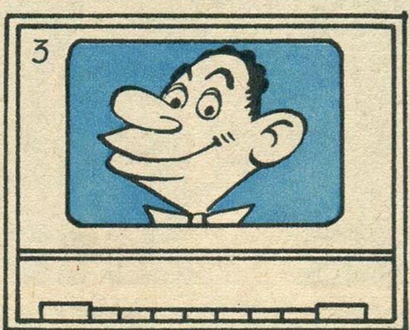


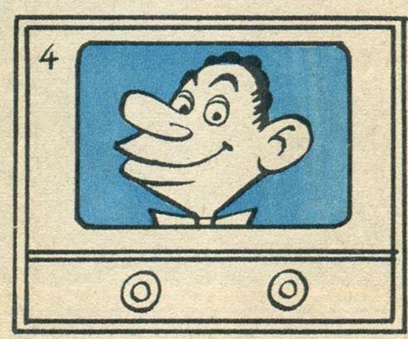
2.

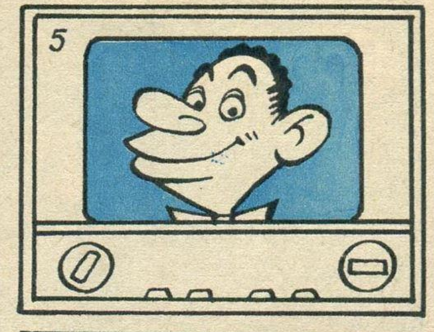
...SIX MAISONS, SIX POSTES DE T.V. PROJETANT LE MÊME PROGRAMME... ET POURTANT UNE DES IMAGES DIFFÈRE DES AUTRES. LAQUELLE ?

















SOLUTIONS PAGE: 45



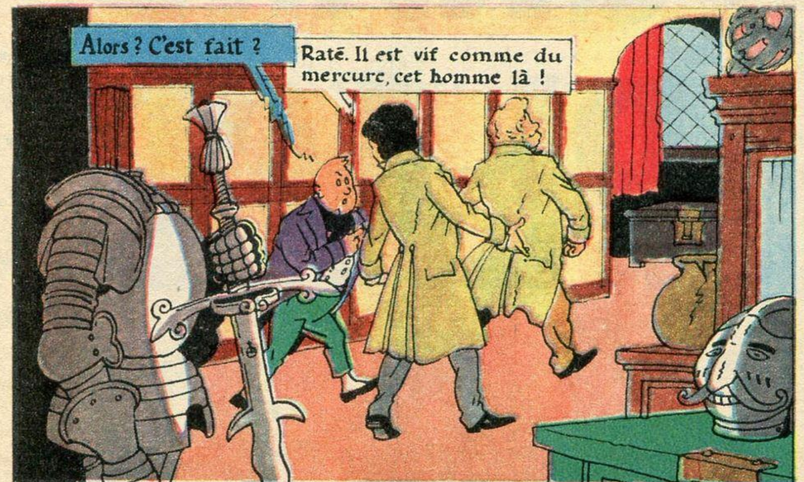
LA MISSION DU MAJOR REDSTONE

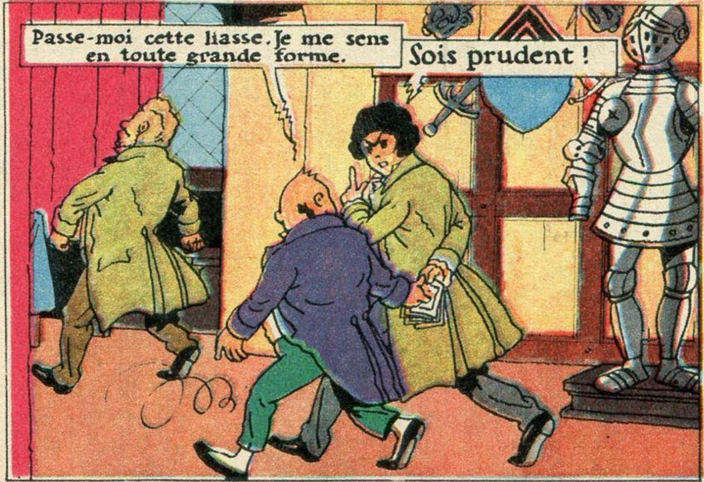
UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR



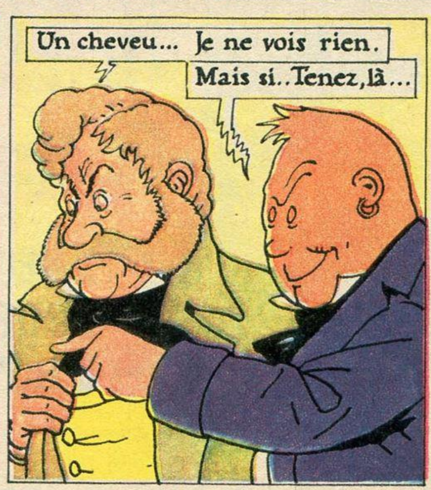
DESSIN: J. LAUDY

Nos amis essaient de glisser l'argent dans la poche du Major, sans que ce dernier s'en aperçoive.



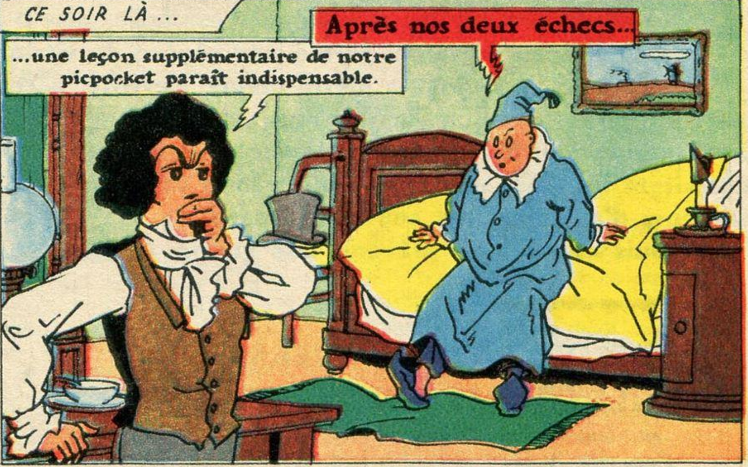


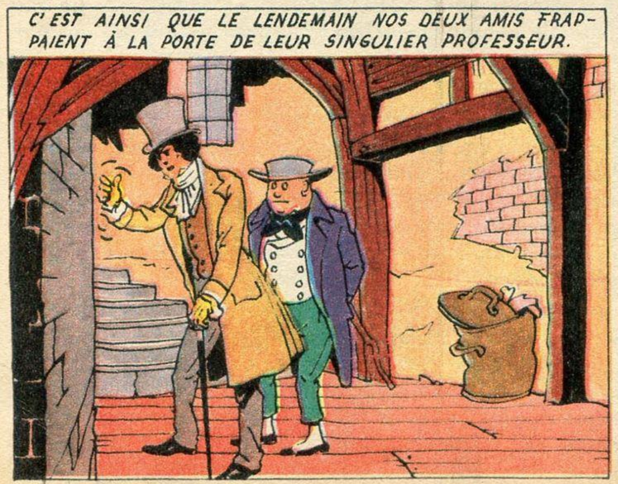


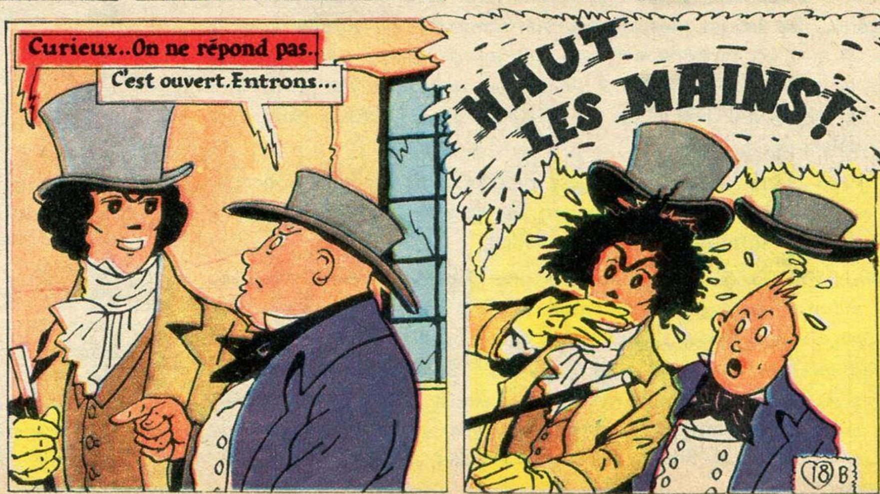














LA GRAND PLACE



UNE AVERSE DE DEUX MOIS POUR LESSIVER SANS L'ABIMER L'HOTEL DE VILLE DE BRUXELLES

CONTRAIREMENT à ce que certains pensent, la crasse ne protège pas les pierres. Au contraire. La saleté qui se dépose sur les monuments est faite, disent les spécialistes, de sulfate de calcium qui, en se mélangeant à l'eau de pluie, forme une espèce de vitriol qui cause aux pierres les plus graves dommages.

Résultat : à la longue, la pierre meurt, s'effrite, part en morceaux. C'est très grave quand il s'agit de monuments antiques et vénérables comme par exemple l'Hôtel de Ville de Bruxelles.

Pas question, bien sûr, de remplacer les pierres abîmées. Les carrières qui fournirent les matériaux dont se servirent les maçons d'il y a cinq siècles sont épuisées depuis longtemps, les dessins exacts qui inspirèrent les sculpteurs d'autrefois ont souvent disparu.

Et puis mieux vaut prévenir que guérir. Alors, ces pierres, il faut les laver.

LA PATINE DES VIEILLES PIERRES EST FRAGILE COMME UNE PEAU DE BEBE

Les laver, d'accord. Mais comment ? Les savons classiques, les détergents, les acides, les soudes sont exclus : ils altéreraient la pierre. Il y a un procédé efficace : le jet de vapeur. Mais ce jet frappe la pierre avec une force de six ou sept kilos au centimètre carré en dégageant beaucoup de chaleur, et cela aussi nuit à la conservation de la pierre.

Reste l'eau claire. Après tout c'est peut-être le meilleur procédé. C'est en tous cas celui qu'emploient les services qui pratiquent le nettoyage de l'Hôtel de Ville de Bruxelles.

A travers l'Hôtel de Ville circulent une série de conduits prévus pour combattre un éventuel incendie. Sur ces conduits on a branché des tuyaux qui amènent l'eau à des pommes d'arrosoir distribuant l'eau en jets très fins sur toute la surface du monument. Et ainsi tous les jours pendant deux mois il plut sur le plus célèbre monument de Bruxelles qui, pour avoir défié les siècles, n'en possède pas moins une patine fragile comme une peau de bébé.

UN NOUVEAU VISAGE POUR LA GRAND-PLACE

Mais à côté de l'Hôtel de Ville tout propre, le reste de la Grand-Place va-t-il conserver son visage noirci ? Les spécialistes en discutent. Il faudrait naturellement pouvoir laver toutes les maisons de la place, mais ces maisons sont occupées par des bureaux, des magasins, des restaurants, etc... que l'on ne peut naturellement évacuer pendant la durée de l'opération. C'est un problème.

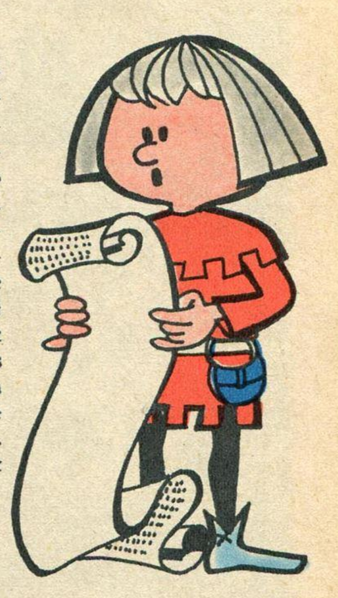
Il y en au un autre : celui des statues qui ornent l'Hôtel de Ville. On en compte plusieurs centaines. Ces statues aussi s'abîment. Faut-il les nettoyer, les enlever et les réparer, les laisser disparaître une à une à mesure qu'elles s'abîmeront, les remplacer par d'autres ?... C'est encore une question à laquelle il n'a pas été répondu jusqu'à présent.

Une chose en tous cas est certaine : ces statues sont récentes. La plupart d'entre elles n'existaient pas avant la dernière restauration de l'Hôtel de Ville, qui date de 1870. Si elles disparaissaient aujourd'hui, le merveilleux visage de la Grand-Place de Bruxelles, une des places les plus belles et les plus célèbres du monde, n'en serait pas altéré.



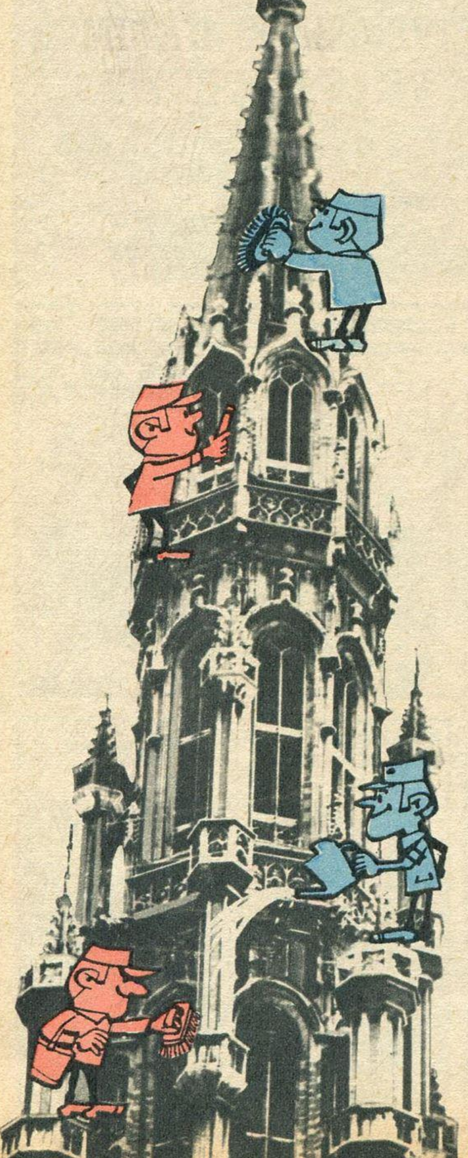
HISTOIRE

Le conseil communal de Bruxelles acheta le 1er octobre 1301 une maison de pierre située à l'endroit où se trouve aujourd'hui le coin de la Grand-Place et de la rue Charles Buls. La ville grandissait et il fallait aux échevins une demeure en rapport avec le nouveau standing de la ville. Mais cette maison à son tour devint trop petite. On acheta la maison voisine. C'était encore insuffisant. Alors, en 1402, les échevins démolirent les deux immeubles et construisirent à leur place un Hôtel de Ville, achevé en 1405. Le bâtiment n'était encore que l'aile droite de l'actuel Hôtel de Ville, et le beffroi qui le surmontait n'était pas bien imposant. C'est en 1444 que l'on se mit sérieusement à l'ouvrage. On éleva l'aile gauche et le beffroi fut remplacé par la tour qui, depuis lors, se dresse dans le ciel bruxellois. Charles le Téméraire avait assisté à la pose de la première pierre et c'est en 1455 que, la tour achevée, la statue dorée de saint Michel terrassant le dragon fut hissée au sommet... L'architecte avait été Jean Van Ruysbroeck, le même qui venait d'achever Saint-Gudule.









LEGENDE

La tour de l'Hôtel de Ville de Bruxelles est une des plus belles du monde. Elle semble pourtant avoir un défaut : elle ne se trouve pas exactement à l'aplomb du porche qu'elle surmonte. Là-dessus s'est greffée une légende. On raconte que l'architecte, en constatant cette erreur, se jeta de désespoir du haut de la tour qu'il venait de dresser. En réalité, si la tour ne se trouve pas exactement au-dessus du porche, c'est parce qu'elle fut élevée sur un bâtiment qui existait déjà en partie, l'aile droite de l'Hôtel de Ville ayant été construite 50 ans avant l'aile gauche. Jean Van Ruysbroeck n'avait pas commis d'erreur, et il mourut tranquillement dans son lit.

MARCHÉ

Mais la Grand-Place existait avant l'Hôtel de Ville. A l'origine elle était un marché. Celui-ci se trouvait sur un terrain marécageux, de sorte que le pavement a dû plusieurs fois être exhaussé. Le pavé de la Grand-Place d'aujourd'hui est à 1 m. 20 au-dessus du pavement primitif.

DESTRUCTION

En 1688 avait éclaté une guerre opposant la France de Louis XIV à l'Autriche, l'Espagne, l'Angleterre et les princes allemands. En 1695 Louis XIV donna ordre au maréchal de Villeroy de s'emparer de Bruxelles à tout prix. Les 13 et 14 août, pendant 14 heures, les canons français arrosèrent Bruxelles d'une pluie de fer et de feu. Quatre mille maisons — la plupart étaient en bois — furent détruites. Grand'Place, il ne restait debout que trois immeubles et la tour de l'Hôtel de Ville, miraculeusement préservée. Le 5 septembre, Villeroy leva le siège sans avoir pris Bruxelles. La ville mit 4 ans à se relever.

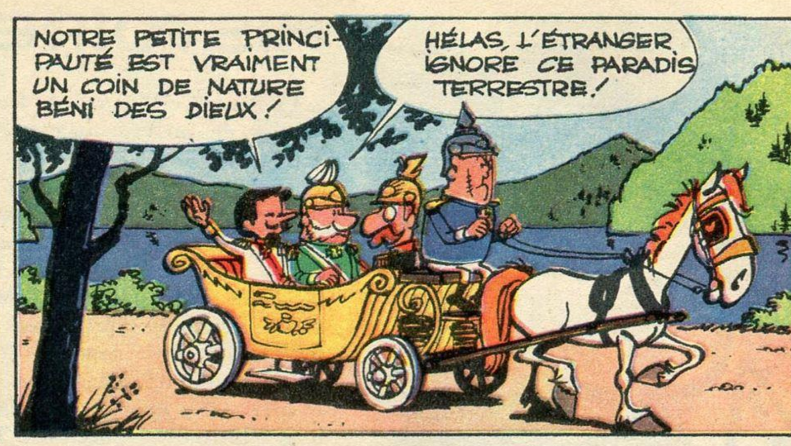
NOMS

La plupart des immeubles entourant la Grand-Place sont les maisons des anciennes corporations. Elles ont toutes un nom : Maison des Brasseurs, le Cygne, la Rose, le Mont Thabor, Anne et Joseph, le Moulin à Vent, la Colline, l'Ange, le Pigeon, la Maison des Boulangers, la Brouette, la Louve, le Cornet, le Renard.

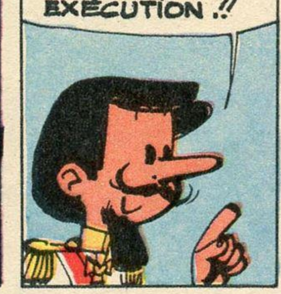
MAISON DU ROI

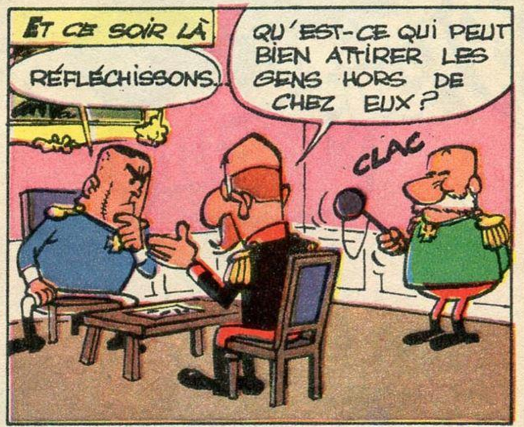
Le grand bâtiment qui fait face à l'Hôtel de Ville porte le nom de Maison du Roi. Ce n'est pas parce que le roi y vécut, mais seulement parce qu'elle abrita autrefois des tribunaux veillant à la conservation des biens de la Couronne. Elle logea aussi une halle au pain et même une prison. Les comtes d'Egmont et de Horne y passèrent leur dernière nuit dans une salle du premier étage avant de monter, à l'aube, Grand-Place, sur l'échafaud où ils allaient être décapités.


MESSIEURS, faites vos jeux!
PAR JO-EL — SCÉNARIO: DUVAL
QUELS ADMIRABLES SITES!

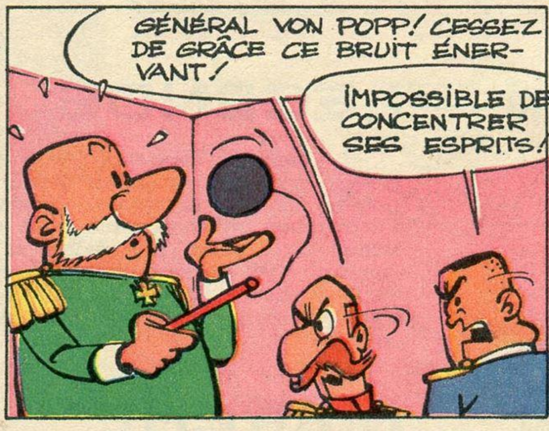

NOTRE PETITE PRINCIPAUTÉ EST VRAIMENT UN COIN DE NATURE BÉNI DES DIEUX!
HÉLAS, L'ÉTRANGER IGNORE CE PARADIS TERRESTRE!


MESSIEURS, À VOUS DE TROUVER UN MOYEN D'ATTIRER CHEZ NOUS LES TOURISTES... EXÉCUTION!!




ET CE SOIR LÀ
RÉFLÉCHISSONS!
QU'EST-CE QUI PEUT BIEN ATTIRER LES GENS HORS DE CHEZ EUX?
CLAC

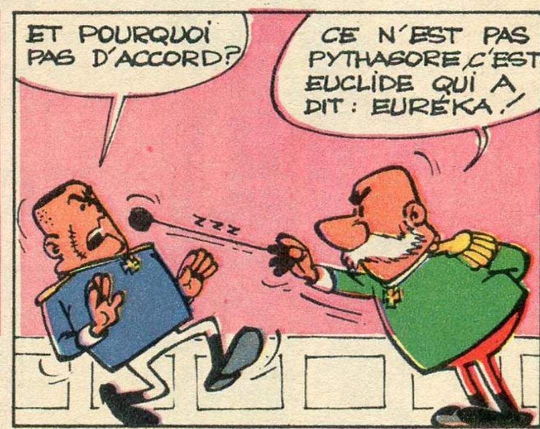

PERSONNELLEMENT, JE N'AI JAMAIS ÉPROUVÉ LE BESOIN DE QUITTER MA BIEN-AIMÉE PATRIE...
CLAC


GÉNÉRAL VON POPP! CESSEZ DE GRÂCE CE BRUIT ÉNERVANT!
IMPOSSIBLE DE CONCENTRER SES ESPRITS!

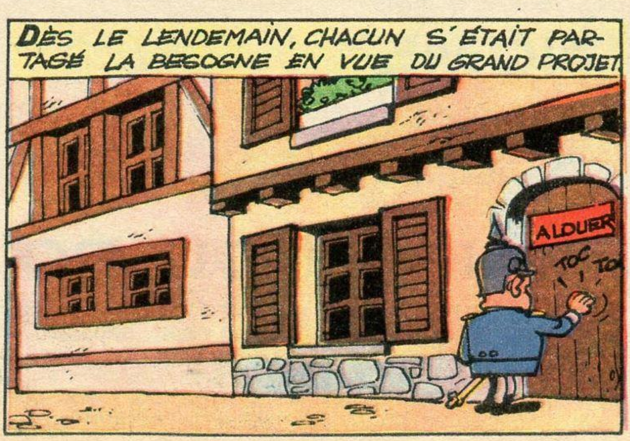

AH? PARDON... MOI, LE BILBOQUET ME CALME LES NERFS. CAR SINON...


CA-SI-NO! EURÉKA, COMME DISAIT PYTHAGORE! OUVRONS UN CASINO, AVEC JEU DE ROULETTE ET DE BACCARA!


BRAVO!
PAS D'ACCORD!

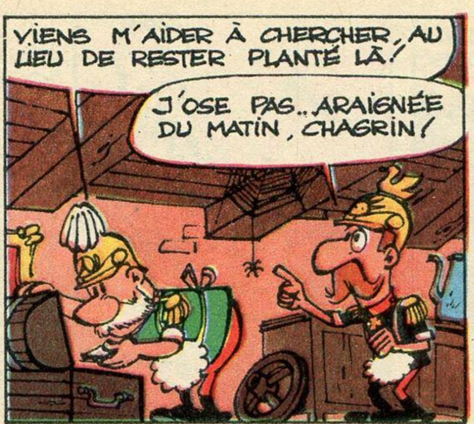

ET POURQUOI PAS D'ACCORD?
CE N'EST PAS PYTHAGORE, C'EST EUCLIDE QUI A DIT: EURÊKA!

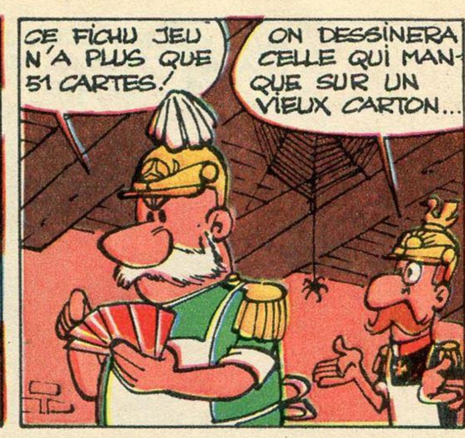

QUANT À VOTRE IDÉE DE CASINO, ELLE EST TOUT SIMPLEMENT GÉNIALE!


DÈS LE LENDEMAIN, CHACUN S'ÉTAIT PARTAGÉ LA BESOGNE EN VUE DU GRAND PROJET
A LOUER
TOC TOC


CE LOCAL POURRAIT ME CONVENIR.
INUTILE! JE N'ACCEPTE NI CHIEN, NI ENFANT, NI MILITAIRE!

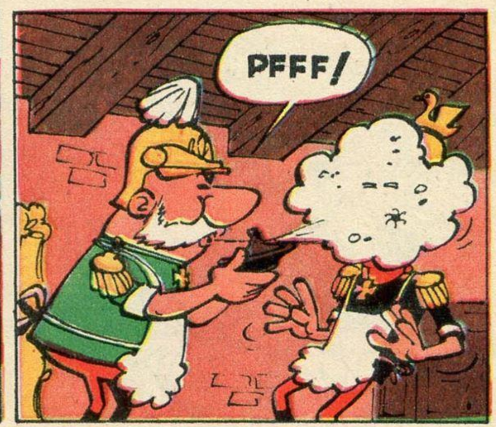

PENDANT CE TEMPS, DANS LE GRENIER DU CHATEAU.
JE SUIS SÛR QU'ON TROUVERA ICI TOUT CE QU'IL NOUS FAUT.

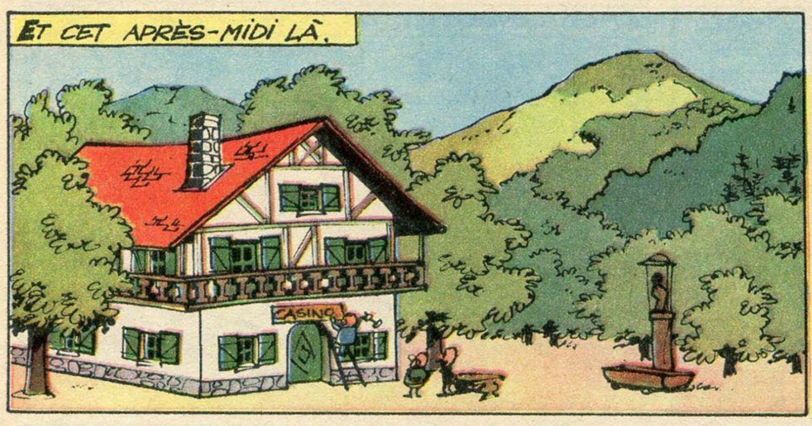

VIENS M'AIDER À CHERCHER, AU LIEU DE RESTER PLANTÉ LÀ!
J'OSE PAS... ARAIGNÉE DU MATIN, CHAGRIN!

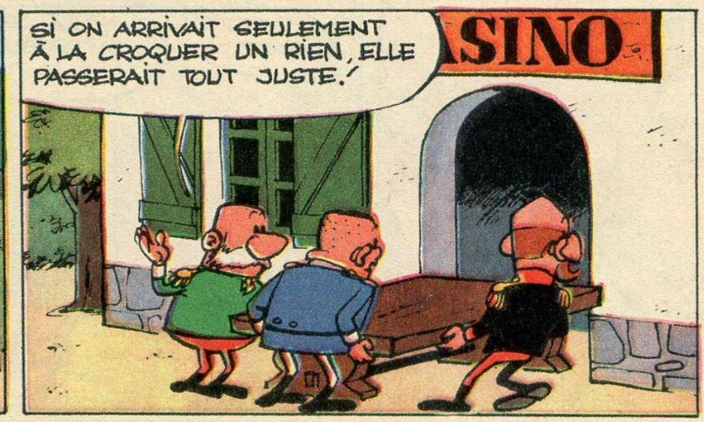

CE FICHU JEU N'A PLUS QUE 51 CARTES!
ON DESSINERA CELLE QUI MANQUE SUR UN VIEUX CARTON...

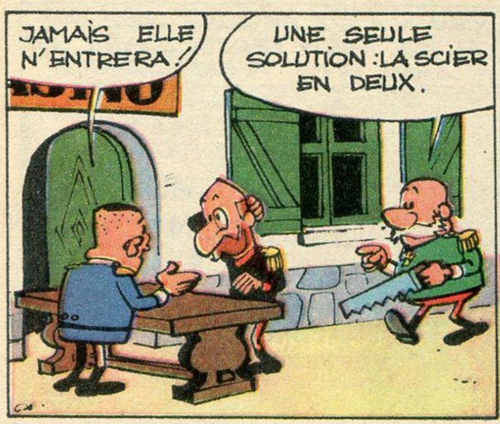

TIENS! VOILÀ LA ROULETTE, AVEC LAQUELLE LE PRINCE ENFANT JOUAIT POUR DES HARICOTS...

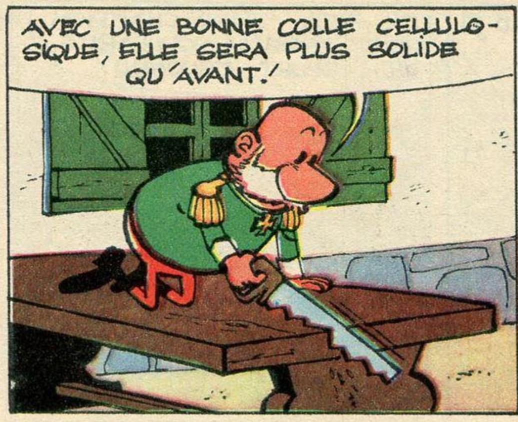

UNE ROULETTE? JE NE CONNAIS PAS. MONTRE-MOI...

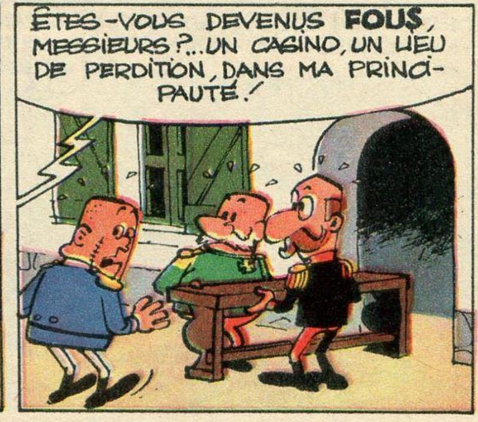

PFFF!

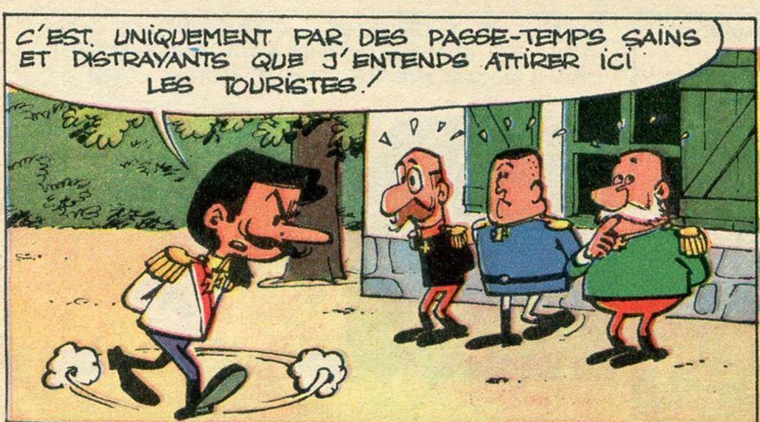

ET CET APRÈS-MIDI LÀ.
CASINO

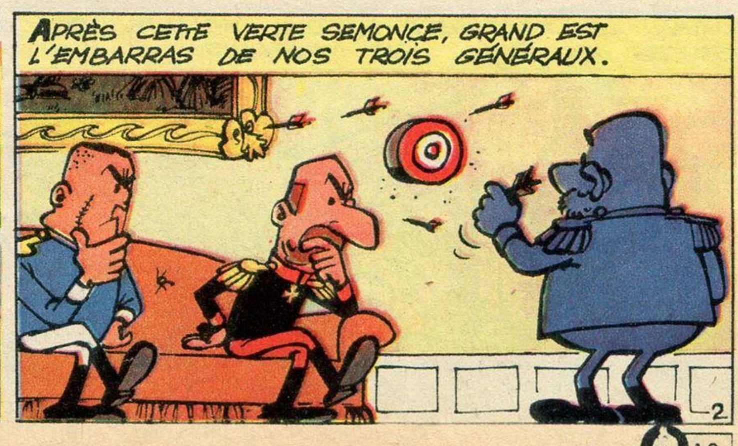

SI ON ARRIVAIT SEULEMENT À LA CROQUER UN RIEN, ELLE PASSERAIT TOUT JUSTE!
SINO

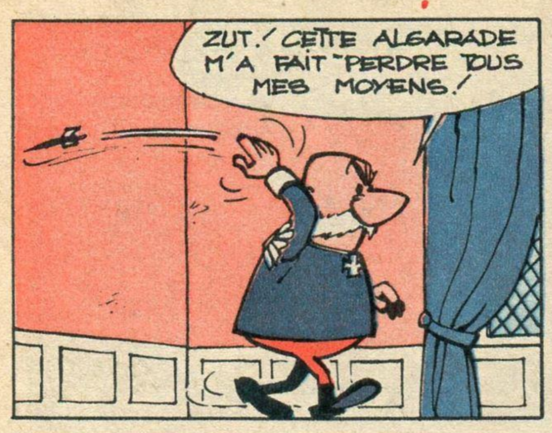

JAMAIS ELLE N'ENTRERA!
UNE SEULE SOLUTION: LA SCIER EN DEUX.

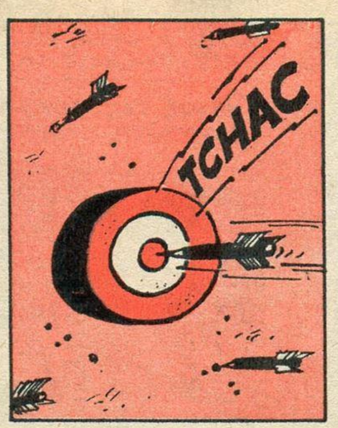

AVEC UNE BONNE COLLE CELLULOSIQUE, ELLE SERA PLUS SOLIDE QU'AVANT!

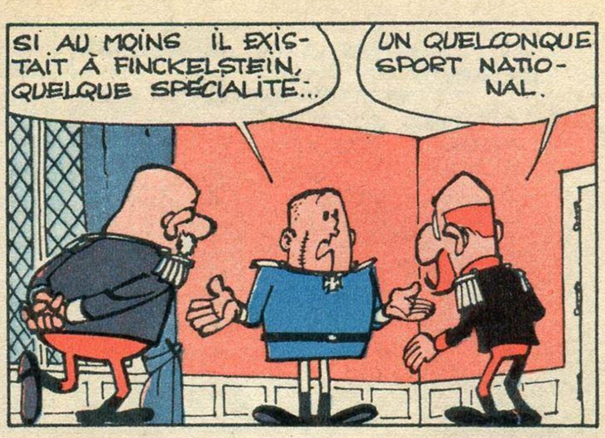

ÊTES-VOUS DEVENUS FOUS, MESSIEURS?... UN CASINO, UN LIEU DE PERDITION, DANS MA PRINCIPAUTÉ!

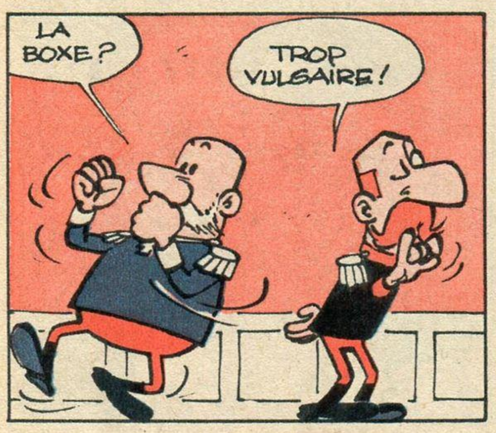

C'EST UNIQUEMENT PAR DES PASSE-TEMPS SAINS ET DISTRAYANTS QUE J'ENTENDS ATTIRER ICI LES TOURISTES!

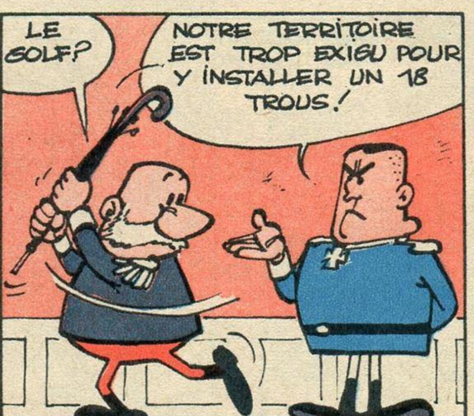

APRÈS CETTE VERTE SEMONCE, GRAND EST L'EMBARRAS DE NOS TROIS GÉNÉRAUX.
2

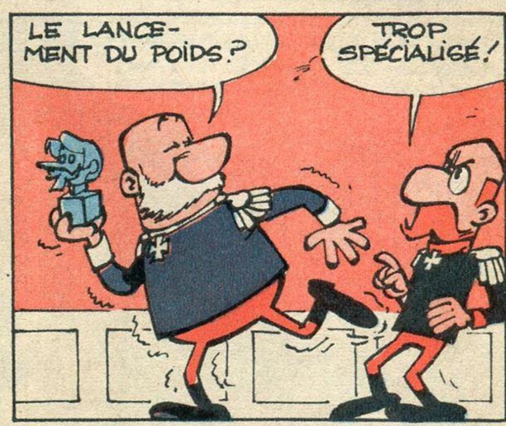

ZUT ! CETTE ALGARADE M'A FAIT PERDRE TOUS MES MOYENS !

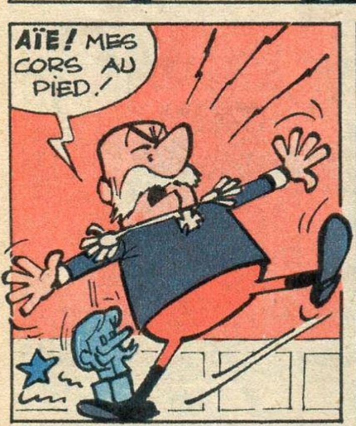

TCHAC

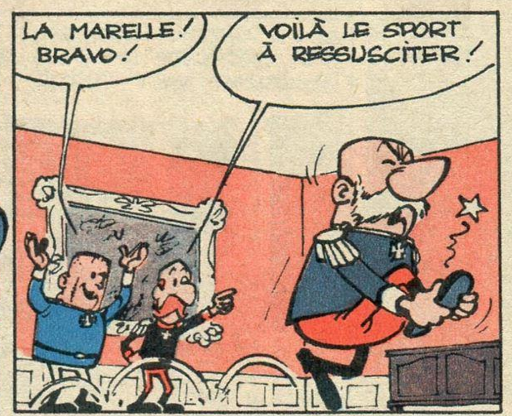

SI AU MOINS IL EXISTAIT À FINCKELSTEIN, QUELQUE SPÉCIALITÉ...
UN QUELCONQUE SPORT NATIONAL.

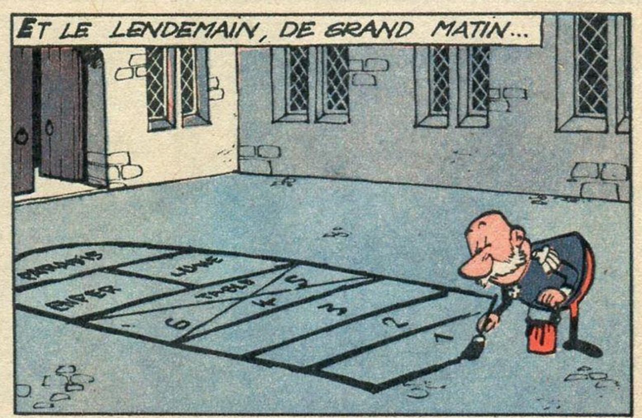

LA BOXE ?
TROP VULGAIRE !

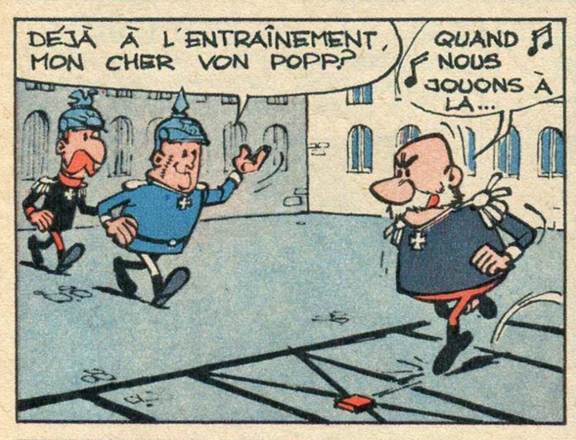

LE GOLF ?
NOTRE TERRITOIRE EST TROP EXIGU POUR Y INSTALLER UN 18 TROUS !


LE LANCEMENT DU POIDS ?
TROP SPÉCIALISÉ !


AÏE ! MES CORS AU PIED !

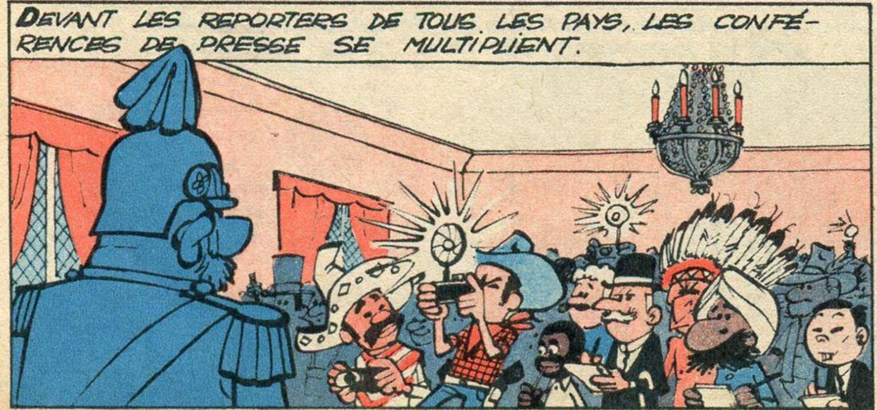

LA MARELLE ! BRAVO !
VOILÀ LE SPORT À RESSUSCITER !

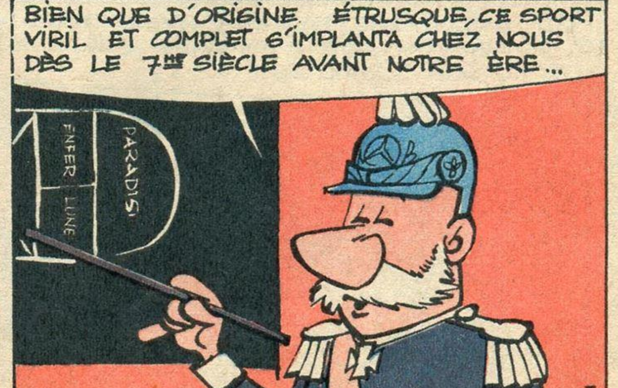

ET LE LENDEMAIN, DE GRAND MATIN...

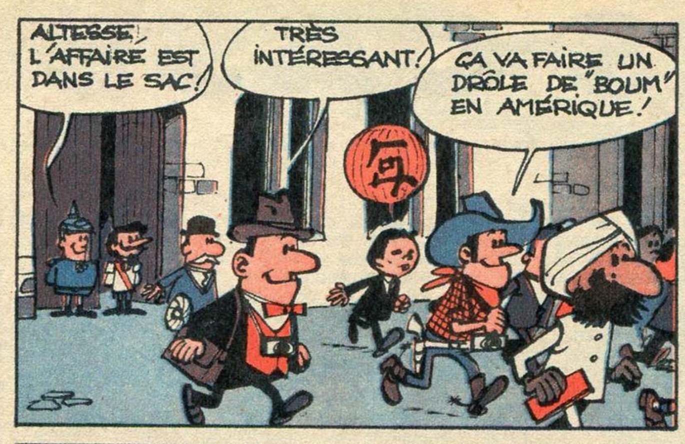

DÉJÀ À L'ENTRAÎNEMENT, MON CHER VON POPP ?
QUAND NOUS JOUONS À LA...

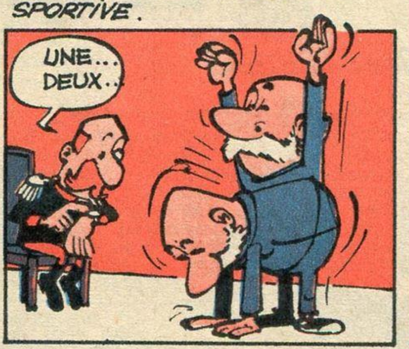

UN SEUL GRAND CHAMPION PEUT FAIRE LA POPULARITÉ D'UN SPORT MÉCONNU !

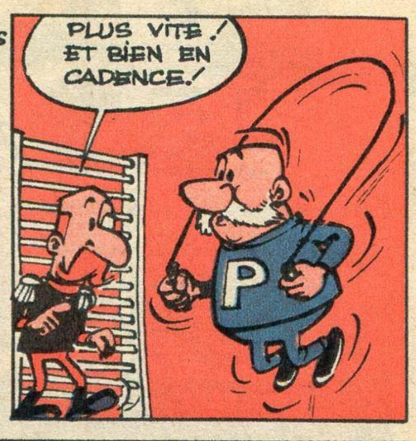

RIEN N'A ÉTÉ ÉPARGNÉ POUR LANCER DE FAÇON SPECTACULAIRE LE NOUVEAU SPORT FINCKELSTEINOIS.
PRINCIPAUTÉ DE FINCKELSTEIN
LE 15 JUILLET PROCHAIN
GRAND CHAMPIONNAT
INTERNATIONAL DE
MARELLE
POUR LE TITRE DE
CHAMPION DU MONDE


DEVANT LES REPORTERS DE TOUS LES PAYS, LES CONFÉRENCES DE PRESSE SE MULTIPLIENT.

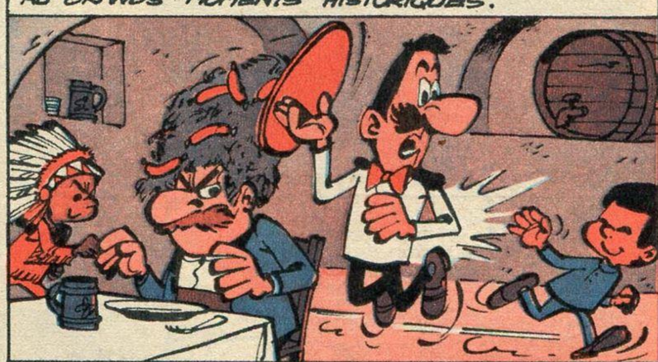

BIEN QUE D'ORIGINE ÉTRUSQUE, CE SPORT VIRIL ET COMPLET S'IMPLANTA CHEZ NOUS DÈS LE 7me SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE...
ENFER
LUNE
PARADIS

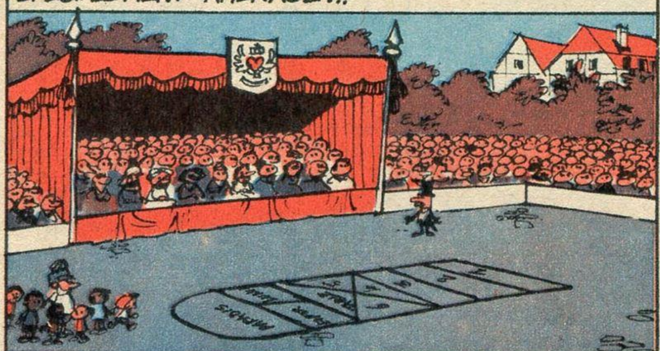


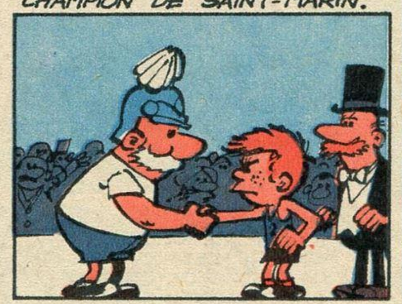


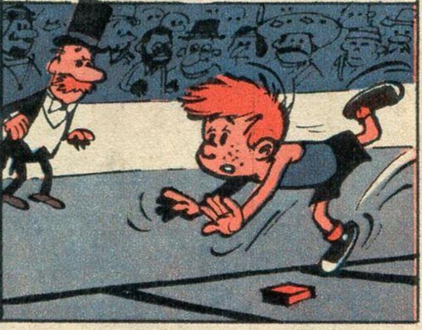














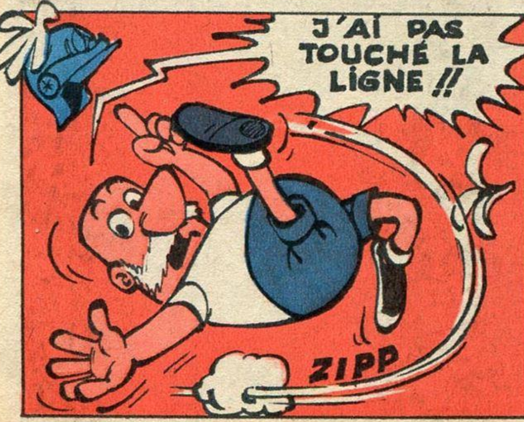
C'EST MAINTENANT À VON POPP D'ACCOMPLIR SON DERNIER PARCOURS.

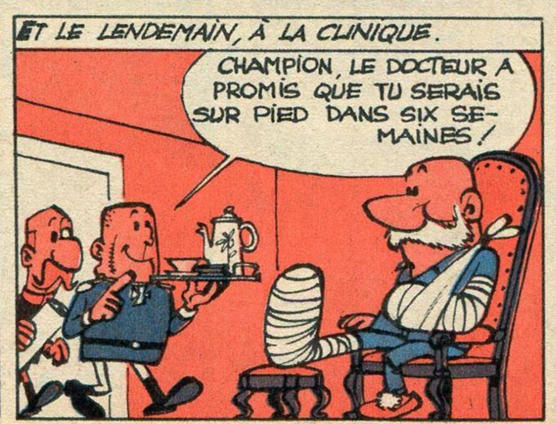
BRAVO. VAS-Y

TU TIENS LA VICTOIRE

13







ET D'AUTRES LAURIERS SERONT À TA PORTÉE! LE SPORT DE LA MARELLE VIENT D'ÊTRE OFFICIELLEMENT INSCRIT AU JEUX OLYMPIQUES DE 1964, À TOKIO!



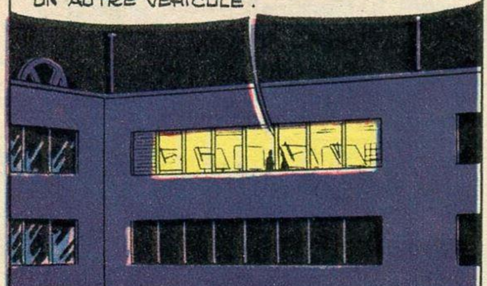
Michel Vaillant

LES CASSE

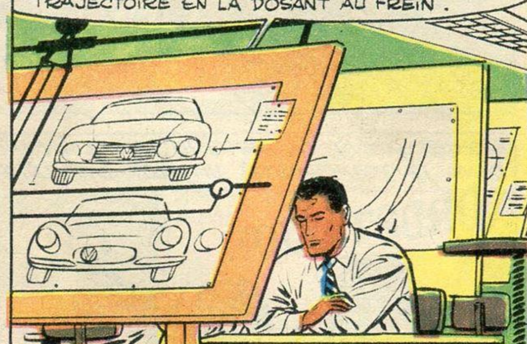
par Jean Graton

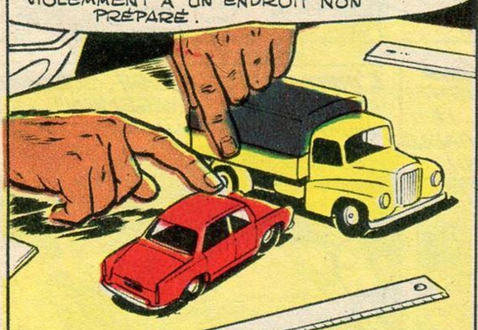
Ayant persuadé Michel de poursuivre son rôle de « cascadeur » au cinéma, Gil enseigne

NOUS DEVRONS TOUS DEUX TRAVAILLER DANS LES VITESSES INFÉRIEURES. NOS VÉHICULES DOIVENT ÊTRE DES 8 CYLINDRES. POUR MA VOITURE, ÇA ME PERMETTRA DE DÉMARRER EN SECONDE ET D'Y RESTER JUSQU'À 90 KM-HEURE. TU TRAVAILLERAS ÉGALEMENT EN SECONDE SUR TON CAMION ET TU TE FERAS AIDER AU DÉPART PAR UN AUTRE VÉHICULE.







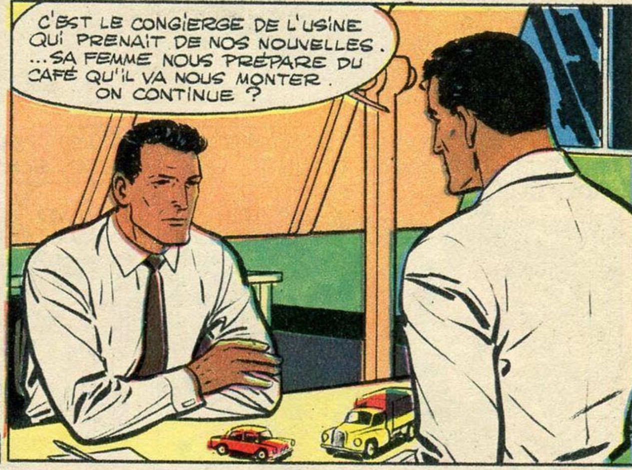












UN QUART D'HEURE PLUS TARD..

EN RÉSUMÉ, POUR LOUPER MON VIRAGE AVEC LE CAMION, JE DOIS LUI FAIRE FAIRE UN DEMI TÊTE-À-QUEUE. EN MÊME TEMPS QU'UN PETIT COUP DE VOLANT, JE TIRE BRUSQUEMENT MON FREIN À MAIN QUI BLOQUE MES ROUES ARRIÈRE. L'ARRIÈRE DU CAMION A DONC TENDANCE À PASSER DEVANT, EN DÉRAPANT. À CE MOMENT, J'ÉCRASE MON FREIN À PIED ! AVEC SES QUATRE ROUES BLOQUÉES ET AVEC UNE VITESSE SUFFISANTE, JE DOIS ME RETOURNER. ENTREZ !

TOK TOK



-COU

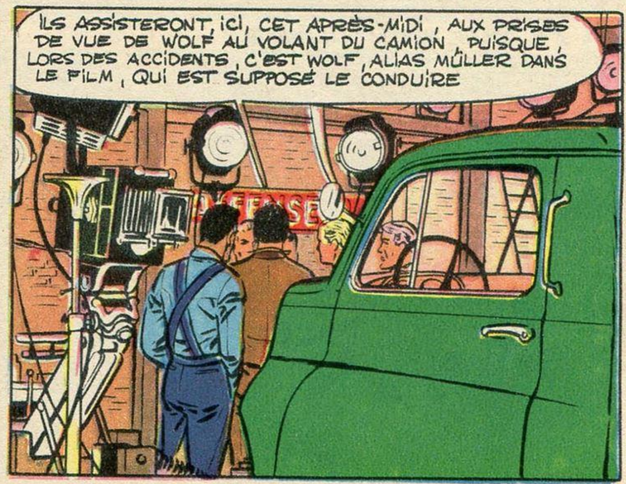
...à notre ami l'art de l'accident acrobatique.



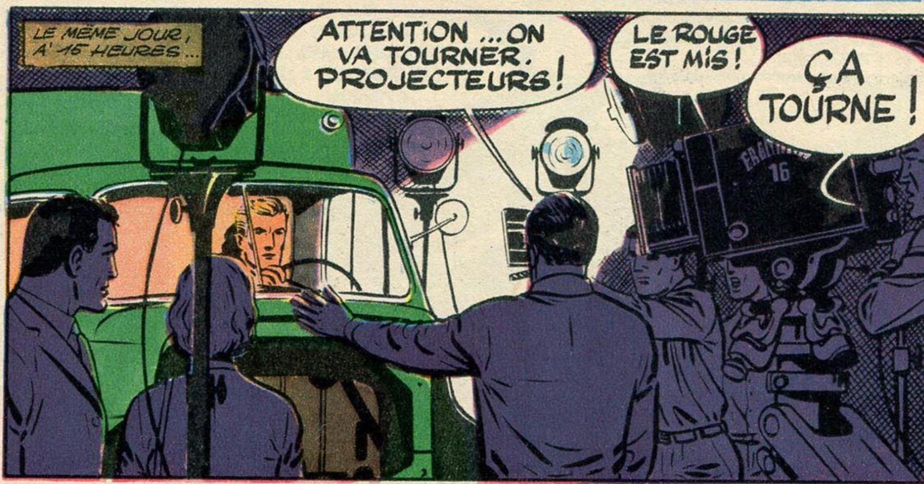


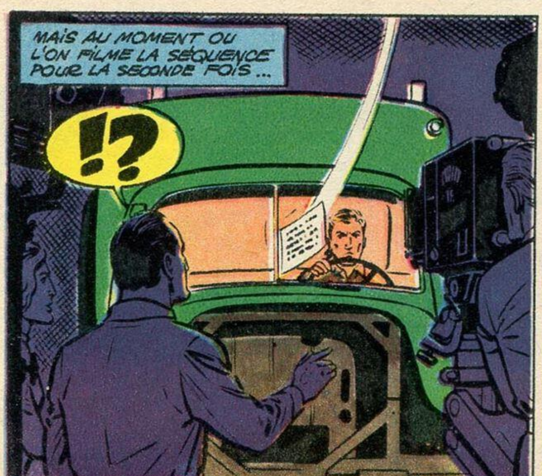
















A SUIVRE

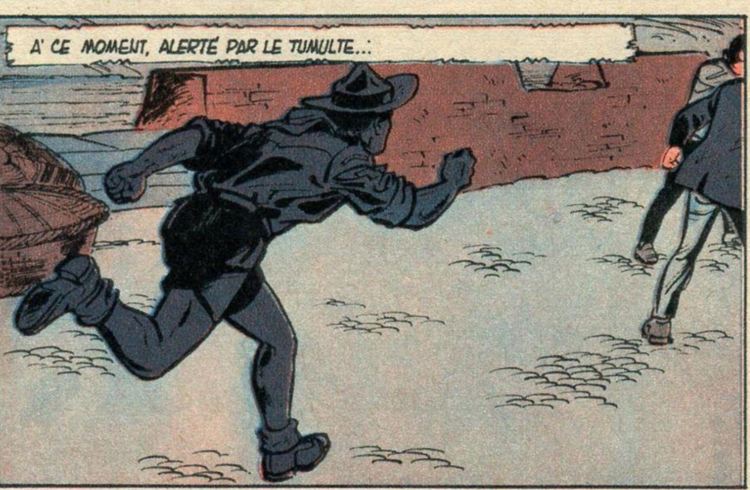

Les 3A dans

LE MAGE DE

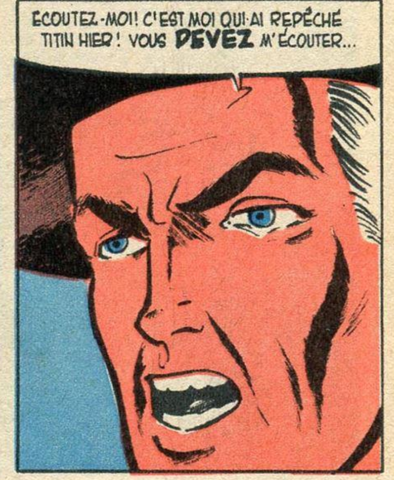

MARCOULE, FOU DE TERREUR, SE DÉBAT COMME UN BEAU DIABLE QUAND...
LAISSEZ-LE TRANQUILLE!

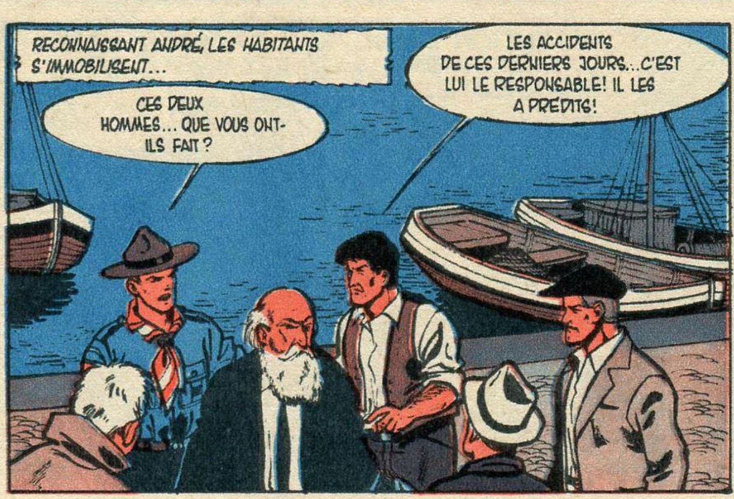

LES YEUX FLAMBOYANT DE COLÈRE, WALTER RAMM SURGIT!
LE JETEUR DE SORTS! A L'EAU, LUI AUSSI!


VOUS ÊTES FOUS! QUE ME REPROCHEZ-VOUS?
SORCIER! VOUS SEMEZ LE MALHEUR DANS LE PAYS...


A CE MOMENT, ALERTÉ PAR LE TUMULTE...

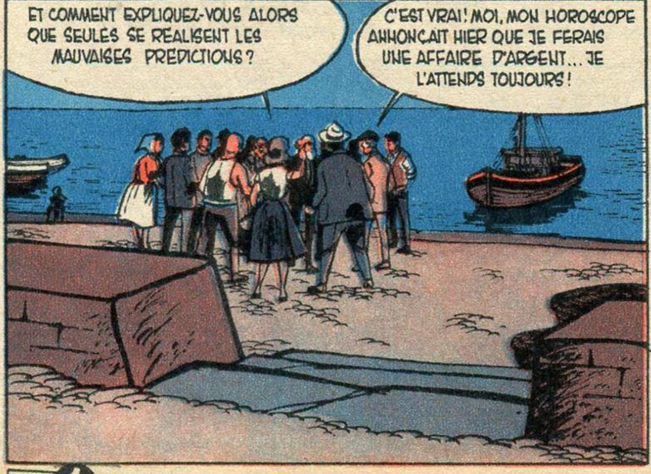

VOYONS... LÂCHEZ-LES... VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE ÇA...
TOI... OCCUPE-TOI DE TES AFFAIRES!!


ÉCOUTEZ-MOI! C'EST MOI QUI AI REPÊCHÉ TITIN HIER! VOUS DEVEZ M'ÉCOUTER...


RECONNAISSANT ANDRÉ, LES HABITANTS S'IMMOBILISENT...
CES DEUX HOMMES... QUE VOUS ONT-ILS FAIT?
LES ACCIDENTS DE CES DERNIERS JOURS... C'EST LUI LE RESPONSABLE! IL LES A PRÉDITS!


PRÉDITS, PEUT-ÊTRE, MAIS PAS PROVOQUÉS!
SI! IL A LANCÉ DES SORTS...


ACCUSATIONS RIDICULES! LE DESTIN DE CHACUN EST ÉCRIT LA-HAUT... QU'Y PUIS-JE?
MAIS OUI, VOUS VOUS TROMPEZ... MR. RAMM N'A PAS CHERCHÉ A VOUS NUIRE!


ET COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS ALORS QUE SEULES SE RÉALISENT LES MAUVAISES PRÉDICTIONS?
C'EST VRAI! MOI, MON HOROSCOPE ANNONÇAIT HIER QUE JE FERAIS UNE AFFAIRE D'ARGENT... JE L'ATTENDS TOUJOURS!


C'EST COMME MOI! JE DEVAIS RECEVOIR UNE LETTRE M'ANNONÇANT UNE BONNE NOUVELLE... RIEN! TOUJOURS RIEN!
ET MOI... "GUÉRISON PARMI MES PROCHES"? AH OUICHE! MA FEMME N'A JAMAIS ÉTÉ SI "PATRAQUE"!...


CALMEZ-VOUS! JE VOUS RÉPÈTE QU'ILS N'ONT PAS CHERCHÉ A VOUS NUIRE... LAISSEZ-LES ALLER...
ET RENDEZ-MOI CETTE ENVELOPPE!...
21

CASTELMONT

DESSIN : MITTEÏ * TEXTE : M. VASSEUR

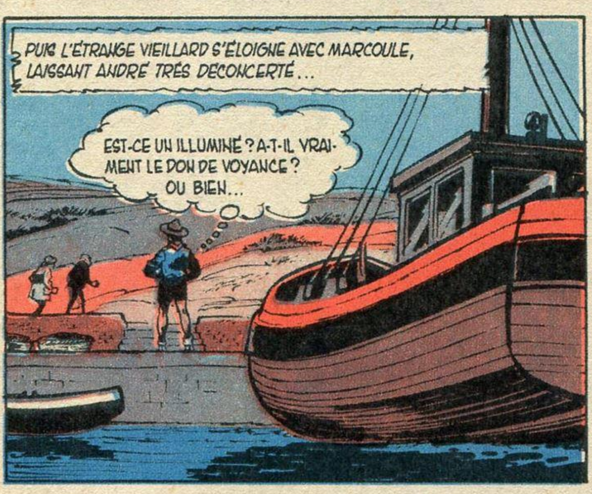
Les villageois de Castelmont sont en colère contre Ramm, l'auteur des horoscopes. Et lorsque Marcoule, le commissionnaire de Ramm, passe près d'eux...

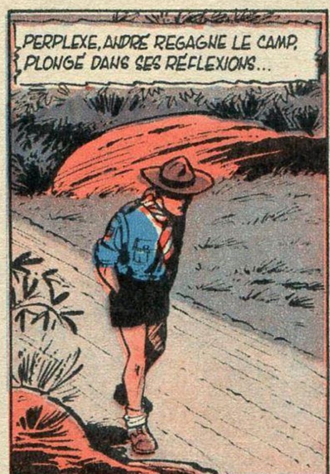




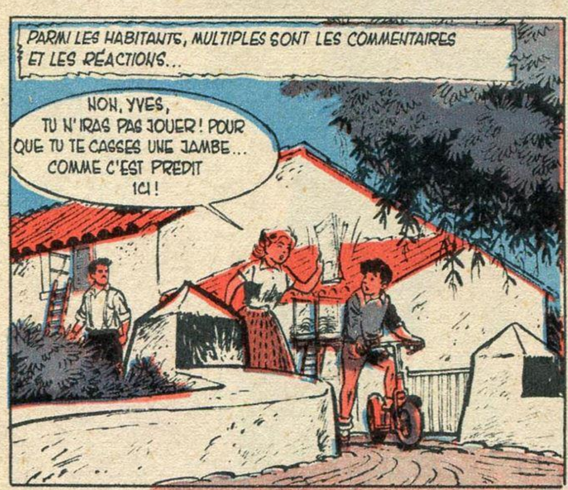






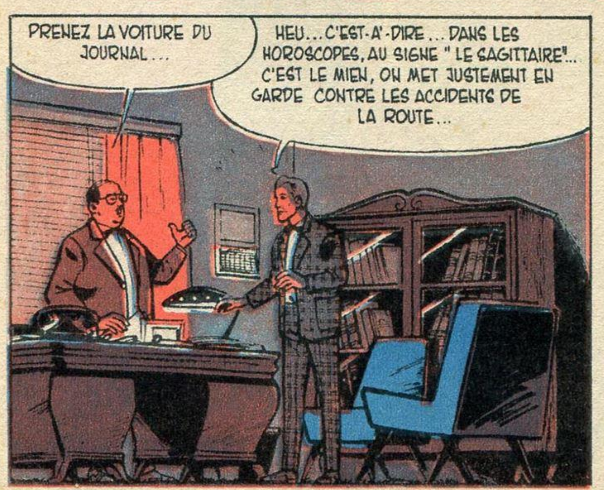




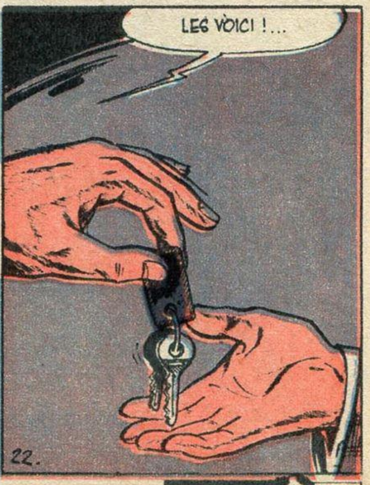












A SUIVRE


PEACKOCQ
VA AU
THEATRE.
UN CONTE INEDIT
DE MICHEL VASSEUR
ILLUSTRE PAR
RENE LEONARD

L'INSPECTEUR principal Basil Peackocq avait la réputation nullement usurpée de posséder le plus mauvais caractère de tout New Scotland Yard. C'était un petit homme au visage simiesque, grimaçant, au thorax trop robuste pour ses jambes grêles et un peu torses. Outre sa susceptibilité maladive, il était particulièrement redouté pour sa propension à citer des proverbes, à tout propos et parfois même hors de propos.

Son chef direct, un des quatre grands de Scotland Yard, Sir Percy Wilding, était le seul dans la vénérable maison à supporter — et même à souhaiter parfois — sa compagnie.

Ce soir-là, comme, après une journée bien remplie, Basil Peackocq s'apprêtait à quitter son bureau, le téléphone intérieur grésilla. Avec un geste d'impatience, le policier décrocha le récepteur :

— Allo ! lança-t-il de sa voix affreusement aigre. Peackocq écoute !...

— Basil ? fit le baryton mélodieux de Sir Percy. Je sais, il est plus de six heures, mais un bon policier ne s'appartient pas !

— Je ne suis pas un bon policier, grogna Peackocq avec mauvaise foi.

— Allons, allons, Basil. Pas de crise de modestie ! Je suis seul ce soir et j'ai l'intention d'aller au théâtre. Je me suis dit : « Ce brave Basil sera ravi de m'accompagner ! » J'ai donc retenu deux places pour le « Coliséum », poursuivit le « big boss » On y joue : « Partie de meurtres »...

— Une pièce policière ! hoqueta le malheureux Peackocq, qui ne souhaitait rien tant qu'oublier sa rude journée, les malfaiteurs et tout ce qui se rapportait à son métier.

— Rendez-vous devant le « Coliséum » à 8 heures 30 précises, acheva Sir Percy, implacable.

A 8 heures 35, Sir Percy et Basil étaient assis aux meilleurs rangs des fauteuils. « Partie de meurtres » était une pièce à succès et la salle était comble. Aux côtés du « big boss », Peackocq arborait son expression renfrognée n° 1.

— Un très bon spectacle, paraît-il ! murmura Sir Percy d'un ton engageant.

— Qui vivra verra ! répliqua l'inspecteur en grimaçant tellement fort qu'il en loucha.

Sir Percy ne mentait pas. Le spectacle était vraiment passionnant. Il s'agissait d'une comédie policière humoristique, alternant « suspense » et humour et, dans la salle, les rires succédaient presque sans transition aux soupirs effrayés.

La pièce était interprétée par deux grands noms du théâtre : le jeune premier Farley Morley et une ancienne gloire d'Hollywood que les ans avaient contrainte à émigrer à nouveau sur les planches londoniennes : Robur Hurricane.

Le deuxième acte débutait par une scène très dramatique entre les deux hommes, un silence tendu régnait dans le public, et même Peackocq qui regrettait la soirée paisible qu'il aurait pu passer en compagnie de sa collection de boîtes d'allumettes, était pris, malgré lui, par l'action...



Soudain, Farley Morley tira de sa poche un revolver, comme son rôle l'exigeait, et en menaça à bout portant son adversaire, Robur Hurricane.

— Vous n'oseriez pas tir..., commença ce dernier. Il fut interrompu par une détonation sèche à laquelle fit aussitôt écho une seconde déflagration.

Avec un extraordinaire réalisme, Hurricane porta les mains à sa poitrine, fit quelques pas en titubant, comme un homme ivre, puis s'abattit sur la scène. Le rideau s'abaissa aussitôt, en même temps qu'un tonnerre d'applaudissements éclatait dans la salle.

— Qu'en pensez-vous ? questionna Sir Percy en se penchant vers son invité.

— Beaucoup de bruit pour rien, répliqua le malgracieux policier.

Brusquement, une ouvreuse se fraya un chemin vers Sir Percy, lui parlant à l'oreille. Sir Percy approuva de la tête, puis, l'expression grave, il se tourna vers l'inspecteur :

— Suivez-moi, Basil. Vous vous êtes montré mauvais prophète avec votre dernière citation.

Sur la scène, le directeur du théâtre, accablé, le régisseur, Tony White, et deux ou trois acteurs, dont Farley Morley, entouraient Robur Hurricane, toujours étendu sans connaissance.

Un médecin, appelé aussitôt par Sir Percy, émit son verdict :

— Il a cessé de vivre. Une balle dans le cœur...

— Mais. C'est... impossible ! gémit Farley Morley en brandissant le revolver qu'il n'avait pas lâché. Il n'était pas chargé, n'est-ce pas, Tony ?

Avant que le régisseur ait pu répondre, Sir Percy avait tendu la main vers l'arme et s'en était emparé :

— Ce n'est pas un accessoire de théâtre, constata-t-il d'un coup d'œil. C'est un vrai revolver...

Le régisseur intervint :

— C'est exact, Sir. Je préfère utiliser des armes réelles, par souci de vraisemblance. Cette arme m'appartient, et je m'en sers parfois pour tirer sur cible...

Suite page 24

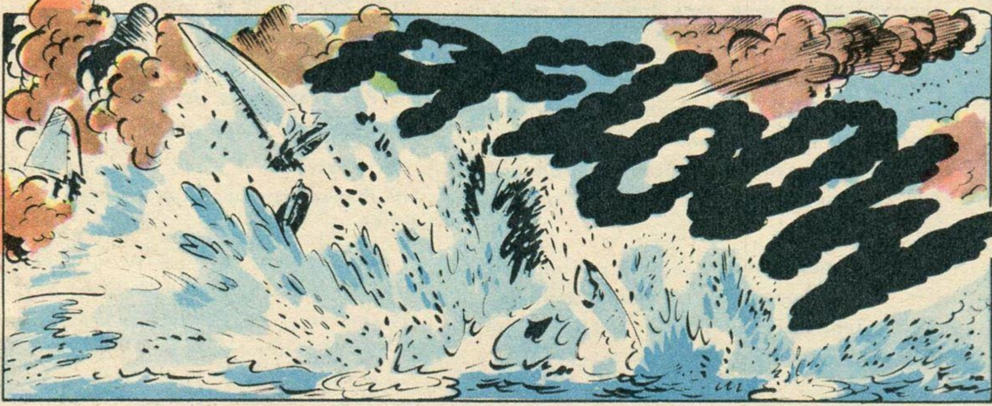
Dan a retrouvé le prototype de son père. Il le récupère et s'envole, mais une rafale de mitrailleuse l'atteint...

Le Secret de

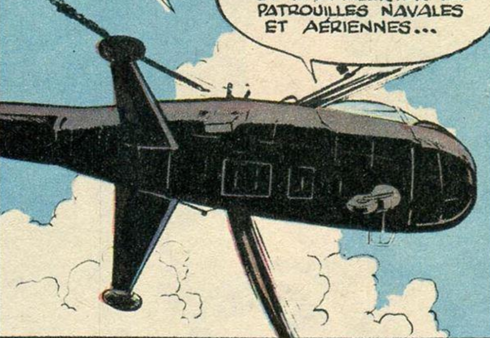


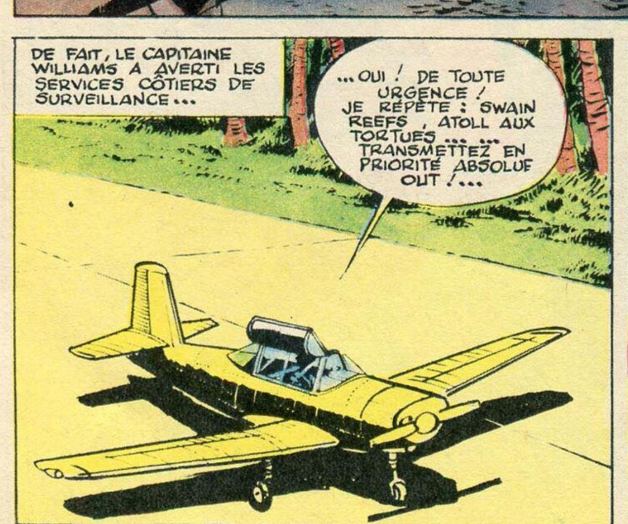










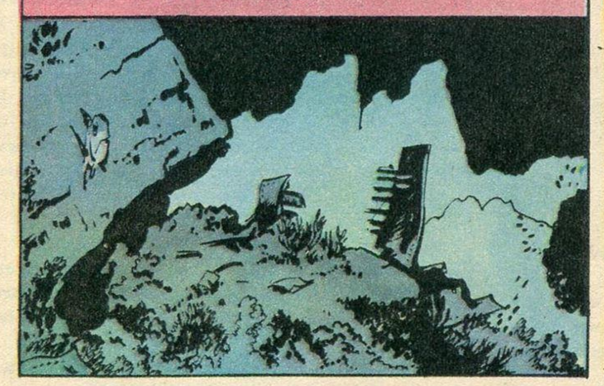






DAN COOPER

A. Weinberg



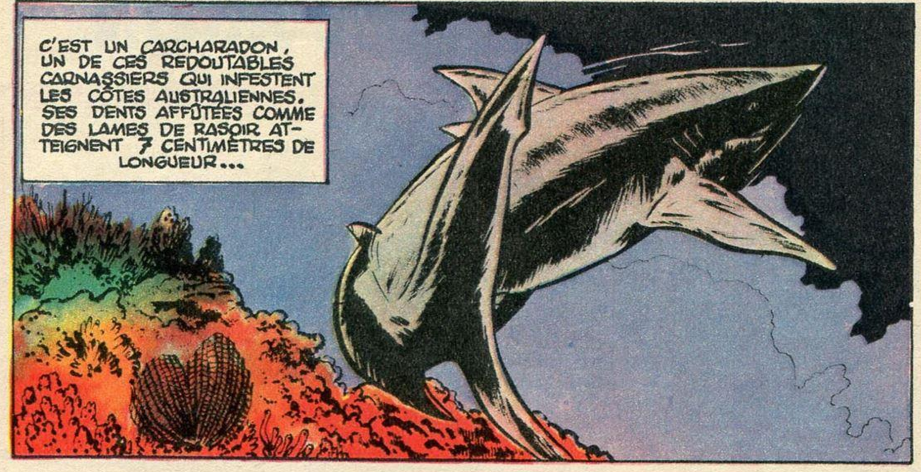


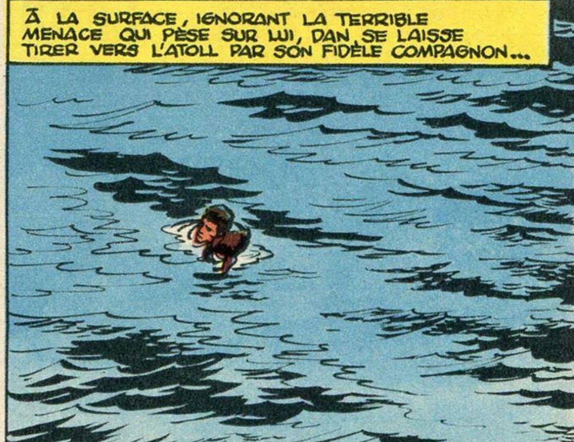


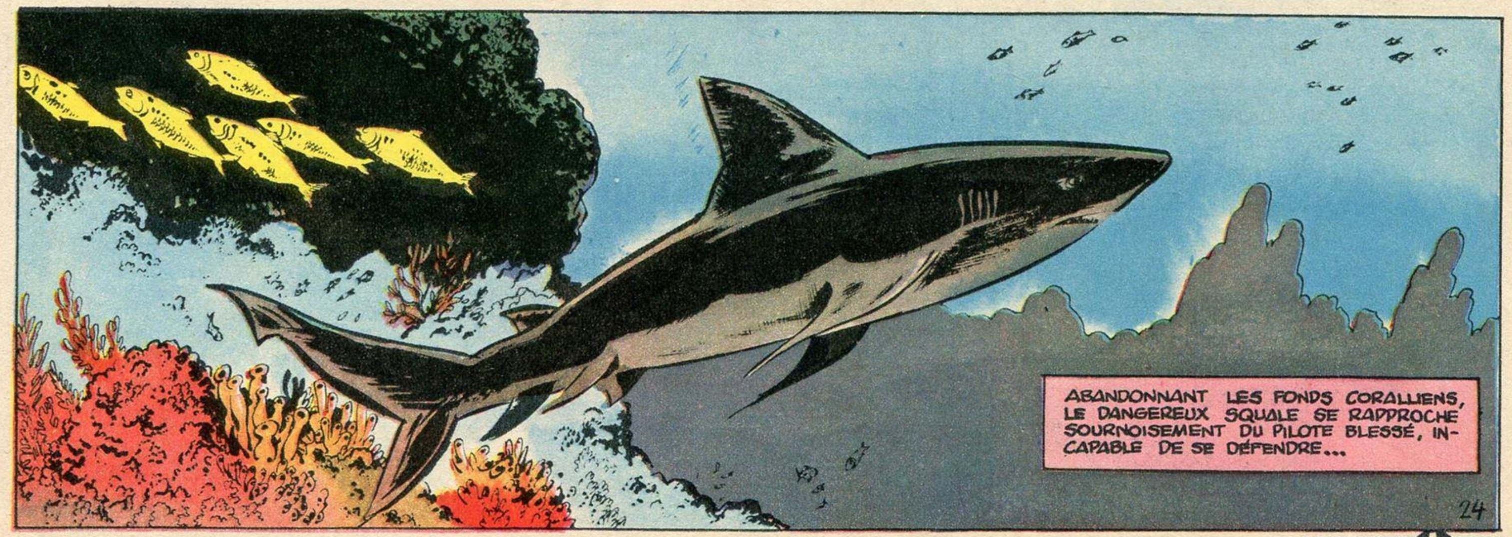




...IL N'EN FAUT PAS PLUS POUR QUE CE SANG MÉLANGÉ À L'EAU DE MER ATTIRE MYSTÉRIEUSEMENT UN REQUIN EN MARAUDE...







A SUIVRE



PEACKOCQ VA AU THEATRE

Suite de la page 21

— En effet, murmura Basil Peackocq qui s'était approché. Certains détails — poudre sur le canon, etc... — prouvent que cette arme a été employée récemment...

— Je vous assure qu'elle ne contenait aucune cartouche quand je l'ai remise à Farley ! s'écria le régisseur.

— Et la détonation, alors ? Comment devait-elle être produite ?

— Farley devait appuyer simplement sur la gâchette et la détonation était provoquée en coulisses !

Interrogateur, Sir Percy se tourna vers l'acteur :

— A vous de nous éclairer, Mr Morley ! lança-t-il.

Le jeune comédien le fixa d'un air égaré :

— Je... je n'y comprends rien... J'ai déposé le pistolet sur une table dans ma loge... Profitant d'une de mes absences, quelqu'un a dû y introduire une balle !...

Cette explication se trouva immédiatement démentie par le témoignage d'un pompier qui était resté à proximité de la loge : personne n'y était entré, à l'exception de l'acteur.

En interrogeant les autres comédiens et le souffleur, Sir Percy et Basil Peackocq recueillirent d'autres renseignements intéressants : il était, par exemple, notoire que les deux têtes d'affiche se détestaient cordialement. A la décharge de Farley Morley, il fallait noter cependant que Robur Hurricane, en raison de son caractère odieux, avait eu maille à partir avec la plupart des acteurs ou des employés du théâtre qu'il humiliait constamment....

Ainsi, deux heures avant la représentation, il s'était encore pris de querelle avec Tony White qu'il avait abreuvé d'insultes variées...

— ...Et Dieu sait s'il en connaissait, approuva le souffleur. Parfois, aux répétitions, quand je ne lui donnais pas assez vite la réplique, Hurricane me servait tout son répertoire !....

— C'avait été un grand acteur, conclut le directeur du théâtre. Mais il n'était plus que l'ombre de ce qu'il avait été, et il en voulait pour ce motif, à la terre entière...

A l'écart, l'inspecteur Peackocq semblait examiner avec attention, les vêtements de la victime. Penché vers le corps, il grimaçait affreusement en brandissant une énorme loupe.

— Quelle est votre opinion ? interrogea Sir Percy en le rejoignant.

— Les apparences sont souvent trompeuses, répliqua le petit homme sans se compromettre.

— Mais encore ?....

— Les arbres cachent parfois la forêt.

— Au diable vos satanés proverbes, Basil ! Exprimez-vous clairement ! A votre avis, qui est coupable ? Farleh Morley, ou le régisseur?

— Suivez-moi, murmura pour toute réponse Basil Peackocq.

L'inspecteur conduisit son chef dans un curieux réduit, auquel il fallait accéder en se baissant.

— Je parie que je vais découvrir ici ce que je cherche, murmura-t-il en soulevant des manuscrits.

— Que cherchez-vous donc ? questionna Sir Percy, agacé par le mutisme de son subordonné.

Une autre voix lui répondit :

— Vous perdez votre temps, Messieurs... Ce que vous cherchez, le voici !

Les deux policiers se tournèrent d'un seul bloc, pour se trouver nez à nez avec le souffleur qui les menaçait d'un revolver.

— Hein ? sursauta Sir Percy.

— Eh oui, répliqua Basil Peackocq. C'est lui, le coupable. Humilié par les insultes fréquentes d'Hurricane, il avait décidé de le supprimer... en rejetant cependant les soupçons sur autrui. Sans doute avait-il d'abord songé à glisser une cartouche dans l'arme de Farley, mais il était difficile de gagner la loge sans être remarqué... Alors, il a tout simplement tiré, de son trou — c'est-à-dire d'ici — au moment où Farley Morley appuyait sur la gâchette !...

— Comment avez-vous deviné ?

— C'est très simple ! Les vêtements d'Hurricane ne portaient aucune trace de poudre, ce qui aurait été le cas si le coup avait été tiré a BOUT PORTANT.

Le souffleur les fixait avec une expression égarée, quasi démente. Il murmura :

— Il y aura d'autres balles... Pour vous deux, d'abord... Puis, pour moi...

Avant qu'il eût pu mettre sa menace à exécution, Basil Peackocq lui expédia au visage la volumineuse brochure de LA TEMPETE. Etourdi par le choc, le coupable lâcha son arme... L'inspecteur s'en empara en murmurant :

— Jamais Shakespeare ne s'est révélé si assommant !...

Et il ajouta :

— ... La raison du plus fort est toujours la meilleure !

FIN


LE 27 JUILLET 1805, AU BAGNE DE TOULON...
INCROYABLES MAIS VÉRIDIQUES AVATARS DU
COMTE PONTIS DE Ste HÉLÈNE
SCENARIO Y. DUVAL
DESSIN G. FORTON
IL EST 4 HEURES ! DEBOUT, GIBIER DE POTENCE !


DARIUS !... ET TON COMPAGNON ? PARLE DONC, CHIEN !
SANS BLAGUE ? COIGNARD A COUPÉ SA CHAÎNE.

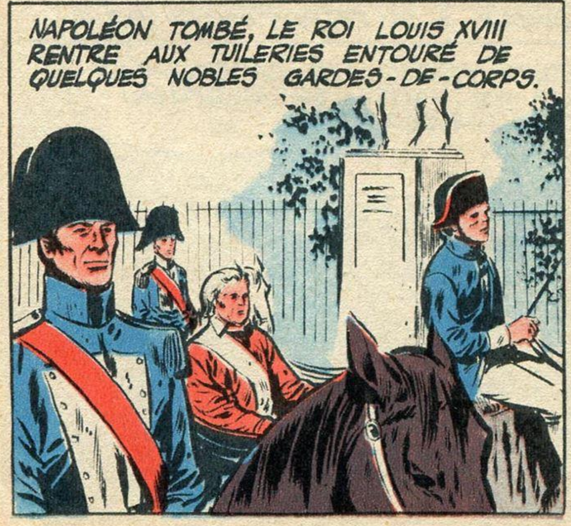

ET UN INSTANT APRÈS...
MONSIEUR LE DIRECTEUR ! PIERRE COIGNARD VIENT DE S'ÉVADER !
LE CONDAMNÉ À 12 ANS POUR VOL ?

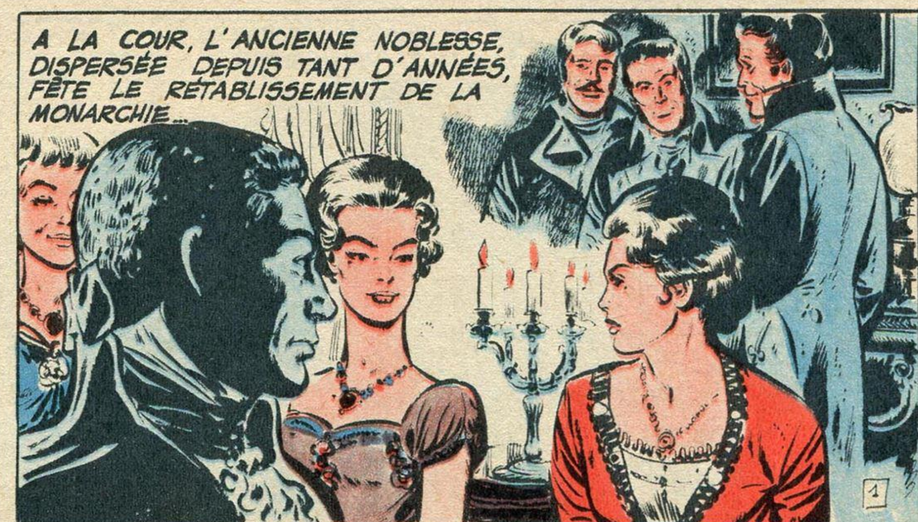

ET TANDIS QUE LE CANON DU BAGNE TONNE L'ALARME...
CETTE FOIS, ILS NE M'AURONT PLUS !


CINQ ANS PLUS TARD, EN CATALOGNE, LES GUÉRILLEROS COMBATTENT LES TROUPES FRANÇAISES DE L'EMPEREUR...


BRAVO PONTIS ! TON INTERVENTION FUT DÉCISIVE.
JE TE FERAI NOMMER OFFICIER PAR LE GÉNÉRAL !


EFFECTIVEMENT, LE LENDEMAIN...
MAIS N'ÊTES-VOUS PAS FRANÇAIS VOUS-MÊME ?
J'AI ÉMIGRÉ À LA RÉVOLUTION. JE SUIS ROYALISTE ET JE HAIS LE RÉGIME DE L'USURPATEUR.


NAPOLÉON TOMBÉ, LE ROI LOUIS XVIII RENTRE AUX TUILERIES ENTOURÉ DE QUELQUES NOBLES GARDES-DE-CORPS.


A LA COUR, L'ANCIENNE NOBLESSE, DISPERSÉE DEPUIS TANT D'ANNÉES, FÊTE LE RÉTABLISSEMENT DE LA MONARCHIE...
1







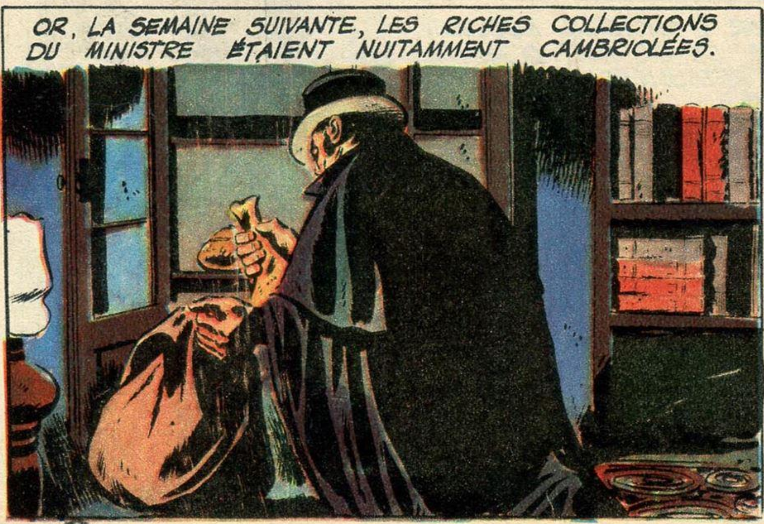














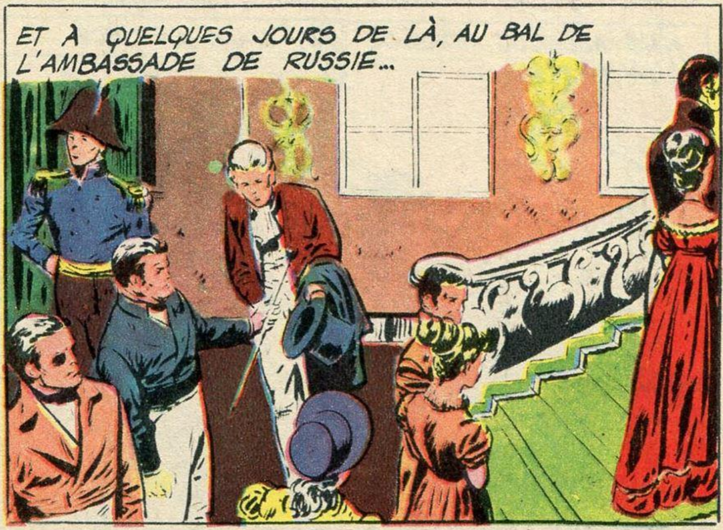
DETACHE CES QUATRE PAGES; EL



















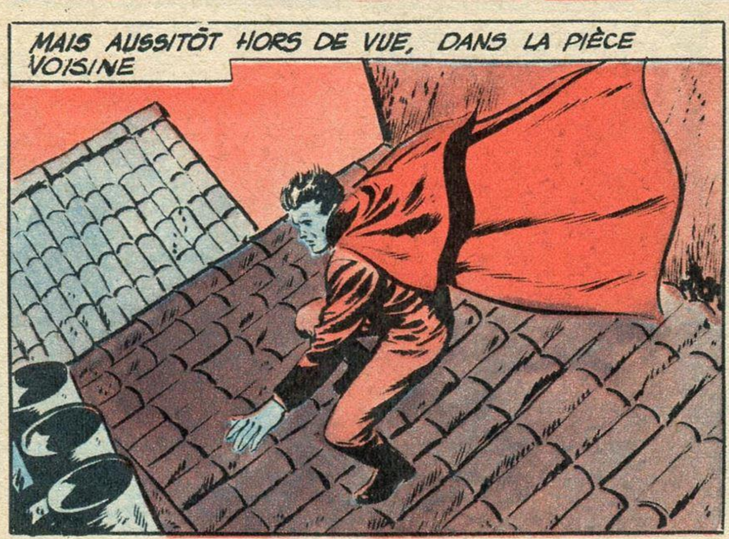


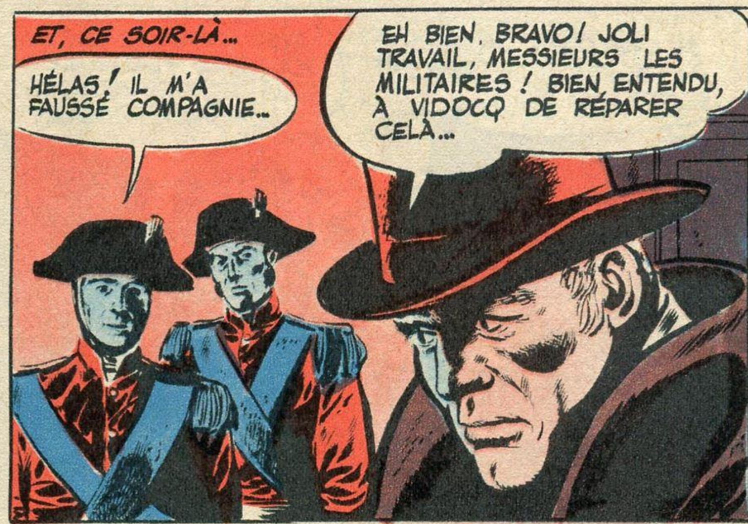
CONSTITUENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.







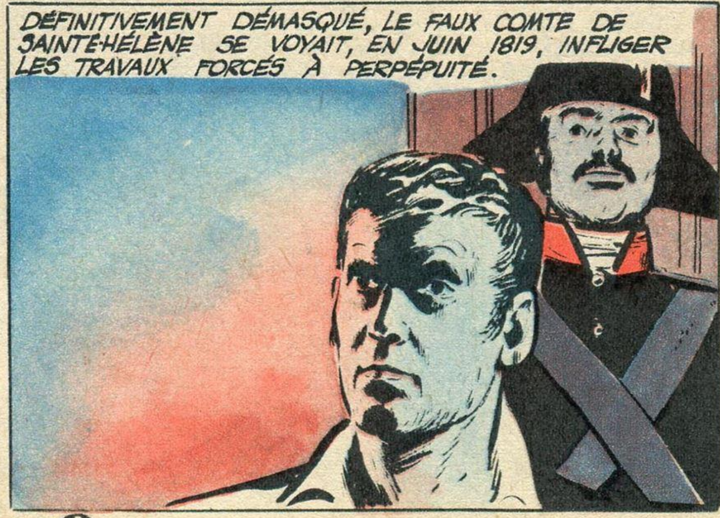


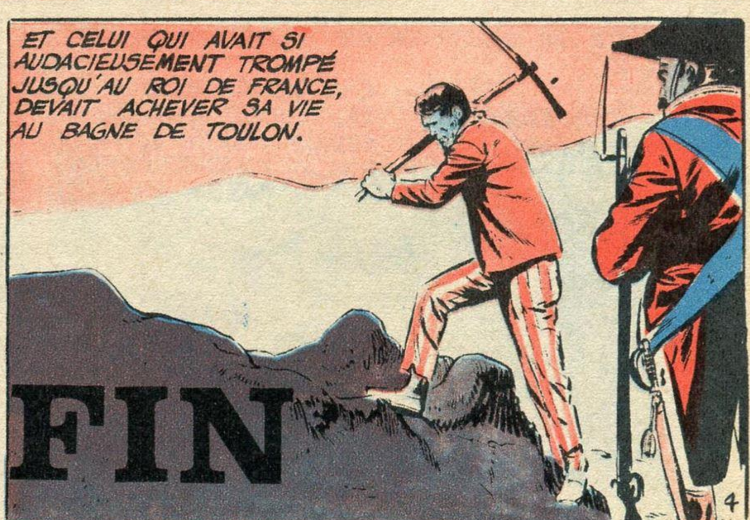




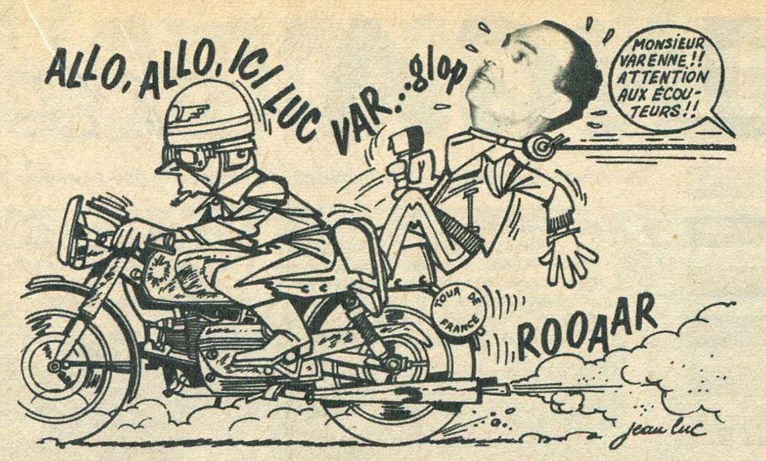








La semaine prochaine : Mr. KARL GLOBE-TROTTER



DANS QUINZE JOURS, LE GRAND DÉPART

DANS deux petites semaines, le monde se passionnera pour les « Géants de la Route ». Le Tour de France va prendre son envolée le 24 de ce mois. Il sillonnera les routes de France et de Belgique et fera partout la joie des grands et des petits. A ce propos, je souris toujours à la pensée de ce qui se passe dans les villes et les villages : la vie s'arrête littéralement, probablement au grand dam des « patrons » qui se rendent compte que cette plaisanterie « ambulante » leur coûte un maximum d'heures perdues, aucun ouvrier ni employé ne désirant rater « cela » ! C'est vrai qu'au passage du Tour et de sa longue et amusante caravane, tout le monde veut être présent. Depuis la ménagère qui n'en connaît rien et qui ose même prendre le risque de laisser brûler la soupe jusqu'aux religieuses de pensionnat de jeunes filles que j'ai vues un jour assises à califourchon sur le mur de clôture de leur établissement !

La popularité de la « Grande Boucle » est saisissante. Le plus drôle, c'est que rares sont les curieux qui parviennent à reconnaître un coureur. Il faut vraiment être sur le parcours d'une étape contre la montre ou dans les lacets des cols pour voir de près le ou les favoris. Cela va tellement vite ! Pour les suiveurs, le problème est tout aussi délicat : les gens s'imaginent que nous sommes souvent au cœur de l'action. C'était exact dans le temps, c'est-à-dire quand les voitures et les motos étaient rares. Depuis, les temps ont changé et on compte deux ou trois cents engins motorisés, ce qui représente une file de plusieurs kilomètres !

POUR UN SUIVEUR, LE SPECTACLE VAUT-IL LA PEINE ?

Vous me direz alors : « Mais enfin, comment faites-vous pour décrire ou raconter une course que vous voyez à peine ? » La question est pertinente, sauf pour ceux qui suivent à moto. Personnellement, j'ai participé à quatorze Tours de France déjà et neuf fois à moto. Je vous jure qu'on vit alors beaucoup mieux la course. Dans la montagne notamment, cet engin à deux roues nous permet de suivre de tout près l'effort des grimpeurs. C'est ainsi que mon plus beau souvenir se situe dans le Puy de Dôme en 1952 quand dans l'ascension de ce massif central, je pus assister à une sensationnelle partie de manivelles entre Coppi, Ockers et Robic ! On parle encore et toujours du grand Fausto. Je vous disais l'autre jour qu'il est de plus en plus question de faire une comparaison entre lui et Van Looy. Très sincèrement, au souvenir du champion italien dans la montagne, ce parallèle n'est pas possible : Fausto était l'aigle de la montagne. Il lui manquait des ailes pour voler ! Mais quel spectacle ! C'était réellement magnifique ! Très honnêtement, nous avons connu d'autres grands grimpeurs ; nous avons questionné des coureurs et des journalistes qui ont vécu la grande époque. Tous sont d'accord pour décerner au regretté campionissimo le titre du meilleur grimpeur de tous les temps ! Je le vois encore escalader un col en tenant son guidon d'une main, en mangeant une pomme de l'autre et derrière lui, les autres, tous les autres, souffraient le martyre !

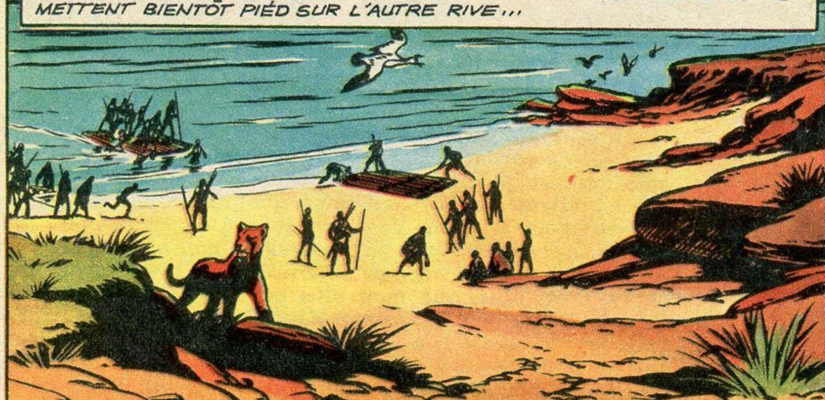
Maintenant, on a installé la radio dans nos voitures. Il existe un poste-émetteur : Radio-Tour qui nous diffuse à longueur de journée des tonnes de nouvelles et d'informations. Nous prenons des notes, nous voyons très rarement les hommes en action : seule l'ambiance existe encore, le contact non ! Et malgré tout, nous ne donnerions pas notre place !



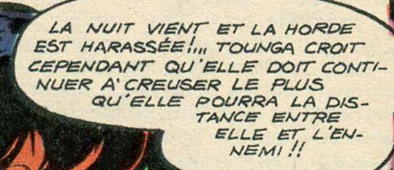
TOUNGA ET LES

La Horde des Ghmours a échappé au massacre des Hommes Rouges

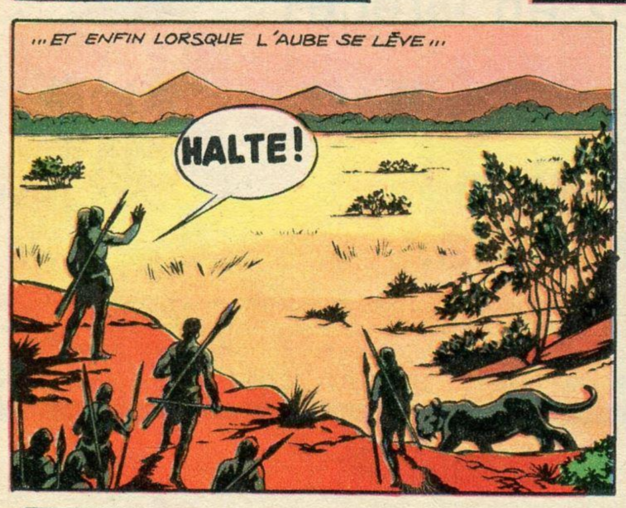








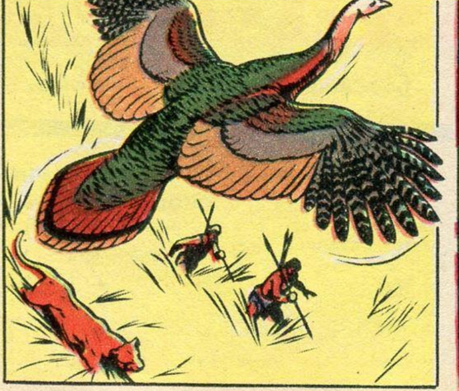


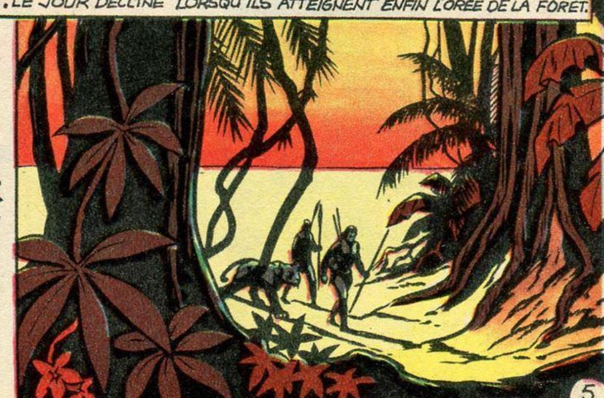










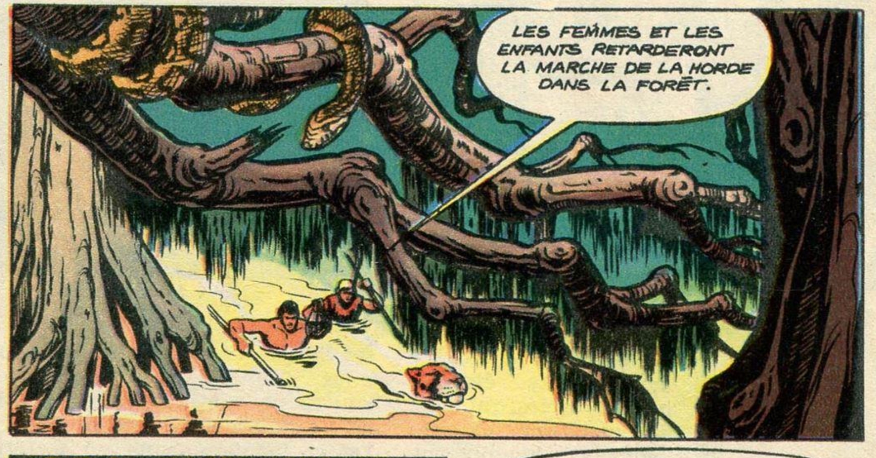


Hommes - Rouges !

PAR AIDANS

mais le chef de ces derniers n'abandonne pas la poursuite.









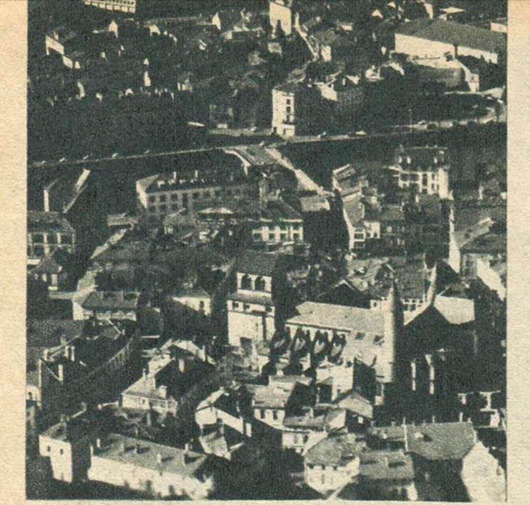












Le berceau de nos bandes dessinées

EPIN



IMAGES d'EPINAL ! Deux mots étroitement associés qui sont devenus une expression courante et qui ont valu au Chef-lieu des Vosges une renommée mondiale.

Cette ville pourtant ne fut, ni la première, ni la seule en France à produire ces feuilles bariolées qui, pendant des lustres, furent le seul ornement des logis modestes et transportèrent de joie les petits enfants. D'où vient donc cet extraordinaire succès ? L'Histoire de l'Imagerie spinalienne nous donnera la réponse.

Elle commence au milieu du XVIIème siècle. A cette époque EPINAL, qui a déjà près de sept cents ans d'existence, est une aimable et pittoresque cité bâtie au pied des premiers contreforts des Vosges. Elle est ceinte de solides murailles, dominée par un fier château, traversée par le ruban argenté de la Moselle. Les habitants, fiers de leur titre de « Bourgeois » sont, pour la plupart, des négociants avisés. Le commerce des toiles y est particulièrement florissant. Quatre papeteries connaissent une enviable renommée. Des imprimeurs et des marchands cartiers-dominotiers jouissent d'une flatteuse réputation. Ce sont ces derniers qui seront les précurseurs de l'Imagerie. Rien de plus normal d'ailleurs, puisque la technique de l'image est la même que celle qui sert à la fabrication des cartes à jouer et de ces papiers imprimés que l'on nomme « dominos », qui servaient de couvertures pour les registres, de garnitures de coffres et de boîtes, de pages de garde etc... C'est au départ une gravure sur bois, tirée en noir, puis coloriée au moyen de pochoirs que l'on nomme « patrons ».

Ces cartiers étaient d'humbles artisans dont le principal souci était de faire vivre une famille souvent nombreuse. Ils travaillaient durement et ne songeaient nullement à faire œuvre d'artistes. Quand il s'avisèrent de faire des images ils les conçurent avec une candeur et une ingénuité qui aujourd'hui encore nous émeuvent. Ainsi furent-ils, et cela jusqu'au milieu du XIXème siècle, les survivants des « tailleurs d'images » du Moyen Age et partant, les continuateurs inconscients certes, mais bien réels de la Grande Tradition Gothique.

* * *

Le premier imagier spinalien connu se nommait **Claude Cardinet**, qui exerçait la profession d'imprimeur libraire au milieu de XVIIème siècle. On a peu de renseignements sur sa vie et seules deux de ses images en noir sont parvenues jusqu'à nous. L'une est une belle crucifixion, l'autre un cantique spirituel à la louange de Saint-Nicolas, patron de la Lorraine. De la même époque on a retrouvé une image représentant la Sainte-Trinité et la Sainte Famille gravée par **J. Bouchard.**

Le XVIIIème siècle sera plus riche. La paix est revenue. La Lorraine se reprend à vivre. L'imagerie d'EPINAL va s'épanouir. Elle sera l'œuvre des cartiers. Le premier de ces graveurs est **Jean Nicolas Vatot,** né à NANCY en 1705. Il mourait à EPINAL le 4 mars 1792, à l'âge de 87 ans. Sa vie avait été difficile, lourde d'épreuves. Il édita de nombreuses images à en juger par un inventaire dressé à la mort de sa seconde femme, mais une seule est parvenue jusqu'à nous.

Par contre deux imagiers de la même époque, **Jean Charles Didier I** et son fils **Jean Charles Didier II,** nous ont laissé d'admirables estampes d'une belle composition et d'une chatoyante harmonie de couleurs.

Antoine Raguin, gendre de Jan Charles Didier I, édita de très belles planches. On connaît enfin deux autres graveurs **Jean**



Nicolas Bastien et **Jean Jacques Lembelet** qui œuvrèrent à EPINAL à la même époque.

* * *

La révolution causera peu de bouleversements dans la cité, mais l'imagerie va pourtant connaître un temps d'arrêt.

Cependant un homme se prépare qui va, dès que s'apaiseront les esprits, ranimer l'Imagerie, la rénover et lui donner un extraordinaire épanouissement. Cet homme est **Jean-Charles Pellerin.** Il avait vite compris que si le peuple n'avait pas perdu le goût des images religieuses, il aimait aussi les belles histoires, se passionnait pour les actes d'héroïsme et prisait la satire. Il va s'employer à satisfaire toutes ces aspirations.

La restauration va causer quelques soucis à l'imagier spinalien. Les images napoléonniennes sont jugées séditieuses. En 1816 il est condamné à 4 mois de prison et 600 frs d'amende mais le Roi lui fera remise de la peine d'emprisonnement.

En 1822, Jean-Charles Pellerin, qui se sent las, cède son affaire à son fils **Nicolas Pellerin** et à son gendre **Germain Vadet,** ancien officier de l'Empire qui a perdu une jambe à la bataille d'Essling. Il y a en stock : 73.000 images en feuilles simples et 7.500 en feuilles doubles. Les deux nouveaux patrons ont des qualités qui se complètent très heureusement. Sous leur impulsion, l'imagerie d'EPINAL, déjà fort renommée, va connaître un tel épanouissement qu'elle éclipsera presque tous les autres centres de la France.

Dès 1830, **François Georgin,** sous l'impulsion de **Germain Vadet,** va s'attaquer à cette incomparable suite de l'Epoquée Napoléonienne qui jouera un rôle incontestable dans l'avènement du second Empire. C'est par milliers que les feuilles bariolées des images d'EPINAL vont s'envoler des bords de la Moselle.

En 1854, quand à son tour, **Nicolas Pellerin** passe le flambeau à son fils **Charles Pellerin** et à **Letourneur-Bubreuil** gendre de **Vadet,** l'imagerie d'EPINAL peut offrir à sa clientèle plus de 1.200 sujets variés !

L'actualité sera suivie au jour le jour et l'imagerie enfantine connaîtra un succès sans précédent car à côté des contes, légendes et histoires de toutes sortes, toute une série de jeux, loteries, ombres chinoises, théâtres, constructions seront offertes à la jeunesse. Le succès de l'imagerie spinalienne ira sans cesse croissant.

Sous la direction de **Georges Pellerin,** qui prit la suite de l'imagerie en 1887 à la mort de son père et qui créera une nouvelle usine, les images d'EPINAL vont, jusqu'à la guerre de 1914, littéralement inonder le monde. Elles sont imprimées en plusieurs langues y compris l'arabe. De célèbres illustrateurs parisiens fourniront des dessins : **Grandville, Moloch, De Sta, Job, Henriot, Morel, Benjamin Rabier, Robida** et plus tard **H. Ferran.** En 1915, le grand artiste alsacien **Hansi** dessine deux estampes. En 1904, les catalogues mentionnent 400 lithographies à encadrer, 4.500 types d'images diverses, plus de 1.000 feuilles de soldats; 1.500 modèles de constructions etc... soit plus de 9.000 sujets.

Depuis 1954, la destinée de l'imagerie est entre les mains de M. et Mme **René Simon** qui est une descendente directe de Jean-Charles Pellerin. Ils ont réussi avec bonheur à adapter leur fabrication aux nouveaux goûts du public mais ils entendent cependant maintenir la vieille tradition de l'Imagerie Populaire. C'est ainsi qu'ils ont entrepris la réédition des vieux bois, coloriés comme jadis au pochoir et qu'ils ont créé une intéressante salle d'exposition où les visiteurs peuvent suivre toute l'histoire de cette lignée d'imagiers qui œuvra sans interruption depuis la fin du XVIIIème siècle.



AL



IMAGERIE PELLERIN - ÉPINAL

CADET ROUSSEL EST BON ENFANT....

FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'IMAGE A EPINAL

Du 13 au 17 juin 1962, aura lieu à Epinal (Vosges-France), berceau de l'Imagerie, le FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'IMAGE.

Une des manifestations de ce Festival sera une grande exposition réunissant toutes les publications européennes pour la Jeunesse, depuis les premiers albums des Histoires d'Epinal jusqu'aux journaux actuels, dont Tintin évidemment.

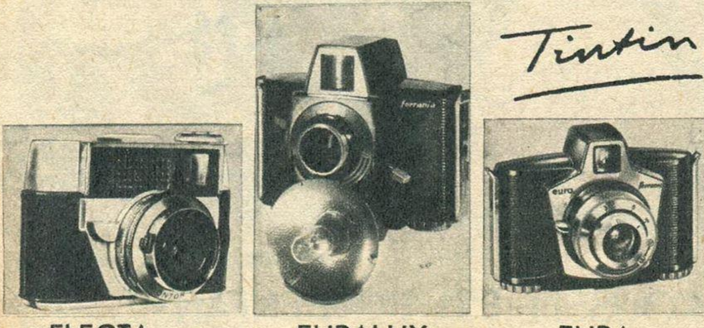
Magnifique exposition en perspective !



DE QUOI PARLENT-ILS ?

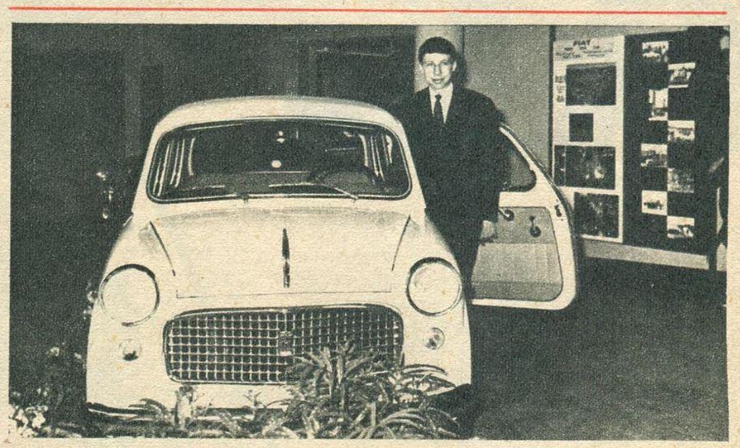
MAIS du grand concours Europressjunior, naturellement ! Ils veulent tenter leur chance ! Et vous, les amis ? Avez-vous déjà dessiné votre projet d'insigne de la Jeunesse Européenne ? Je vous rappelle que c'est dans le n°20, pages 10 et 11, que nous avons publié le règlement et tous les détails de ce concours. Sachez que les cinq demi-finalistes belges recevront des prix Ferrania, c'est-à-dire : 1 appareil ELECTA I Ferrania (24 × 36) d'une valeur de 3.360 F; 2 appareils EURALUX Ferrania (4 × 4) d'une valeur de 530 F chacun; 2 appareils EURA Ferrania (6 × 6) d'une valeur de 290 F chacun. Les huit finalistes feront un voyage à travers l'Europe et le gagnant recevra en outre une superbe voiture.
Faites travailler vos méninges et vos crayons de couleur. Le « père » de l'insigne que toute la jeunesse européenne portera demain, est peut-être parmi vous !

Tintin



ELECTA EURALUX EURA

BRAVO POUR LE VAINQUEUR DU GRAND CONCOURS TINTIN 1962 : ANDRE HAILLEZ, de Woluwe-Saint-Lambert, gagne le 1er prix : une superbe voiture FIAT 1100 EXPORT



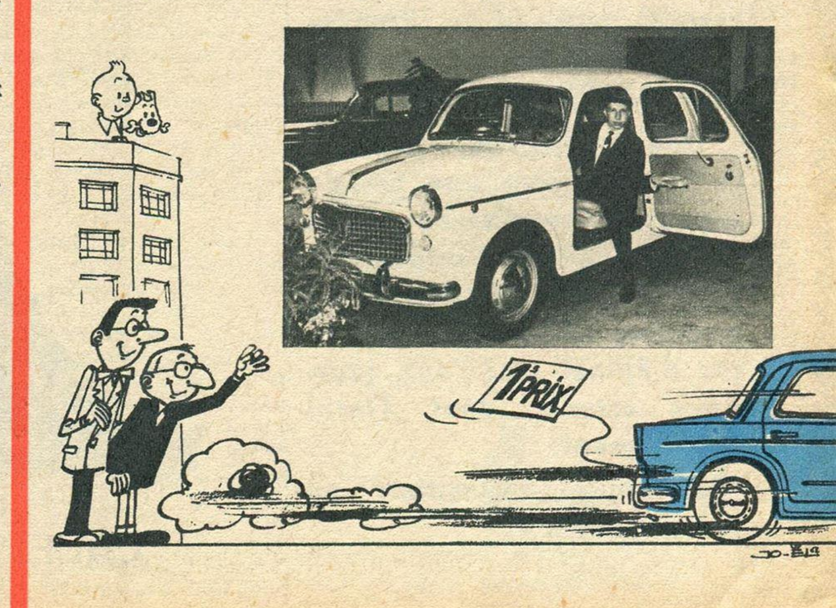
COMME vous le constatez, le lauréat de notre concours TINTIN est un grand garçon très sympathique. Il a 16 ans 1/2 et il est lecteur de TINTIN depuis ses plus jeunes années. Son frère aîné lisait déjà notre journal en 1947.

André fréquente l'Athénée de Woluwe-St.-Lambert où il est en 3me économique. Interrogé sur ses goûts en sport, il nous a déclaré qu'il pratiquait volontiers le karting Sa lecture préférée reste, bien entendu, le journal TINTIN. A la T.V. il regarde particulièrement les bons films qui passent sur le petit écran.

En ce qui concerne le concours TINTIN, ses parents ignoraient qu'il y avait participé. Il a répondu aux épreuves sans l'aide de personne.

Quant à la question subsidiaire, il suffisait, nous a-t-il dit, de refaire le dessin de la voiture Fiat réalisé par notre ami Graton pour se rendre compte, à peu près, du temps nécessaire à sa réalisation.

Bravo à notre ami André Haillez ! Qu'il goûte sur les routes de Belgique et d'ailleurs les plaisirs de l'automobile, dans sa superbe FIAT 1100 EXPORT qu'il a emportée de haute main !





ENIGME N° 17

L'ARME DISPARUE

UNE soirée calme comme je les aime parfois... Plongé dans un roman d'espionnage, je laisse les heures couler agréablement... Soudain, le téléphone...

Dès que j'ai décroché, une voix bouleversée questionne :

— Ric Hochet, le détective ?

— Oui, c'est moi !

— Excusez-moi de vous déranger, mais je suis en danger...

— Que se passe-t-il ?

— On vient de me menacer anonymement par téléphone. Une voix déguisée a murmuré : « Ce soir-même, on te règlera ton compte ! ». Puis on a raccroché !

— Vous avez averti la police ?

A l'autre bout du fil, mon interlocuteur tousse avec embarras :

— Heu... non.

— Pourquoi ? Il faut la prévenir immédiatement, voyons !

— Ecoutez... c'est impossible... Je vous ai téléphoné, parce que je vous connais de réputation, mais je ne peux pas faire appel à la police... Elle et moi, on a eu pas mal de démêlés, vous comprenez ? Je... je ne tiens pas à la faire intervenir !

— Qui êtes-vous ?

Un silence gêné, puis :

— Eh bien... vous devez déjà avoir entendu parler de moi, Monsieur Ric... Je m'appelle Jo... Jo le Dandy !

Si j'avais déjà entendu parler de lui ! Il en a de bonnes, le gaillard !... C'est un célèbre perceur de coffres-forts qui a eu maille à partir avec la police à plusieurs reprises !...

Il reprend, angoissé :

— Me laissez pas tomber ! Ils vont me massacrer, si vous n'intervenez pas !

— Qui « ils » ?

— Heu... Ils sont plusieurs à m'en vouloir... D'abord mes anciens complices, Robert le Costaud et le Grand Yves... Ils... ils me reprochent de les avoir doublés !... Puis, il y a aussi Dan le Huissier...

— Où habitez-vous, Jo ?

— 38, rue du Scribe... 2ème étage...

— Et vos anciens complices ?

— C'est ça qui est terrible ! Ils habitent tous les trois dans le même immeuble... c'est-à-dire... le... le mien ! Jadis, j'avais trouvé pratique de les avoir sous la main !

— Barricadez-vous Jo ! J'arrive !...

Un quart d'heure plus tard, j'arrive rue du Scribe. Je parque la voiture le long du trottoir et je m'engouffre sous le porche du n° 38, qui est un petit building loué par appartements.

J'ai à peine mis le pied sur les premières marches de l'escalier que j'entends, venant du haut, un appel terrifié :

— Au secours ! Il va me...

La phrase est brusquement interrompue. Suit un choc sourd correspondant à la chute d'un corps sur le plancher. Je grimpe en hâte la volée de marches jusqu'au deuxième étage. Sur le palier se tiennent trois individus aux faces patibulaires en qui je reconnais Robert le Costaud, le Grand Yves qui a le bras droit en écharpe et Dan le Huissier...

En m'apercevant, ils grimacent un sourire :

— Que se passe-t-il ? leur demandé-je. J'ai entendu un cri !...

Dan le Huissier répond mielleusement :

— Mais moi aussi... Aussi j'ai quitté mon appartement pour venir voir ce qui se passait !...

— Nous aussi ! s'empressent de lancer à leur tour les deux autres truands.

Je pousse la porte de l'appartement de Jo... Le Dandy est étendu sur le sol, assommé. On a dû le frapper brutalement avec un objet contondant, car sa machoire semble brisée...

J'alerte aussitôt Bourdon qui surgit peu de temps après. Des ambulanciers l'accompagnent. Ils emmènent précautionneusement le Dandy qui n'a pas repris conscience...

Je déclare au Commissaire :

— L'un de ces trois gaillards a certainement fait le coup !

— Je suis innocent ! intervient Yves. Je me suis cassé le bras droit voici huit jours et je suis seulement sorti de clinique hier... Or, je suis droitier... Comment aurais-je pu brandir une arme avec mon bras en écharpe ?

A les entendre, les deux autres sont innocents également. Dan le Huissier déclare :

— A mon avis, Commissaire, Jo a dû être assommé par quelqu'un venu de l'extérieur... Regardez, la porte est ouverte...

— D'autre part, ajoute Robert le Costaud, Ric Hochet est arrivé au moment précis où Jo a été attaqué... Si l'un de nous était coupable, il n'aurait pas eu le temps de faire disparaître l'arme...

Bourdon marque le coup, et moi aussi. Effectivement, nous n'avons trouvé, ni sur le palier, ni dans l'appartement, d'instrument ayant pu être utilisé pour commettre l'agression...

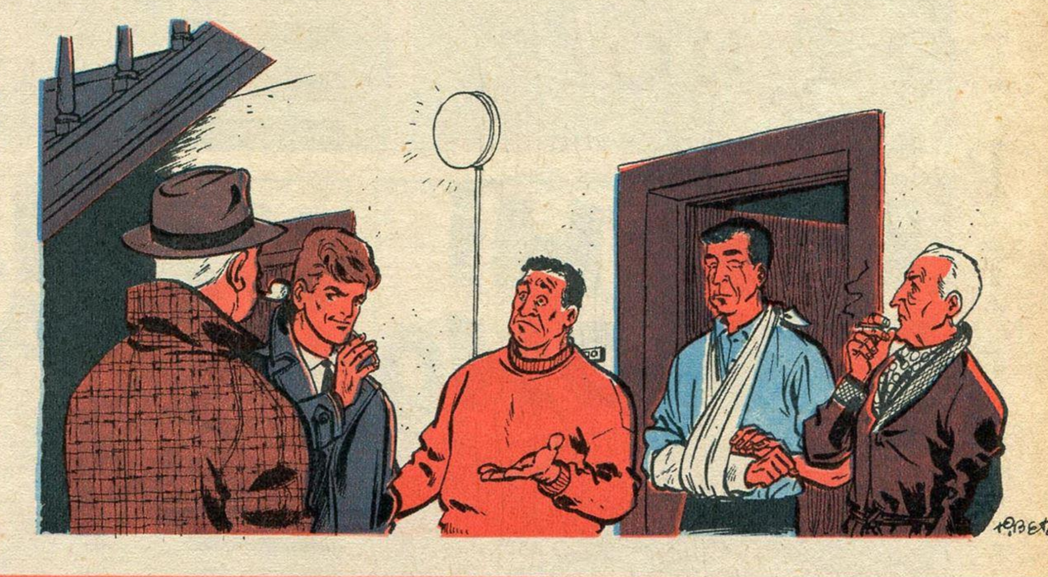
Les trois bandits arborent déjà un sourire triomphant, qui s'efface très vite quand je m'exclame :

— J'ai compris ! Commissaire, vous pouvez arrêter le coupable... C'est...

Lecteur, relevez le gant ! Qui a assommé Jo le Dandy ?

Bonne chance et à bientôt.

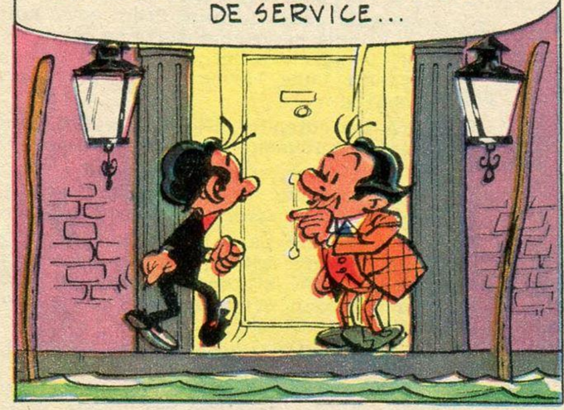
RIC.

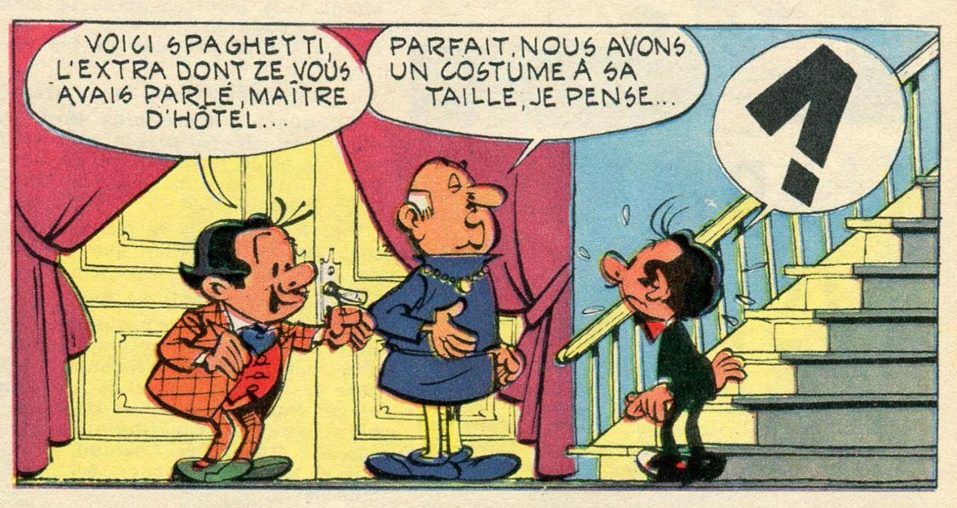




SPAGHETTI

Un grand bal masqué va se donner au palais Castoletta. On

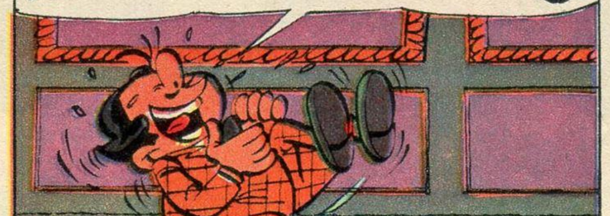


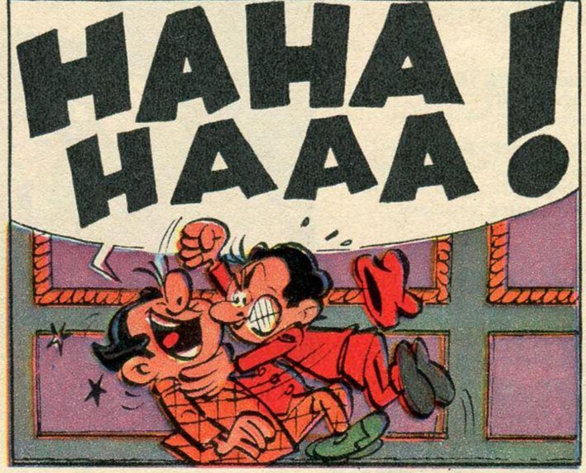




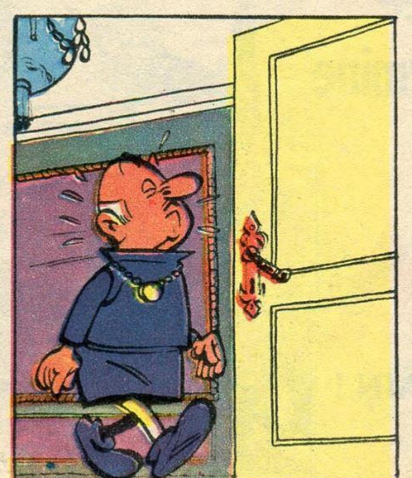


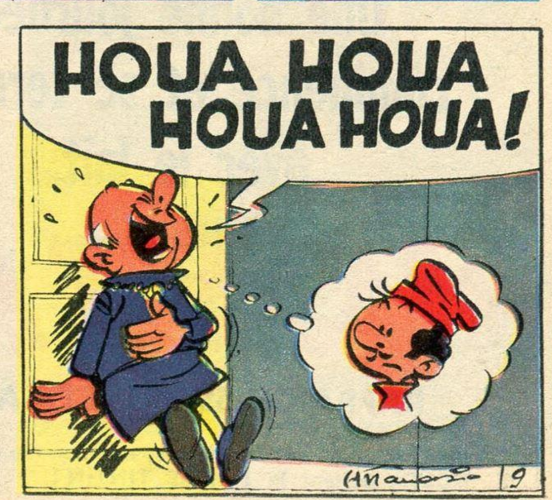








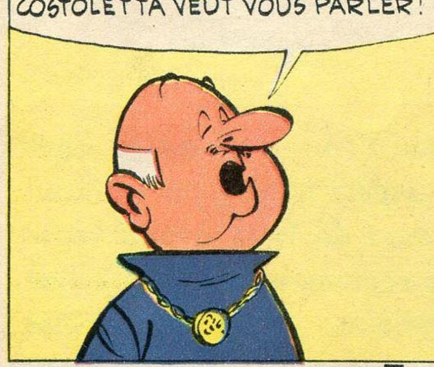




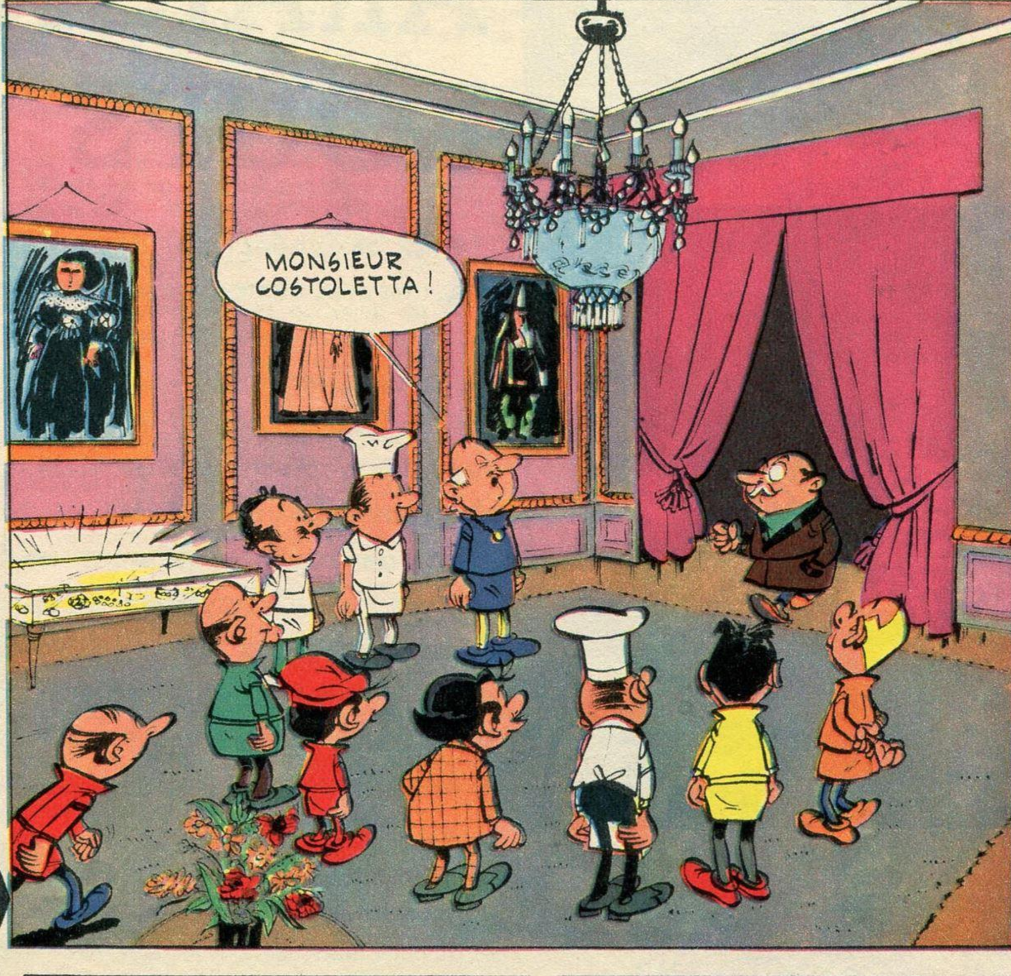
à VENISE

PAR **ATTANASIO**
texte GOSCINNY

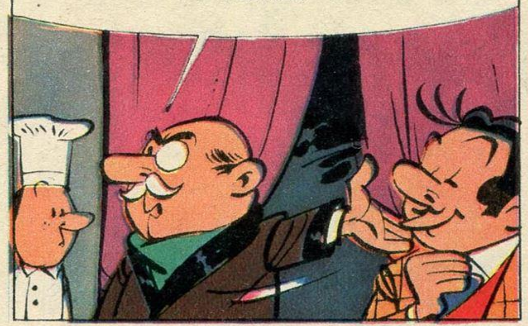
engage des « extras » pour le service et Spaghetti tente sa chance













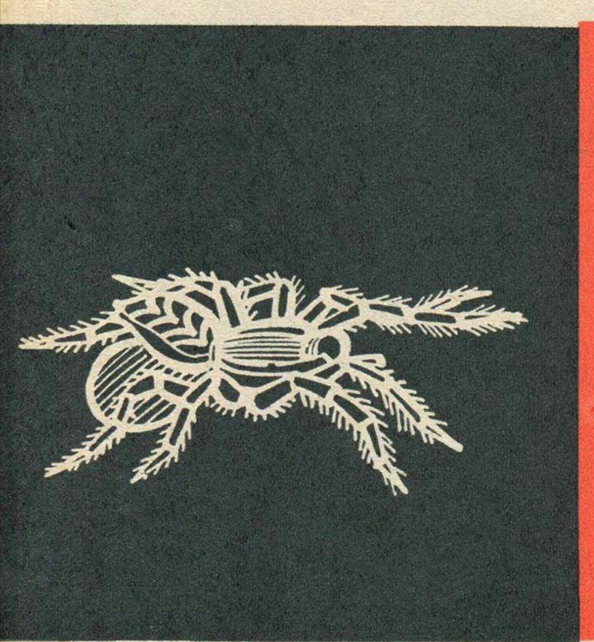








LES ARAIGNÉES LOUPS



LES araignées sont des bêtes que l'on n'aime guère. Sans doutes est-ce à cause de leur aspect généralement répugnant mais, bien plus, à cause de la mauvaise réputation des espèces vivant dans les régions plus chaudes que les nôtres (p. ex. la tarentule italienne et les redoutables mygales des forêts tropicales). Les araignées sont cependant des animaux fort utiles et toutes les espèces vivant en Belgique sont absolument inoffensives pour l'homme. Si, malgré ces informations, tu éprouves encore quelque crainte à manipuler ces animaux, voici un excellent moyen de les observer en toute quiétude. Il faut réussir à les emprisonner dans un tube de verre propre ou mieux, dans un petit bocal à ouverture assez large.



LES araignées dont je vais te parler s'appellent araignées-loups parce qu'elles chassent à la course, comme le font les loups en meute; elles ne tissent pas de toiles comme le font les tisserandes. Elles existent partout : elles courent dans les chemins, les champs ou les bois ensoleillés. Une marche prudente dans les litières de feuilles mortes permet leur rencontre certaine. D'autres, plus spéciales, courent et chassent à la surface des eaux et portent le nom de Pirates. Toutes sont peureuses et cherchent toujours le salut dans la fuite.

Les araignées-loups (LYCOSE) offrent un bel exemple d'instinct maternel. C'est lui que tu dois chercher à repérer.

La femelle tisse, avec de la soie, une petite capsule sphérique faite de deux parties. Elle est remplie par les 50 ou 60 œufs qui forment la ponte de la lycose. Cette petite boîte à œufs est fixée à l'extrémité de l'abdomen par quelques brins de soie. Cette besogne achevée, l'araignée-loup transportera sa ponte dans tous ses déplacements. Pour faciliter ses mouvements, la femelle relève son abdomen, elle prend ainsi une pose tout à fait caractéristique. Lorsque les jeunes éclosent (juin-juillet), ils montent sur le dos de leur mère et s'y maintiennent au moyen de fils qu'ils tissent entre les poils qui couvrent le corps maternel.

Si les araignées ne te font pas peur :

Tâche de te saisir d'une lycose portant son cocon d'œufs; détache délicatement le sac sans blesser l'animal et rends-lui immédiatement la liberté. La lycose qui, auparavant, n'avait qu'un but : FUIR restera sur place, tout à fait désorientée. Présente-lui, alors, son cocon devant la tête. Tu verras la promptitude avec laquelle elle saisira ses œufs entre ses pinces-mâchoires et s'enfuira en emportant le fardeau qui lui est le plus précieux.

La plupart de gens considèrent les araignées comme des Insectes. Profite de tes observations sur les araignées-loups pour vérifier si cette opinion est exacte ou relève de la fantaisie.

INSECTES	ARAIGNEES
(sauterelle, hanneton, abeille, mouche, etc...)	
6 pattes	...... pattes
4 ailes	...... aile
2 yeux composés à facettes	...... yeux composés ou ...... yeux simples
corps formé de trois parties distinctes.	corps formés de ...... parties distinctes.

UNE PLANTE-PIÈGE

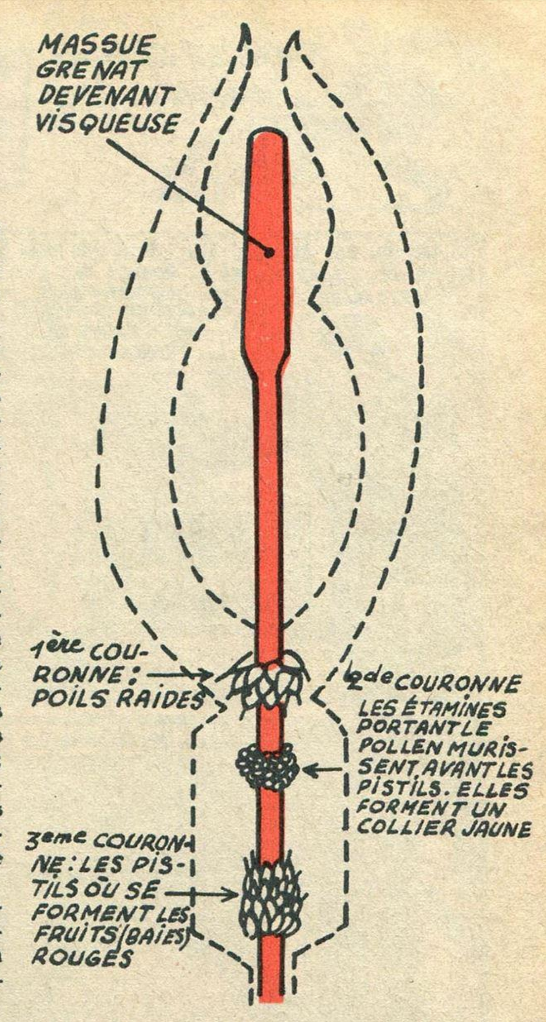


C'EST au pied des haies et des buissons et, plus souvent, dans les sous-bois humides que tu pourras trouver cette plante étonnante qui s'appelle **ARUM TACHETE, GOUET** ou encore **PIED DE VEAU.** Elle est bien visible car elle peut atteindre 15 à 40 cms de haut. Tu distingues facilement deux feuilles en forme de fer de lance; elles sont souvent maculées de tâches noires (d'où le nom de la plante). Leur pétiole (« queue ») est allongé; ils s'unissent à la base de la plante en une sorte de gaine qui se rattache à un tige souterraine ou rhizome. Entre les deux feuilles, s'échappe un cornet vert-pâle qui sert d'enveloppe à la fleur. Décortique délicatement le cornet à l'aide d'une pince souple ou d'une lame de canif bien aiguisée, la fleur apparaîtra. Elle constitue la plartie la plus originale de la plante. Les différents organes de le fleur sont dispersés sur une colonne centrale sur laquelle tu repéreras aisément trois couronnes parfaitement isolées. De haut en bas et dans l'ordre le dessin te montre ces trois couronnes.

Comment fonctionne le piège, quel est son but ?

L'odeur du gouet attire un grand nombre de moucherons; ils pénètrent dans la fleur en se faufilant entre les poils de la première couronne. Observe bien l'orientation de ces poils, ils penchent vers le sol. Tu remarques aussi que c'est au niveau de cette couronne que les deux pans du cornet se resserent. Ils forment, de ce fait, une sorte de cage où se débattent les moucherons. L'orientation des poils leur a permis l'entrée mais elle empêche leur évasion. Ainsi prisonniers, les moucherons entrent en contact avec les grains de pollen portés par la seconde couronne. Lorsque la plante mûrit, le réseau de poils de la première couronne se relâche, les moucherons trouvent une issue et s'échappent. Une fois libérés, ils s'en vont visiter d'autres arums; sur les pistils portés par la troisième couronne, ils déposeront le pollen emporté lors de la visite de la première plante. Ils permettent ainsi la formation de fruits et de graines nouvelles.

L'arum n'est donc pas une plante carnivore comme il en existe, même en Belgique (Drosera), elle réalise simplement un piège qui abritera quelque temps les moucherons imprudents.

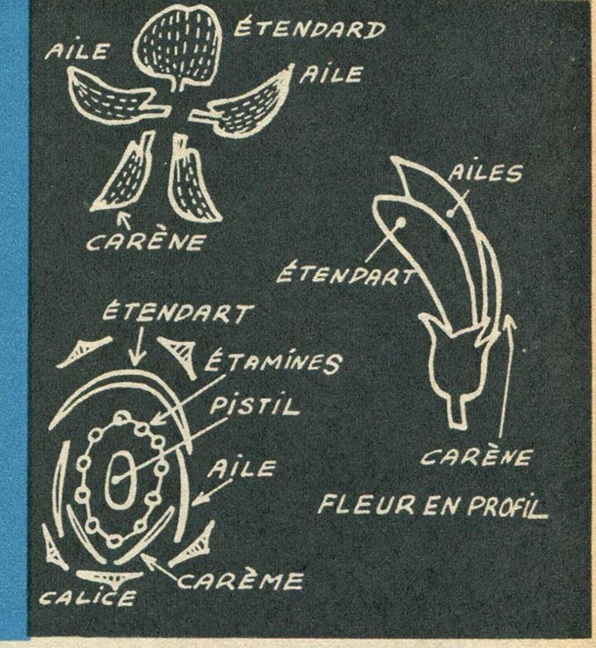


LE GENET A BALAIS UNE BOITE A SURPRISE

TU connais très certainement cet arbuste dont les fleurs d'un jaune or éclatant se détachent sur le fond des rameaux touffus vert-sombre.

C'est un ami des touristes qui ne manqent pas d'en faire de très amples moissons. C'est la fleur que je te suggère d'observer soigneusement.

A sa base tu distingues une sorte de petit tube vert dont la consistance est plus ferme que celle de la fleur. Ce petit tube, appelé calice, se termine par 5 dents. Détache chaque pièce jaune de la corolle et dépose-les sur une feuille de papier. Veille bien à respecter l'ordre dans lequel tu les enlèves : ce qui est au-dessus, sur le bord supérieur de la feuille, ce qui est sur le côté sur le côté de la feuille, etc...



TU distingues ainsi 5 pétales de forme et de dimensions très inégales. On appelle ETENDARD, le pétale supérieur qui est aussi le plus large. Les deux latéraux sont les ailes; les deux pétales inférieurs sont distincts mais unis bord à bord; ils forment une sorte de petit éperon que l'on appelle CARENE, par comparaison avec celle des bâteaux.

Si tu le désires, pour bien te souvenir de la composition de la fleur du genêt à balais, tu peux en dresser le diagramme, comme celui qui est dessiné ici. La corolle détachée, laisse apparaître les étamines. Par leur soudure, elles forment un tube dont l'extrémité porte 10 petites boules renfermant le pollen. Le pistil est caché à l'intérieur de ce tube.

Les étamines sont enfermées dans la carène mais elles sont plus longues que ces pétales. Appuie délicatement sur le bec de la carène de manière à l'abaisser. Aussitôt, les étamines et le pistil s'échapperont brusquement de leur boîte. Tu verras, en même temps, une poussière projetée en tous sens : c'est le pollen qui se disperse. Ce que tu viens de provoquer artificiellement se passe naturellement dans la nature lorsqu'un insecte lourd se pose sur la fleur pour la butiner.

Les graines du genêt sont enfermées dans des gousses, tout à fait comme les pois ou les haricots. Prends une gousse entre les doigts, celle-ci éclatera en se tordant en tire-bouchon. Voilà donc un autre système de ressort, une autre boîte à surprise destinée à disséminer les graines dans toutes les directions.

Lors d'une chaude journée ensoleillée, il est amusant de s'asseoir tranquillement au milieu d'un buisson de genêt pour entendre la « mitraillette » créée par l'éclatement d'une multitude de gousses.





dans

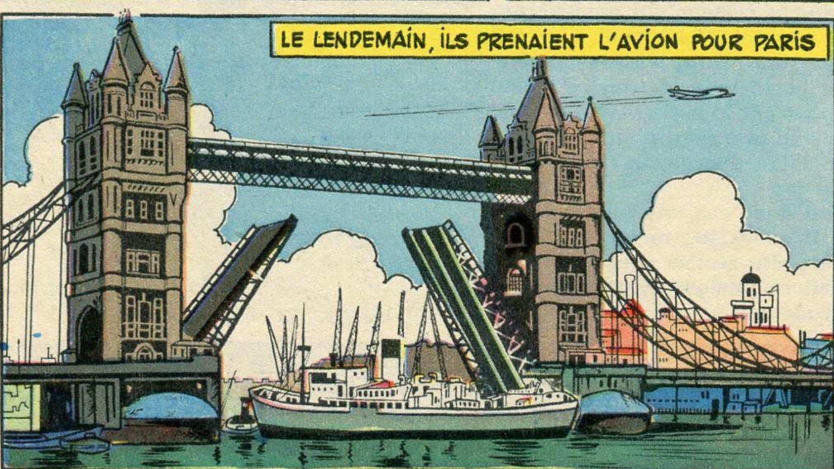


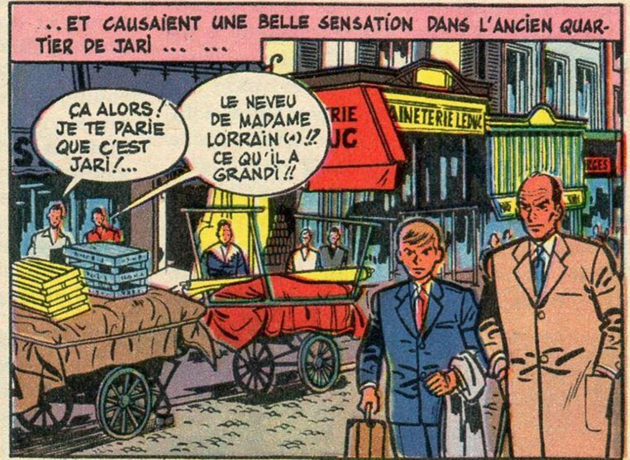
Sans nouvelles de Jimmy, depuis des semaines que celui-ci s'est rendu





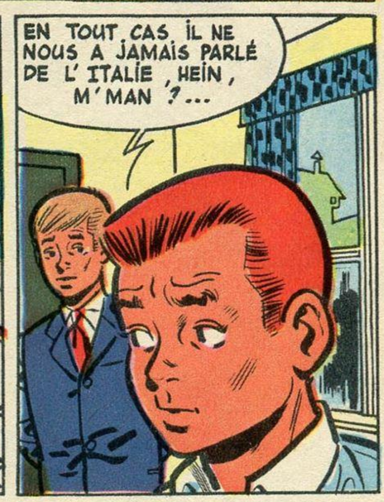
















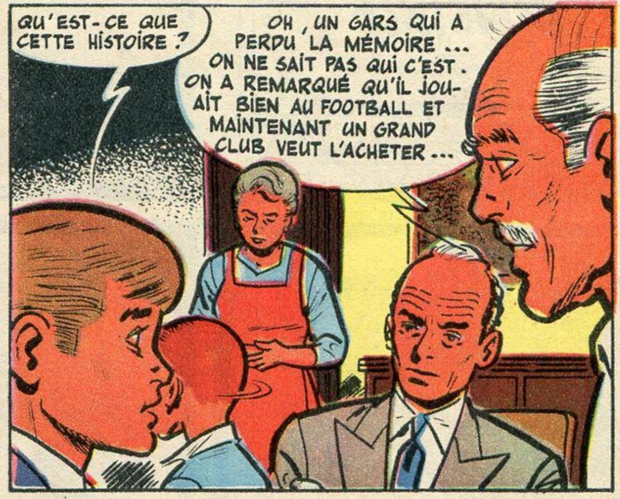


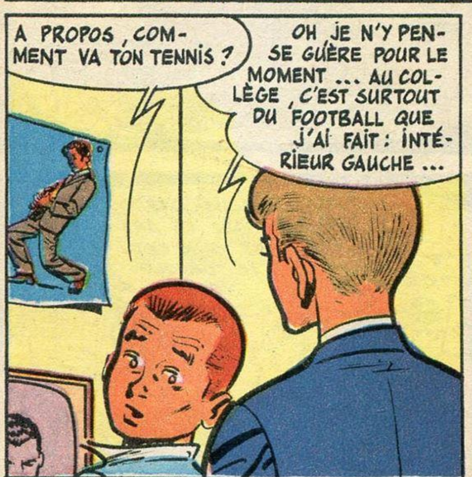
ème GOAL

en France, Jari, assisté du Professeur Jouvray, a alerté la police.



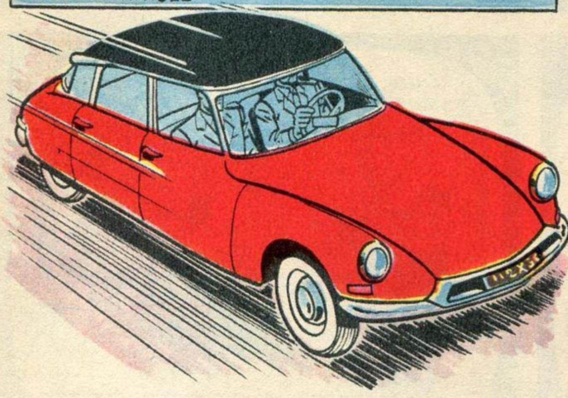


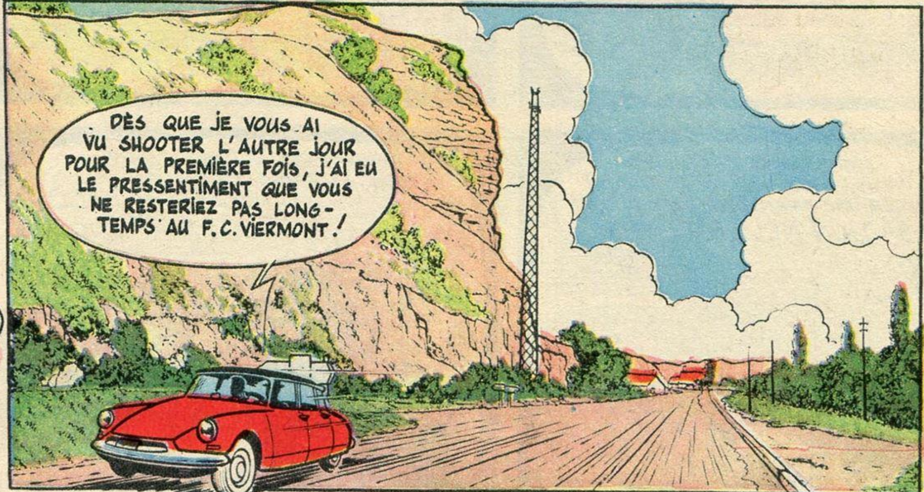


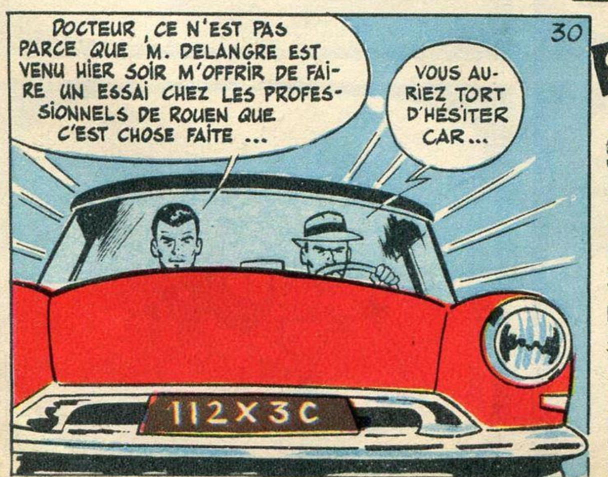


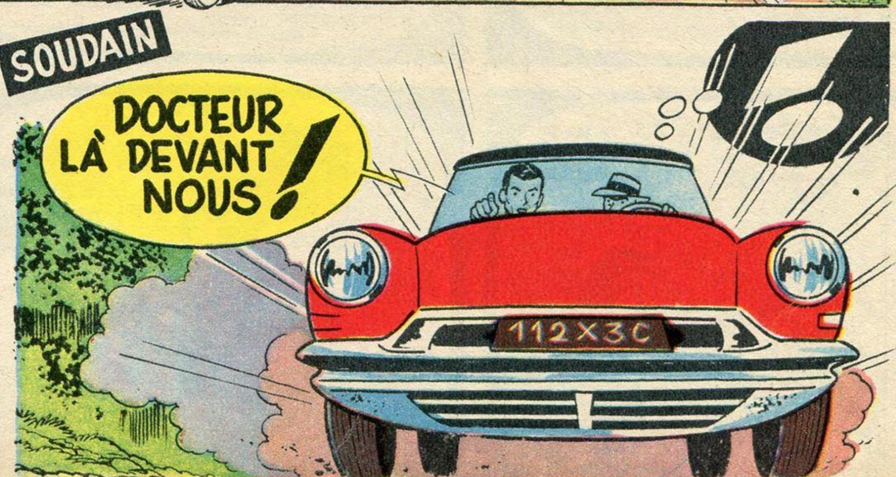
JIMMY A JOUÉ DANS LA MÊME ÉQUIPE , IL Y A QUELQUES ANNÉES BIEN SÛR , IL ÉTAIT TRÈS DOUÉ , PARAÎT-IL , ET ... ...





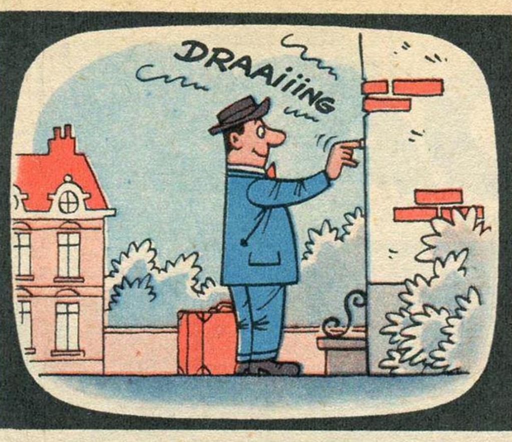


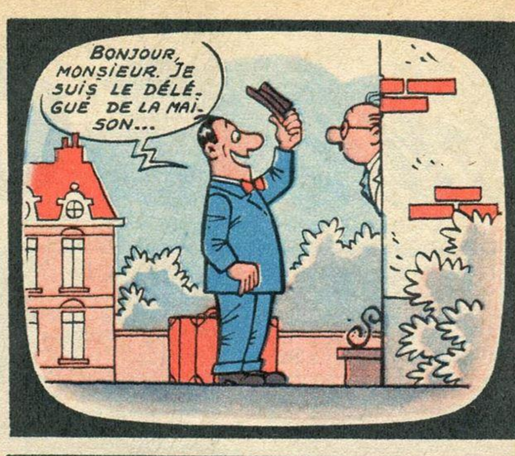


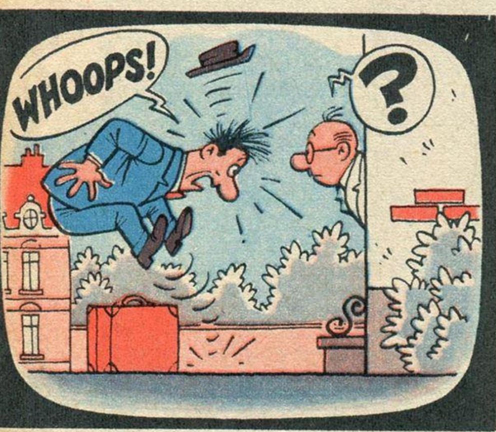


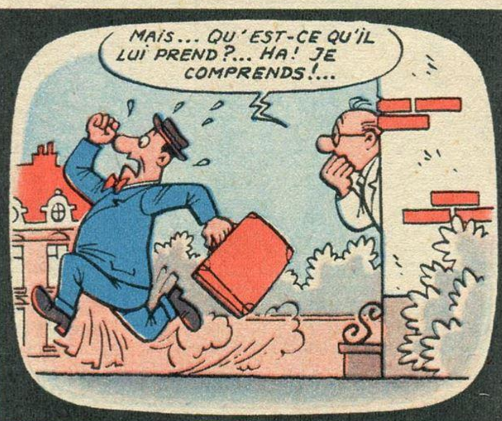
A SUIVRE

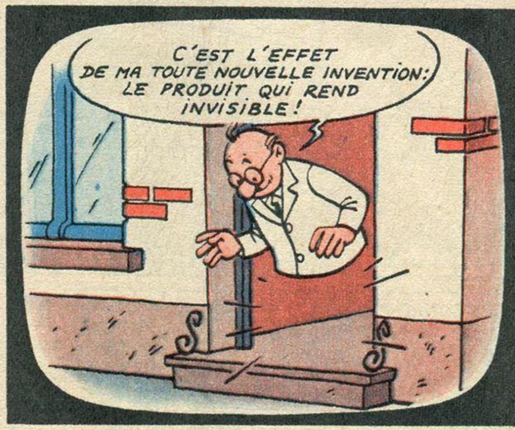

MONSIEUR TRIC
dans
UNE HISTOIRE INVISIBLE
PAR BOB DE MOOR
DESSIN ANIMÉ T.V.

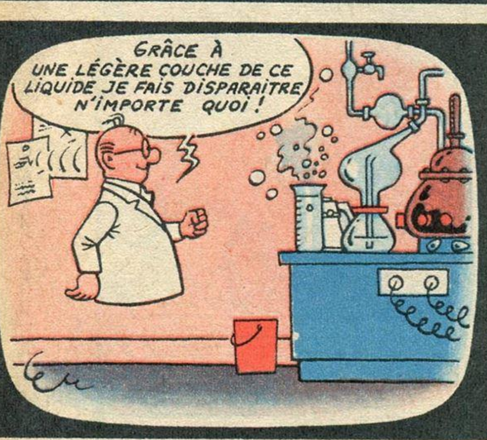

DRAAiiiNG

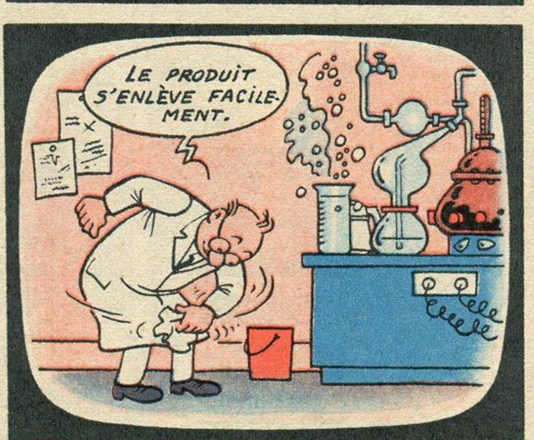

BONJOUR, MONSIEUR. JE SUIS LE DÉLÉGUÉ DE LA MAISON...

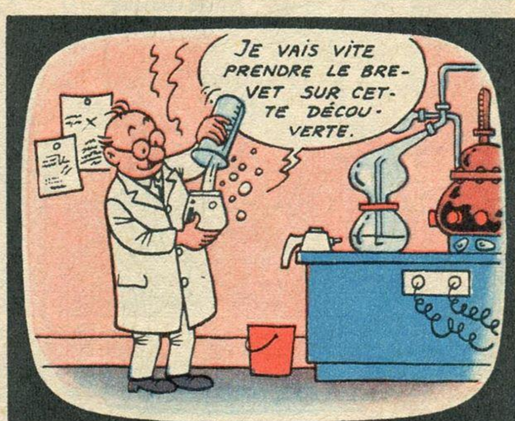

WHOOPS!
?

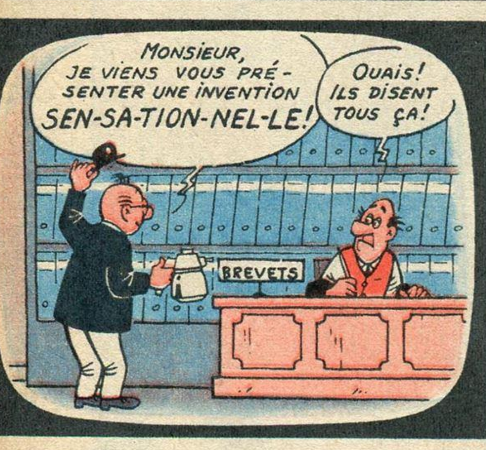

MAIS... QU'EST-CE QU'IL LUI PREND ?... HA! JE COMPRENDS!...


C'EST L'EFFET DE MA TOUTE NOUVELLE INVENTION: LE PRODUIT QUI REND INVISIBLE!

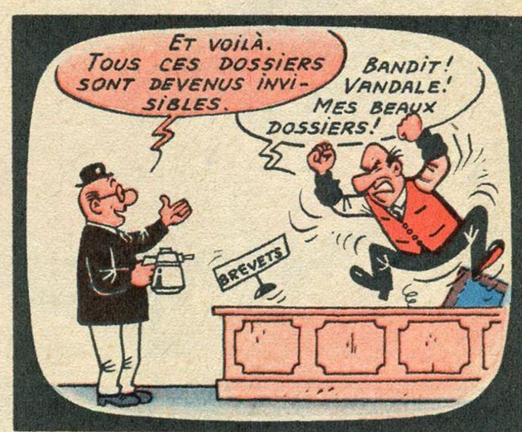

GRÂCE À UNE LÉGÈRE COUCHE DE CE LIQUIDE JE FAIS DISPARAITRE N'IMPORTE QUOI!

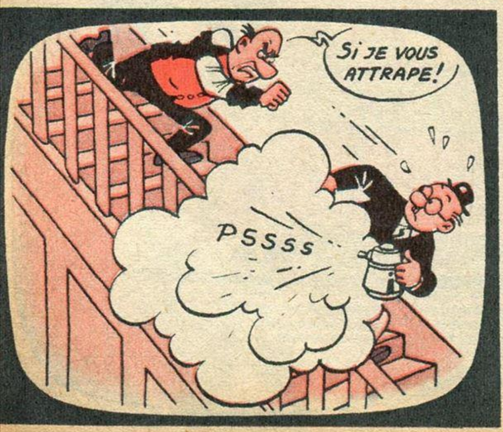

LE PRODUIT S'ENLÈVE FACILEMENT.

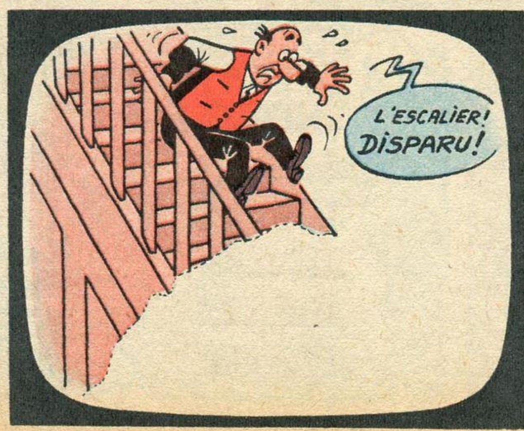

JE VAIS VITE PRENDRE LE BREVET SUR CETTE DÉCOUVERTE.

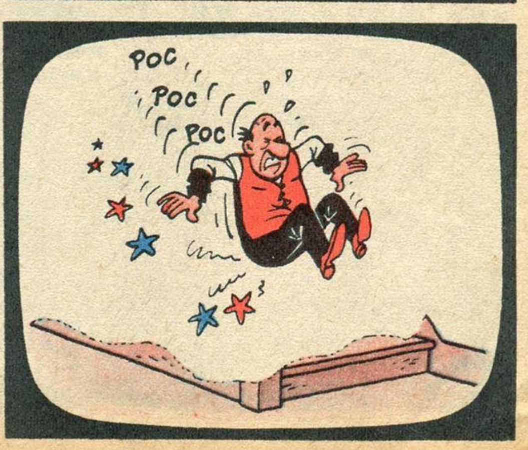

MONSIEUR, JE VIENS VOUS PRÉSENTER UNE INVENTION SEN-SA-TION-NEL-LE!
OUAIS! ILS DISENT TOUS ÇA!
BREVETS

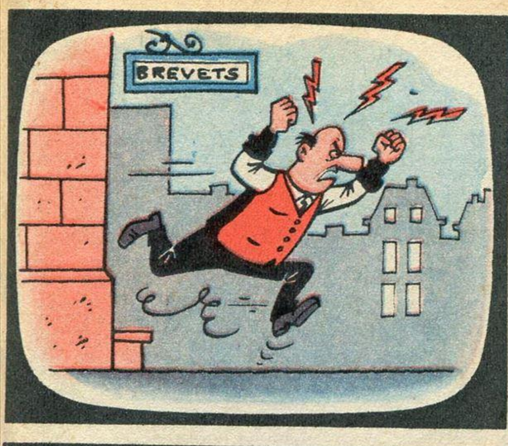
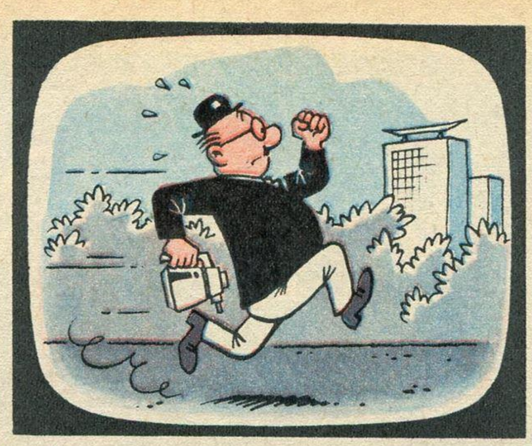
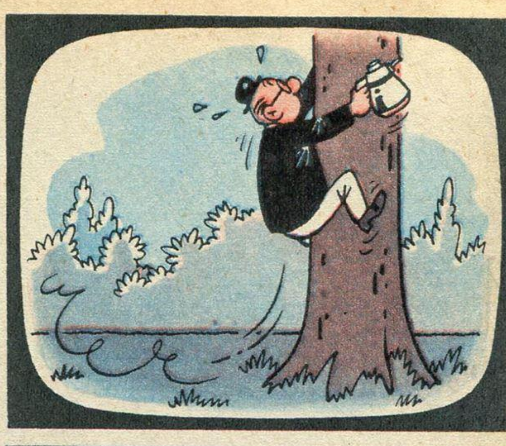
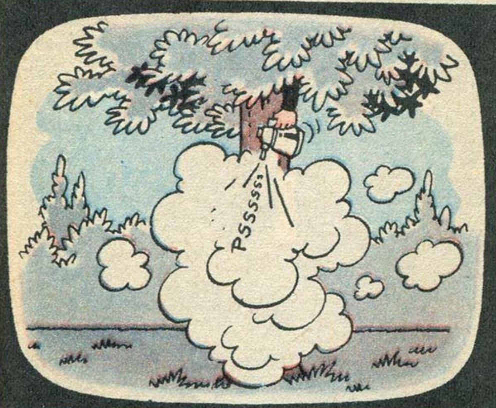
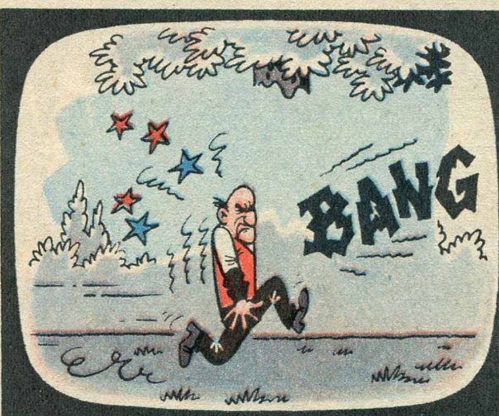

PERMETTEZ-MOI DE VOUS EN FAIRE LA DÉMONSTRATION.
PSSSS
HÉ! VOUS!...
BREVETS


ET VOILÀ. TOUS CES DOSSIERS SONT DEVENUS INVISIBLES.
BANDIT! VANDALE! MES BEAUX DOSSIERS!
BREVETS

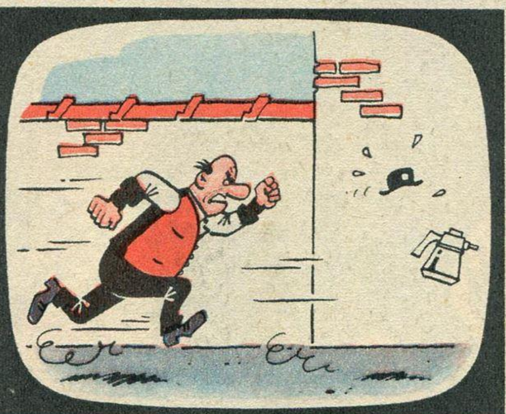
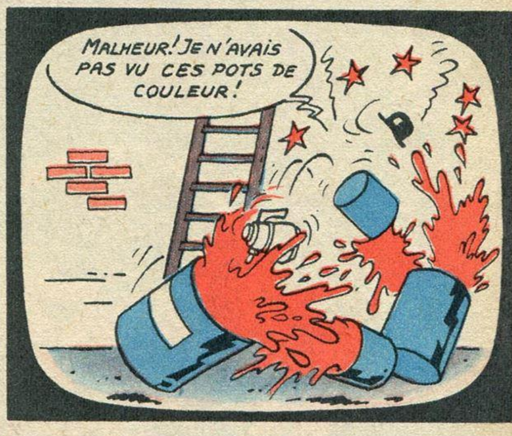
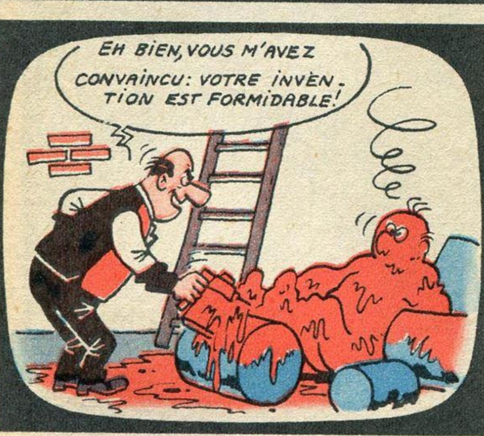
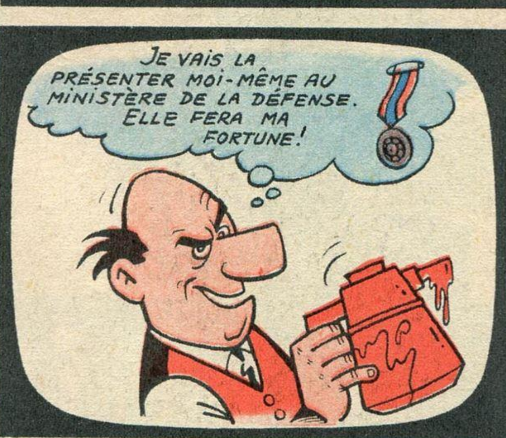

SI JE VOUS ATTRAPE!
PSSSS

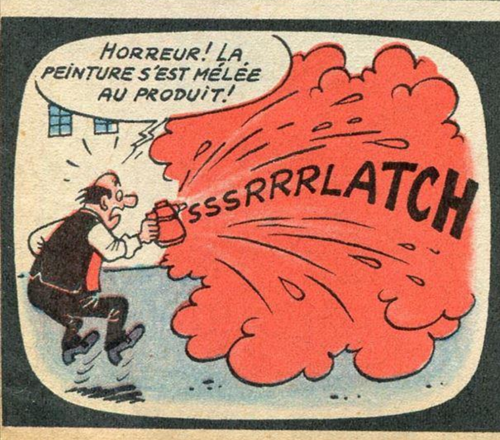
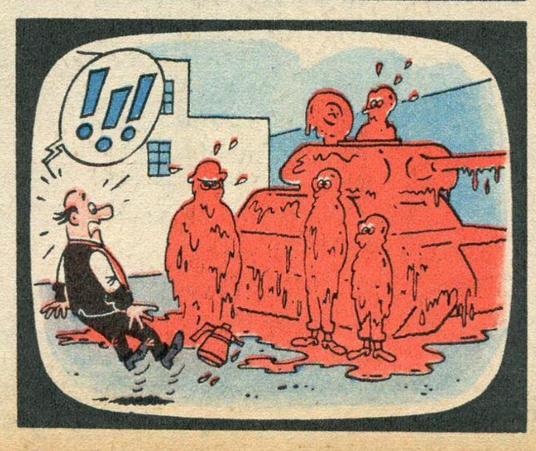
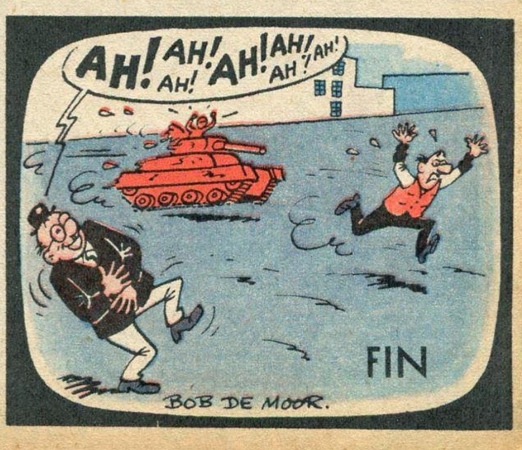

L'ESCALIER! DISPARU!


POC
POC
POC


BREVETS



PSSSSS

BANG

JE VAIS ME RENDRE INVISIBLE POUR ÉCHAPPER À CE COLÉRIQUE!
PSSSS

AH! AH! IL PENSE QUE JE NE LE VOIS PAS!


MALHEUR! JE N'AVAIS PAS VU CES POTS DE COULEUR!

EH BIEN, VOUS M'AVEZ CONVAINCU: VOTRE INVEN-TION EST FORMIDABLE!

JE VAIS LA PRÉSENTER MOI-MÊME AU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE. ELLE FERA MA FORTUNE!

ALLONS-Y! RENDEZ-NOUS INVISIBLES!

HORREUR! LA PEINTURE S'EST MÊLÉE AU PRODUIT!
SSSRRRLATCH

!!!

AH! AH! AH! AH! AH! AH! AH!
FIN
BOB DE MOOR.


whip
whip
whip
whip
orange
PUR SUCRE
ZUIVER SUIKER
hourra!
PETILLANT
CITRON
ORANGE
SPORT
AVEC TIMBRE TINTIN EVIDEMMENT !
plans



Un chromo de la collection « Histoire du Monde ». 33 séries de 15 chromos en couleurs. Par série : 50 points TINTIN.

GRATUIT !

Le TIMBRE TINTIN t'offre également :
LA GEOGRAPHIE
— Belgique (2 tomes) — Europe 4 tomes) — Amérique (1 tome paru). — 67 séries de photos-couleurs — Par série : 50 pts.

LES CHEFS D'ŒUVRE DE LA PEINTURE. — 18 séries de 5 tableaux en couleurs. 200 pts.

LES CHROMOS TINTIN : Aviation — Aérostation — Marine — Automobile. 46 séries de chromos couleurs présentés par Tintin. — Par série : 100 pts.

Album à colorier : 100 pts.
Portefeuille TINTIN : 200 pts.
Chien-mascotte MILOU : 300 pts.
Puzzles sur bois : 500 pts.

LE TIMBRE TINTIN EST UN CADEAU DE VALEUR SUR UN PRODUIT DE QUALITE
VICTORIA — PROSMANS — PALMOLIVE — COLGATE — HACOSAN EDITIONS DU LOMBARD — PALMAFINA — TOSELLI — JU'CY & WHIP — NOSTA — PANA — CLE D'OR — FRUITS TINTIN — PORTE-PLUME LE TIGRE — VANDENHEUVEL — MATERNE

Envoie tes points au TIMBRE TINTIN 1-11, av. P. H. Spaak, Bruxelles 7 ou échange-les au MAGASIN TINTIN (même adresse) ou dans tous les magasins A L'INNOVATION.

FAITES VOS JEUX

SOLUTIONS

1.
Sports = n° 7
Echecs = n° 8
Voyages et Explorations = n° 5
Cinéma = n° 2
Danse = n° 4
Musique = n° 6
Science et Lépidoptères = n° 1
Art culinaire = n° 3
Magazine agricole = n° 9

2.
Image n° 4

3.
1) Fernandel; 2. Le Général de Gaulle; 3) Tintin et Milou; 4) Luc Varenne.

SOLUTION DES MOTS-CROISES

parus dans le n° 23

HORIZONTALEMENT :
1. Dardemont. — 2. Iguandons. — 3. Anmenotte. — 4. Bêler - re - C. — 5. Ole - Grasse. — 6. Le - Lien - US. — 7. Ite - Entres. — 8. Q - Restée - i. — 9. Unis - R - Iso. — 10. Européen - N.

VERTICALEMENT :
1. Diabolique. — 2. Agnelet - Nu. — 3. RU - Le - Erir. — 4. Dame - L -Eso. — 5. Energies - P. — 6. Mon - Rentre. — 7. Odorante - E. — 8. Notes - Rein. — 9. TNT - SUE - S. — 10. Secession.

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE
France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00

DITES COMME MAMAN

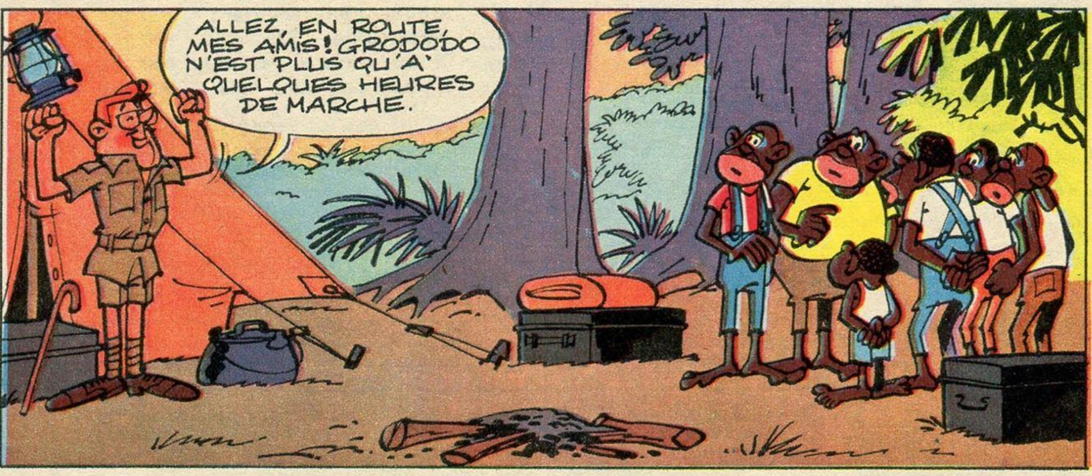
Chez moi Madame, il fait propre dans les coins ! car j'emploie le Lavécire qui lave et cire



STRAPONTIN

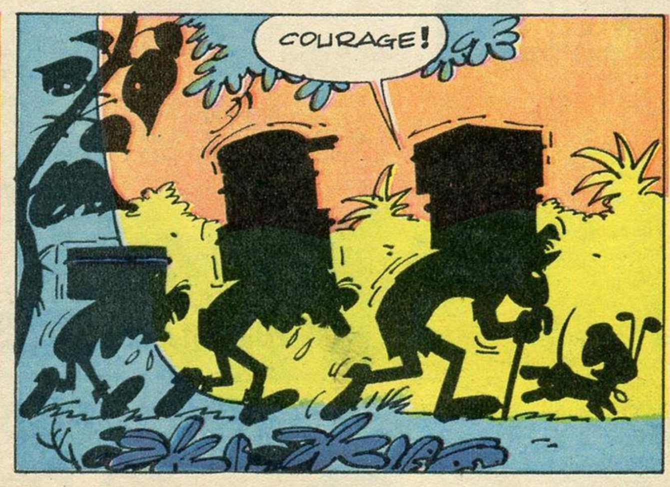
Ignorant qu'il est suivi par Flop et Narcisse, le professeu

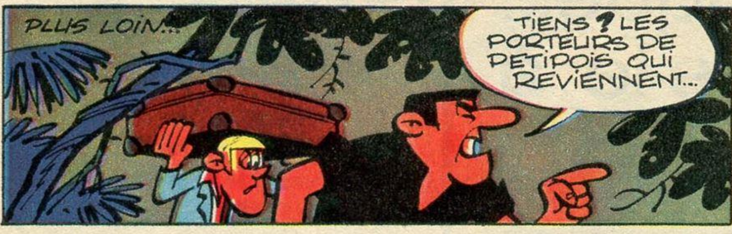




















et le GORILLE

DESSINS BERCK. TEXTE GOSCINNY

Petipois fait route vers Grododo pour y capturer un gorille.





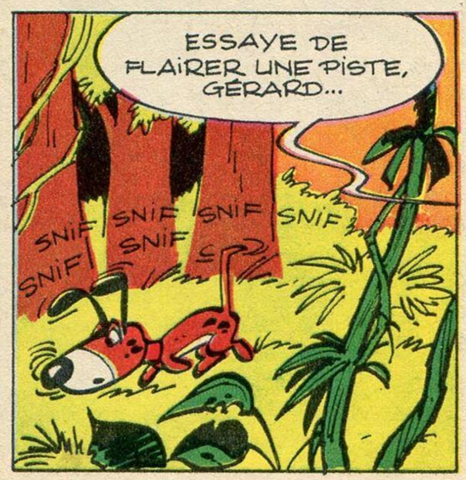


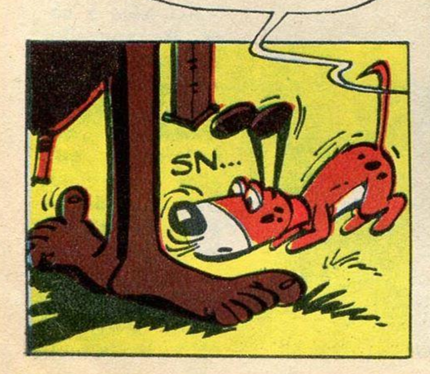














- Nouveau moteur 956 cc.
- 4 freins à disque
- Suspension et direction améliorées
- Refroidissement style R 4

ET VOGUE LA CARA

Les vraies grandes nouveautés commerciales du Salon de Genève auront été les Renault Caravelle et Floride « S ». Ces deux modèles succèdent d'une manière heureuse à la Floride qui compte trois années d'existence. Ils ajoutent aux incontestables attraits de ce modèle des qualités mécaniques qui augmentent nettement son intérêt.

DEUX MODELES

La Floride « S » conserve l'avantage de pouvoir être utilisée alternativement en cabriolet et en conduite intérieure, grâce à l'adjonction d'un toit métallique amovible.

— La Caravelle est un coupé à quatre places, deux portes, à toit métallique fixe. L'espace laissé libre par le radiateur (reporté en arrière du moteur) a pu être utilisé au profit du volume réservé aux passagers arrière. Pour cela, il a fallu supprimer le logement de la capote et adopter une nouvelle forme pour le toit (lunette arrière moins inclinée).

Tout un programme ! Le point de départ en est le nouveau moteur de 956 cc.

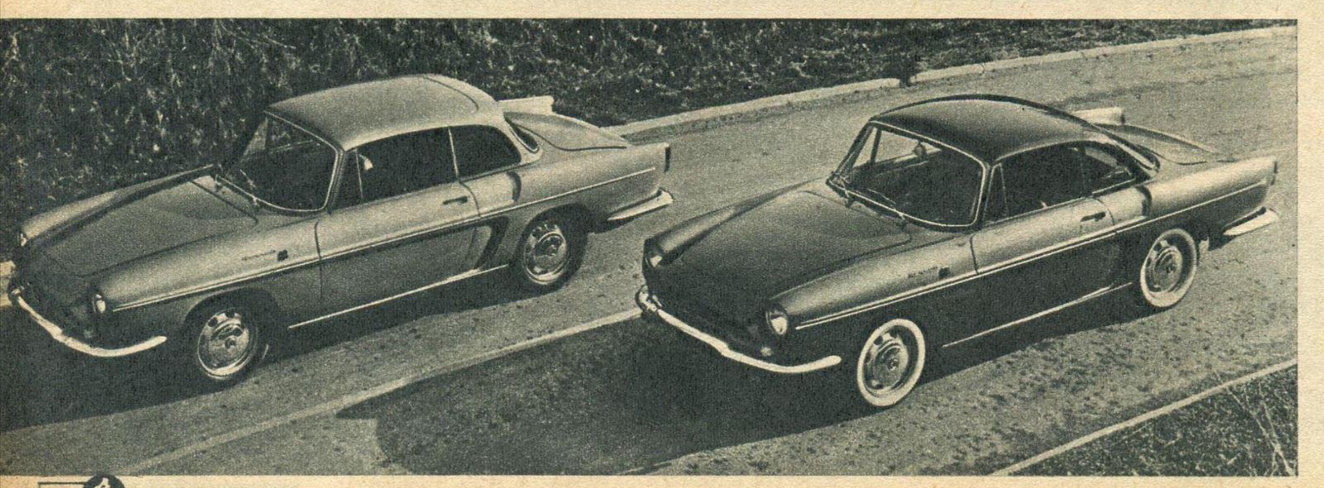
MOTEUR 956 cc

A tout moteur, tout honneur !... La grande nouveauté : un quatre cylindres en lignes dont le villebrequin tourne sur cinq paliers ! Il n'a de commun avec le moteur des R4, Ondine, ex-Floride and C° que le bénéfice de l'expérience acquise par eux ! Son dessin général est nettement plus sportif et on trouve notamment des canaux d'admission et d'échappement individuels pour chaque cylindre. Le dessin de la culasse a été étudié pour pouvoir supporter un taux de compression élevé (9,5 : 1).

Tout a été mis en œuvre pour assurer à cette nouvelle unité mécanique la plus grande robustesse, tout en réduisant les nécessités de réglage et d'entretien au strict minimum. Dans ce but, un circuit de refroidissement scellé a été adopté. L'air de refroidissement est capté par des fentes pratiquées dans le couvercle du capot-moteur et rejeté par le dessous du compartiment moteur. Les ouïes latérales et la grille arrière ont été supprimées. On se demande toutefois pourquoi l'on a maintenu une calandre fictive à l'arrière !

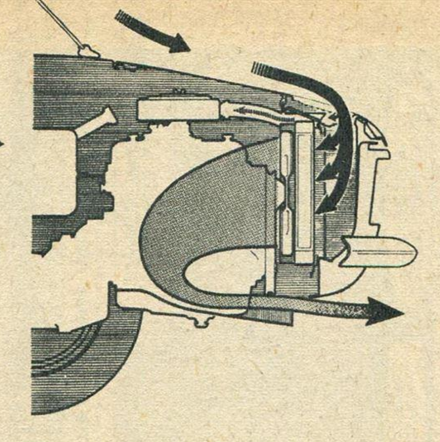
La puissance de ce 956 cc. s'élève à 51 CV à 5.500 t/m. Le régime est de 5.700 t/m et le couple maximum se situe à 3.500 t/m.

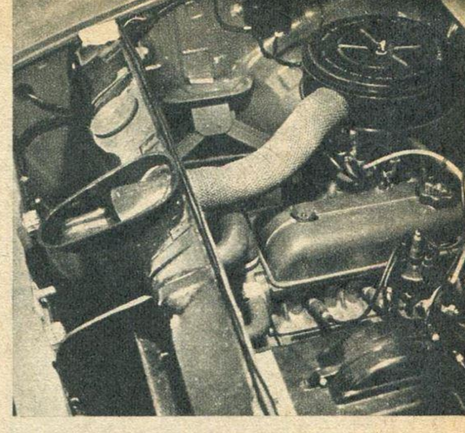
L'embrayage est désormais du type à diaphragme et la commande de la boîte de vitesses est devenue mille fois plus agréable. Ce progrès

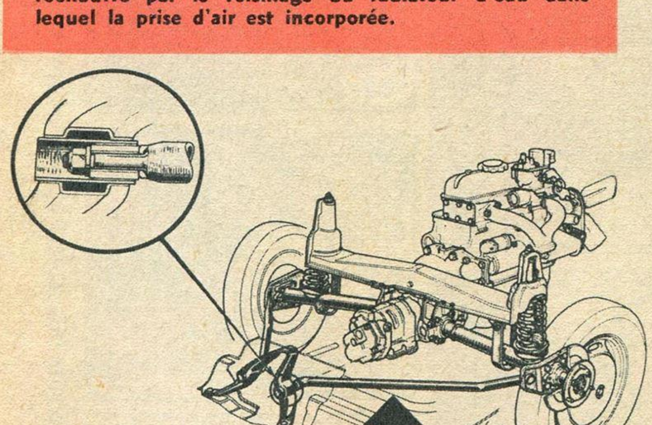


Voici, côte à côte, les nouvelles Caravelle et Floride « S ». Il est assez amusant de remarquer que maintenant qu'elles ont des freins à disque exceptionnels, elles reçoivent les jantes ajourées réclamées lors de l'essai publié dans le n° 1.

Le parcours de l'air de refroidissement du moteur a été complètement modifié. Les ouïes situées à l'arrière du capot moteur alimentent trois chambres distinctes. La plus importante est celle qui alimente le radiateur d'eau en air frais. L'air chaud est rejeté par le ventilateur dans la zone de dépression qui règne à l'arrière de la voiture.
Le chauffage puise son air dans une chambre annexe, isolée par une paroi verticale.
Le carburateur s'alimente dans la petite chambre centrale (visible sur la photo). L'air est légèrement réchauffé par le voisinage du radiateur d'eau dans lequel la prise d'air est incorporée.







C'est le moment de préciser le sens d'un mot : jambe de force. La flèche en montre une. La deuxième est placée symétriquement. Les jambes de force s'articulent sur l'infrastructure de la carrosserie (le point d'articulation est placé dans le cercle). Elles absorbent les réactions dues à l'accélération et au freinage.

VELLE !

est dû à la liaison supplémentaire assurée par les jambes de force, entre la caisse et le groupe propulseur. L'amplitude des débattements de ce dernier est ainsi plus faible.

Version sportive de la future Renault 1000 ?

Outre ce nouveau moteur dont il y aura encore beaucoup à dire, la Caravelle révèle une gamme étendue d'améliorations apportées à tout ce qui est supension, freinage, direction et tenue de route ! Tout a été mis en œuvre pour assurer plus de sécurité et des qualités routières remarquables à une voiture dont les performances ont été augmentées.

Mais il ne faut pas perdre de vue les origines de la Floride ! Au départ, ce n'est que carrosserie de luxe sur une mécanique Dauphine... Aujourd'hui, on peut, sans crainte de se tromper, affirmer que la Caravelle est une jolie carrosserie portant toute la mécanique d'une future voiture de 1000 cc. qui ne remplacera pas pour autant la Dauphine... Dans l'immédiat du moins !

Philippe

CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DES RENAULT CARAVELLE ET FLORIDE « S »

MOTEUR
4 cylindres en ligne. Refroidissement par eau.
Cylindrée : 956 cc.
Alésage-course : 65 x 72 mm.
Taux de compression : 9,5 : 1
Puissance maximum : 51 CV à 5.500 t/m (SAE)
Régime maximum : 5.700 t/m.

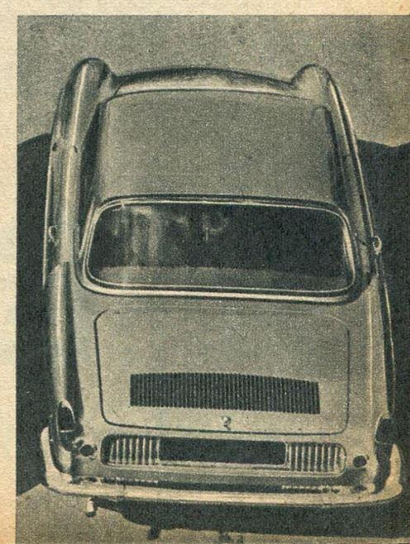
TRANSMISSION
Boîte à 4 vitesses : 2e, 3e, 4e synchronisées.
Embrayage à ressort unique en forme de diaphragme.

FREINS
4 freins à disque Lockheed.

POIDS
Caravelle : 780 kg.
Floride « S » : 805 kg.

On distingue les nouveaux sièges assurant un soutien latéral et un confort supérieur.
La vue arrière de la Caravelle montre la position de la nouvelle prise d'air de refroidissement et la grille fictive qui masque l'ancienne sortie d'air





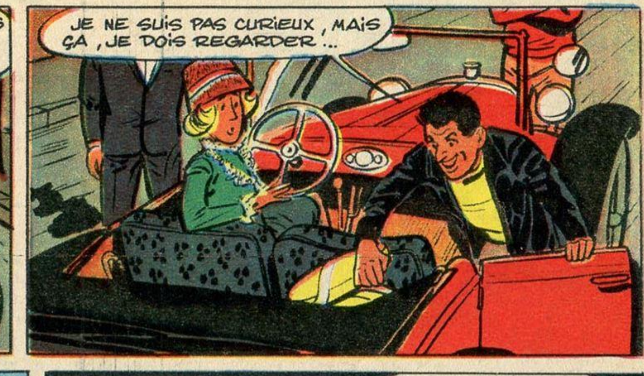
GRAINE DE CHAMPION

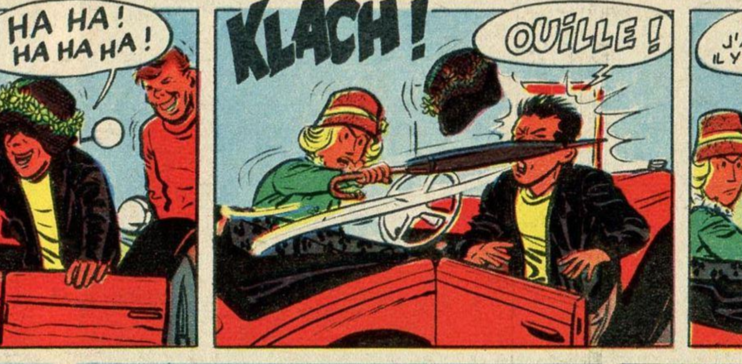
Une passionnante histoire dessinée par Jean Graton et offerte par



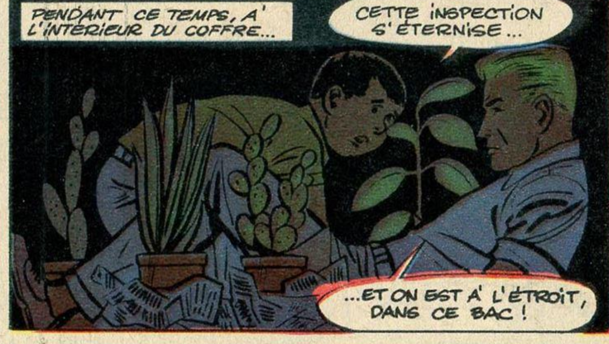






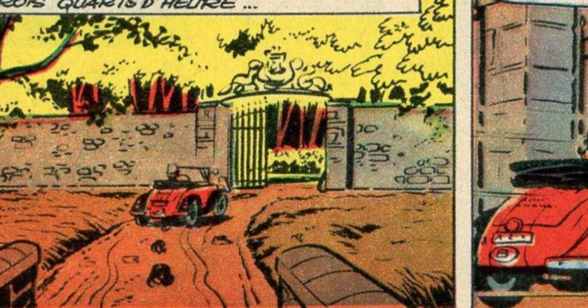


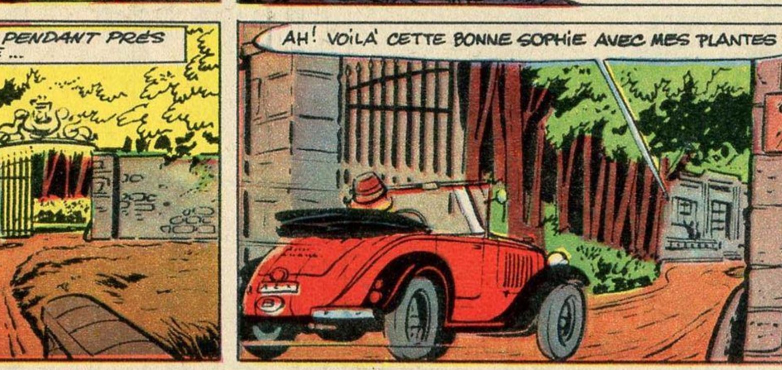




MAIS PENDANT QUE LES GARNEMENTS DISCUTENT ENTRE EUX...

C'EST LE MOMENT, FILONS !

VROAR





MA CHÈRE, JE SUIS HEUREUSE DE T'APPORTER CES QUELQUES POTS...

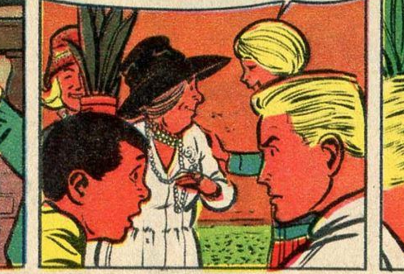
OH !

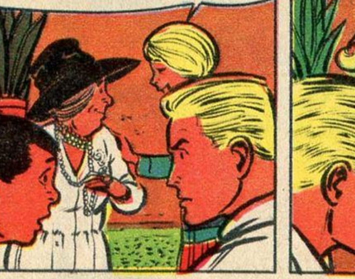
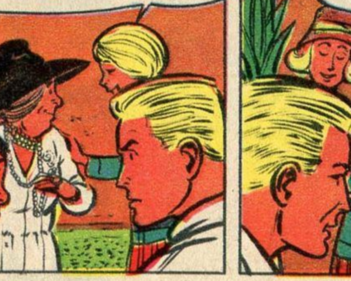
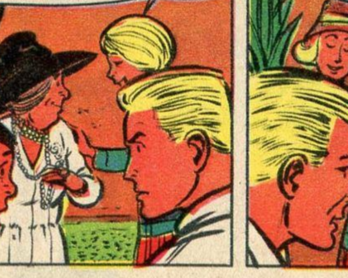
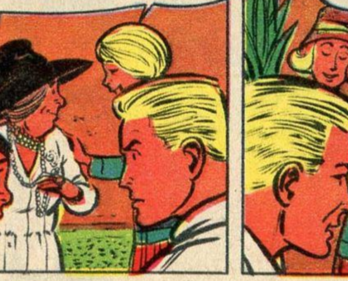
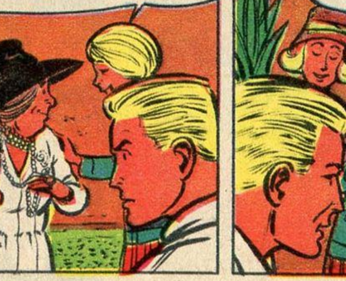
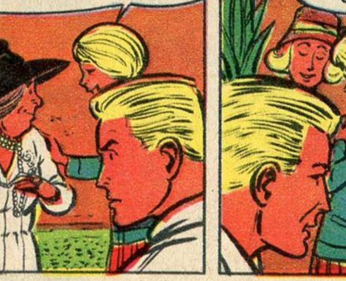
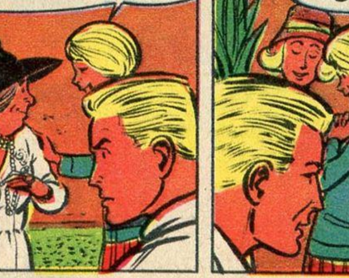
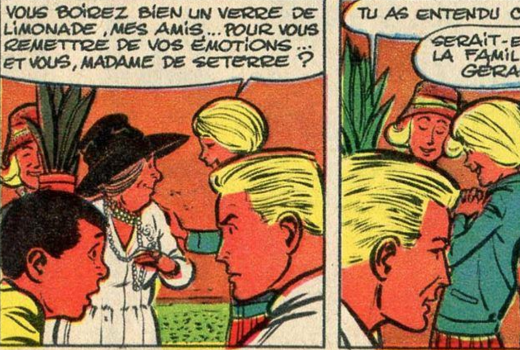
?!?

JACQUES EXPLIQUE AUX DEUX DAMES TOUTE SON HISTOIRE ...

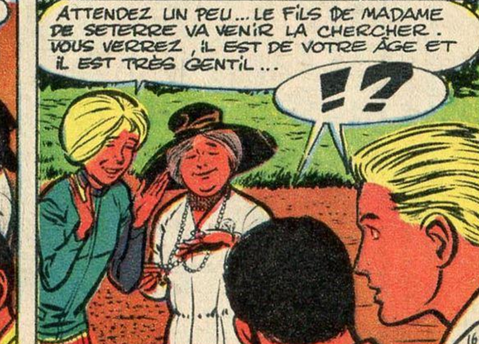
OH, LES PAUVRES PETITS !

OUF ! LES PLANTES SONT HEUREUSEMENT INTACTES !







A partir du mois de juillet, toi aussi tu pourras tenter ta chance ! Suis le calendrier des circuits de la **ROUTE DES JEUNES BP** dans ton journal **TINTIN**.

(A suivre)



Mobylette, le cyclomoteur
100 % automatique
te présente
deux modèles sensationnels
extraits de son catalogue
et te consulte pour savoir

l'opinion des jeunes sportifs

Classe dans l'ordre de tes préférences quatre grandes qualités qu'ont tous les modèles **MOBYLETTE**

PUISSANTE — SIMPLE
RESISTANTE — ECONOMIQUE

Tous les auteurs de réponses recevront un magnifique catalogue illustré donnant les caractéristiques très détaillées de tous les modèles.

A. SPECIALE 50 :
Moteur à embrayage automatique et changement de vitesse automatique. Suspension avant et arrière
8.950 Fr

B. AV 32 S :
2 freins très puissants sur jantes - Réservoir 3,5 l.
3.950 Fr

BON

A renvoyer à
MOBYLETTE - TINTIN
1 à 7, av. P. H. Spaak Bruxelles7.

Nom : ....

Adresse : ....

Je classe les 4 qualités dans l'ordre suivant :

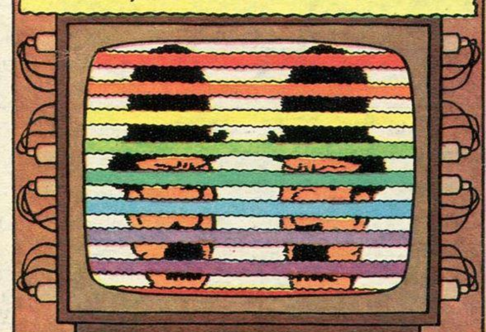
1. .... 3. ....
2. .... 4. ....

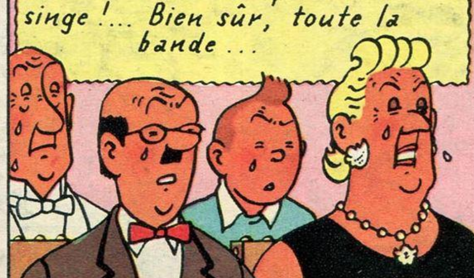


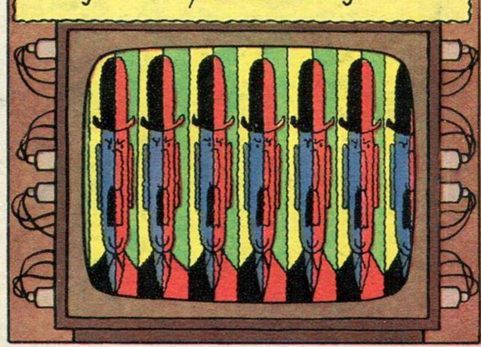
LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

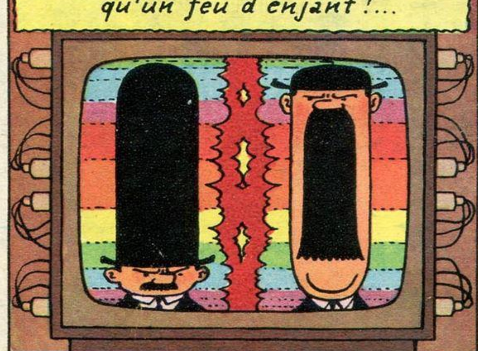
PAR HERGÉ

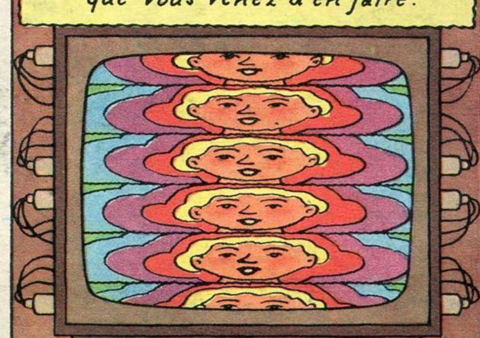
Plus nette que les images « tryphonariques » est l'accusation des Dupondt contre les Bohémiens.

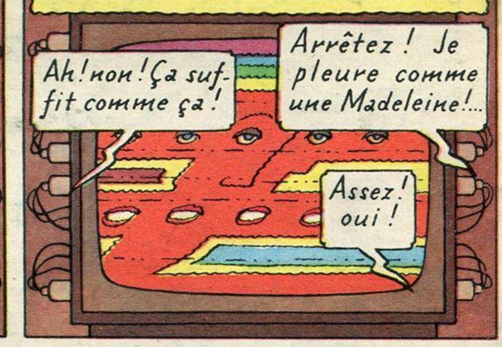


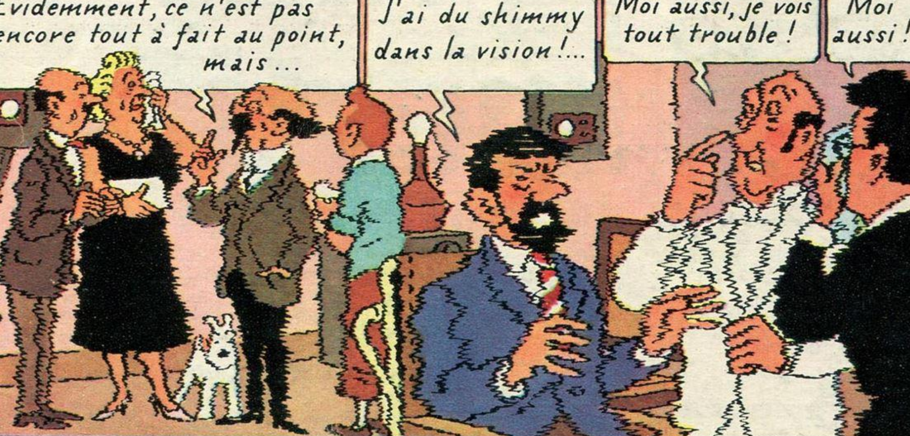


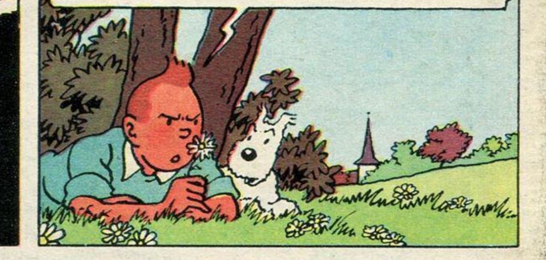


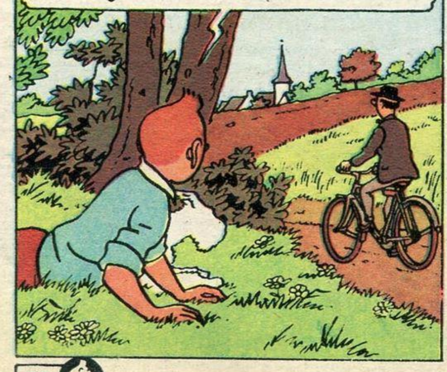


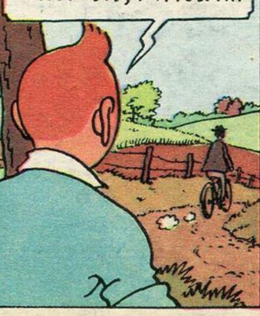




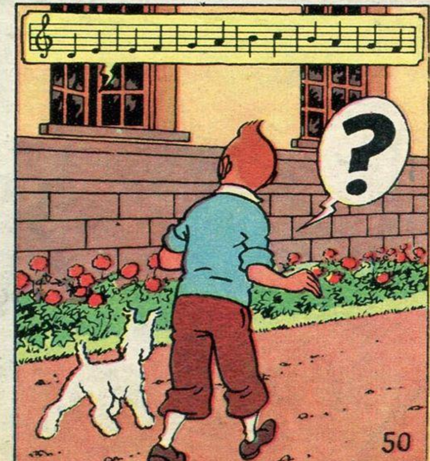












A SUIVRE